

Université Panthéon-Assas

Institut Français de Presse (IFP)

Mémoire du Master médias, langages et sociétés

Dirigé par Frédéric Lambert

Mémoire de master II

Les théories du complot autour de la mort de la princesse Diana

la bataille d'information entre les rationnels et les
conspirationnistes sur les supports web français



Victoire de Massacré

Sous la direction de Monsieur Fabrice d'Almeida

Date de dépôt : 15 juin 2018

Remerciements :

Je tiens à remercier sincèrement Monsieur Fabrice d'Almeida pour son accompagnement et ses conseils dans l'élaboration de ce mémoire de recherche. Je remercie également, Alexandre* qui a accepté mes propositions d'entretiens et a répondu à mes questions.

« Je voudrais être une reine dans les coeurs des gens mais je ne me vois pas être reine de ce pays. »

La Princesse Diana

Avertissement

La Faculté n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

Sommaire

Partie 1 : Le destin féérique et tragique de Lady Di : l'archétype de la chute d'une icône comme thématique fétiche des complotistes

Chapitre 1 : La biographie officielle de la princesse Diana, une vie oscillant entre bonne fortune et malheur prégnant, source d'inspiration pour les conspirationnistes

Chapitre 2 : La mort de Lady Di et les zones d'ombre de l'accident source d'alimentation des théories du complot

Chapitre 3 : les ressorts politiques et sociologiques des mentalités conspirationnistes

Chapitre 4 : les ressorts psychologiques des théories du complot et les plus célèbres conjurations hypothétiques de l'histoire

Partie II : L'affrontement des « complotistes » et des « anti-complotistes » par médias numériques interposés

Chapitre 5 : la thèse de l'assassinat de Lady Di comme première conspiration la plus reprise sur les médias alternatifs

Chapitre 6 : Lady Di assassinée par les services secrets britanniques ou israéliens : le lieu commun des théories conspirationnistes

Chapitre 7 : Lady Di extra-terrestre ou toujours en vie ? Les récits 2.0 qui agitent et amusent le Web

Chapitre 8 : l'entreprise de discrédit puissante et commune des médias classiques à l'encontre des sites conspirationnistes

Partie III : La poursuite de l'affrontement entre partisans et anti conspirationnistes par supports vidéos, et l'accueil des thèses conspirationnistes chez le public

Chapitre 9 : Les vidéos des sceptiques et des crédules comme nouvel outil de propagande et nouveau lieu de fédération

Chapitre 10 : Les théories du complot du point de vue de la réception du public

Résumé:

L'objet de ce mémoire sont les théories du complot émergeant sur le internet et dans la presse à la suite de l'accident de voiture de la princesse Diana. Celle-ci décède à Paris le 31 août 1997 à l'âge de 36 ans. Comme d'autres idoles qui l'ont précédé tels que Mike Brant, Marylin Monroe ou encore Jimi Hendrix, sa mort prématurée à participer à la construction de son mythe. D'une certaine façon, Lady Di devient éternelle. Le monde ne la verra jamais vieillir, et gardera en mémoire ses traits juvéniles et son sourire candide immortalisés par les photographes de la presse people. 20 ans après le drame, des livres, des documentaires, des musiques et même des œuvres d'art sont créés à la mémoire de la princesse. 20 ans après, les circonstances de sa mort continuent à déchaîner les passions. Sur internet, les commentateurs de son décès se sont rapidement divisés en deux clans. Il d'un côté les partisans de la thèse du complot, orchestré par la famille royale, les agents secrets britanniques et français ou encore le Mossad. Sur des sites réputés pour avoir un rapport subjectif à l'information (Les Moutons Enragés, Le Nouvel Ordre Mondial, Stop Mensonges) des acteurs cherchent à susciter le trouble, le doute, puis l'adhésion d'un public autour d'une conspiration d'ampleur, savamment orchestrée en amont par des protagonistes qui agissent dans l'ombre. La rhétorique conspirationniste s'arcoute autour des thèmes du mystère, du silence, de la duplicité et de la dissimulation. De l'autre côté, des médias reconnus et consensuels, bien insérés dans le système, (Le Point, 20 Minutes, France Info) ayant chacun des lecteurs ciblés, battent en brèche ces allégations de conspirations à coups de rapports, de preuves, de témoignages, de tons sarcastiques et suffisants. Ce mémoire montre, des prémices jusqu'à l'aboutissement, la manière dont émergent les théories conspirationnistes. Il y a bien un terreau fertile à cela : la médiatisation et le caractère spectaculaire d'un phénomène attire les adeptes de faits alternatifs. Ce mémoire montre que l'information ne fait pas consensus, et que la recherche de la vérité est au cœur d'une bataille âpre, idéologique et politique. La communication, définit comme l'ensemble des techniques et des usages qui permettent la diffusion d'un message, semble similaire. Les deux camps adverses se placent sur les mêmes supports sociotechniques et utilisent les mutations numériques comme des moyens de propagation de leurs idées et comme des sources de profit et de rentabilité. Ce qui

différencie ces deux acteurs c'est sans doute une vision du monde diamétralement opposée : les complotistes pratiquent un ré-enchantement négatif du monde tandis que les réalistes l'acceptent dans toute son absurdité. Chez les uns il y a une forme de résilience, et chez les autres il y a une espèce d'abnégation qui pousse à la curiosité et à la réflexion.

Introduction

C'est le 27 novembre 2017 qu'Harry de Galles, second fils de Lady Diana et de Charles, prince de Galles, annonce ses fiançailles avec l'actrice américaine Meghan Markle à la presse dans une ambiance décontractée et peu solennelle, dont nous habituait jusqu'ici la famille Royale. Le déferlement médiatique qui suit cette déclaration est corolaire au statut princier du jeune homme, mais s'explique aussi par une trajectoire personnelle hors du commun, qui a fait de lui une célébrité dès son plus jeune âge. En effet, Harry est depuis l'âge de 12 ans, orphelin de sa mère, Lady Diana, décédée dans la nuit du 30 au 31 août 1997, après un violent accident de voiture survenu sous le pont de l'Alma, dans le 16^e arrondissement de Paris. Cette mort à la fois brutale, banale et tragique, fauchant de plein fouet celle que l'on surnommait « Princess Of Hearts », son nouveau compagnon de l'époque, Dodi Al-Fayed, et leur chauffeur devenu tristement célèbre Henri Paul, eu un énorme retentissement français à cause du lieu de l'accident, anglais à cause de la nationalité de la jeune femme et mondial par son statut d'ancienne princesse de Galles et d'ancienne membre de la famille royale d'Angleterre. C'est ainsi que, le jour des funérailles de Diana Spencer le samedi 6 septembre 1997, 2,5 milliards¹ de personnes derrière leur poste de télévision découvrent avec émotion et bouleversement, les deux jeunes orphelins suivre d'un pas fébrile et accablé le cortège funèbre de leur mère allant du palais St James à l'abbaye de Westminster. Chacun se sent solidaire de ces deux enfants courageux en train d'accomplir sous les yeux de tous, le plus difficile des chemins de croix. Depuis, les annonces des fiançailles du prince William avec Kate Middleton en 2011, puis récemment celles du prince Harry, n'ont cessé de faire ressurgir le fantôme de la Princesse Diana. La presse anglaise et française est parcourue d'articles comparant les deux femmes, Kate et Meghan, à celle qui aurait pu être leur belle-mère. L'inconscient collectif, 20 ans après l'accident, n'aurait toujours pas le fait le deuil de Diana Spencer.

¹ Nicolas SANTOLARIA, 2,5 milliards de téléspectateurs. Des obsèques retransmises samedi dans 187 pays, Libération 1997

Le mariage de la Princesse, puis son enterrement ultra-médiatisé se rapportent à ce que Daniel Dayan et Elihu Katz appellent *La télévision cérémonielle*². à ce sujet, La chaîne britannique BBC déclara vivre «la plus grande opération de retransmission en direct»³ de son histoire. Ces cérémonies télévisées auxquelles appartiennent entre autre les funérailles du président Kennedy en 1963, puis le premier pas d'Armstrong sur la lune en 1969, se caractérisent toutes par l'interruption du cours habituel des évènements et des programmes, une exclusivité et une communion de l'attention publique, et enfin une solennité durant laquelle le spectateur ou téléspectateur n'est plus simplement un récepteur, mais un véritable acteur de la scène qui se déroule sous ses yeux. Les larmes et les prières du peuple britannique durant cette journée montrent l'implication à la fois corporelle et passionnelle d'individus meurtris par la disparition d'un être cher, d'un membre de leur famille. En effet, les britanniques entretiennent un rapport charnel et un lien personnel fort avec la monarchie : selon un sondage publié par Ipsos Mori, 75% du peuple anglais est en faveur de la couronne⁴. Le 23 Avril 2018, la naissance du dernier enfant de Kate et William montre un attachement solide des anglo-saxons pour la perpétuation de la royauté. La tradition et les coutumes royales doivent être assurées et ont pour fonction de fédérer la communauté nationale dans une période difficile de Brexit. Dès lors, la disparition soudaine de Diana fut vécue comme une tragédie nationale.

Ainsi, l'enterrement de la princesse de Galles, tout comme sa vie, ont marqué les esprits et l'imaginaire collectif de plusieurs générations, même de ceux qui ne l'ont pas connu. La mort de Lady Di continue aujourd'hui d'inspirer les vivants. Le premier et le plus vibrant des hommages rendu à la princesse fut celui d'Elton John qui chanta à l'Abbaye de Westminster lors de ses obsèques : « *Au revoir, rose de l'Angleterre, puisses-tu toujours pousser dans nos cœurs* ». Ce vœux d'immortalité sera bientôt exaucé par les théories complotistes qui expliqueront que la princesse est encore vivante. Suivirent, dans la série des commémorations, Lionel Richi et Michael Jackson qui témoignèrent de leur affection pour Diana au travers de concerts mémoriels. Puis, en 2013, L'artiste pop américaine Lady Gaga, se voit refuser un des titres de son album *Artpop* par son label de musique *Interscope* dans lequel elle évoque l'accident mortel

² Daniel DAYAN et Elihu KATZ (1996), *La télévision cérémonielle. Anthropologie et histoire en direct*, Paris, Presses universitaires de France

³ Ibid.

⁴ VANLERBERGHE, Cyrille «Les anglais restent attachés à la monarchie » avril 2011, Le Figaro

de Lady Di. La cause ? Le décès de la princesse Diana serait encore tabou 16 ans après, et pourrait choquer le public et par extension, abîmer l'image de la chanteuse et la maison de disque.

En effet, l'accident de la Princesse Diana n'est pas un fait établi pour tout le monde. Et c'est le principe de vérité alternative et d'analyse contradictoire des faits qui est ici l'objet de ce mémoire. Enclenché par Mohamed Al-Fayed, le père du compagnon de Lady Di, puis relayé par des complotistes, l'évidence de l'accident se transforme rapidement chez certains, en certitude de l'assassinat prémédité et orchestré par la famille royale, ou par l'organisation israélienne du Mossad.

La mort de Lady Di devient donc non plus, une tragédie qui concerne une famille, mais un drame vis-à-vis duquel le monde entier se sent obligé d'avoir un avis, une opinion, et pourquoi pas une « théorie ». Il y aura deux enquêtes de police sur le drame, l'une, française, menée par la brigade criminelle après l'accident ; l'autre, britannique, de 800 pages, ouverte en 2004 sur les allégations de « camouflage » d'un assassinat et de « conspiration » d'agents du MI6 sur ordre de la famille royale. Les deux concluront toutes les deux à un simple accident de la circulation. Les expertises et les contre-expertises toxicologiques menées sous l'impulsion de Martine Monteil chef de la « Crim' » sur le corps d'Henri Paul montreront que ce dernier avait un taux d'alcoolémie de 1,87 gramme par litre de sang, qu'il était également sous Prozac, un antidépresseur connu, sous Noctamide, un somnifère puissant, ce qui est fâcheux avant de conduire, et sous Tiapridal, un neuroleptique. Enfin, ce soir-là, la vitesse du véhicule fut évaluée par des experts indépendants à une vitesse comprise entre 118 et 155 km/h. Le chauffeur a tenté de semer les paparazzis avides du dernier cliché immortalisant la princesse avec son compagnon de l'époque, Dodi Al-Fayed.

Malgré ses éléments factuels et les différentes preuves recueillis par l'institution judiciaire, des théories complotistes émergent, relayées par différents acteurs. D'une part, Mohamed Al Fayed le père de Dodi, affirme, lors d'une conférence de presse, que le flacon de sang d'Henri Paul aurait été échangé à l'Institut médico-légal par des agents du MI6, les services de renseignement britannique. Leur mobile est simple : la couronne n'aurait pu supporter que Lady Di épouse un musulman, et que donc le beau-père du futur roi d'Angleterre soit un musulman. Le milliardaire fait le choix d'utiliser les médias pour mener une guerre à la famille royale, prenant à témoin les journalistes et l'opinion publique. Cette guerre sera unilatérale. La couronne ne souhaitant pas alimenter la polémique, ne s'exprimera jamais publiquement sur ces allégations.

La presse à scandale, de son côté, notamment le tabloïd Britannique le *Daily Mirror* souffle sur les braises et publie en décembre 2003 une lettre semant le trouble, au sein de laquelle Diana confessait à son majordome Paul Burrell craindre que l'on ne l'assassine « en sabotant les freins de sa voiture »⁵. Elle déclarait également être certaine que le Prince Charles cherchait à la supprimer par tous les moyens pour pouvoir se remarier avec son amour de jeunesse : Camilla Parker Bolls⁶.

En France, en Juin 2017, soit 20 ans après la mort de Lady Di, une instance d'information indépendante, créée par l'ancien directeur de rédaction du *Monde*, Edwy Plenel, *Mediapart*, relaye des théories complotistes en titrant l'article en ligne sur les propos d'un ancien agent M15 John Hopkins qui déclare : "J'ai tué la Princesse Diana en obéissant aux ordres de ma hiérarchie". Alors, mêmes les sites d'actualités reconnus se laisseraient-ils séduire par des théories romanesques mais conspirationnistes au sujet de la mort de Diana ?

Nous remarquons qu'Internet et le numérique, par des canaux traditionnels ou des médias alternatifs deviennent les principales plateformes de communication modernes et contemporaines de théories du complot. Ces supports inédits confèrent une nouvelle jeunesse, et une force de frappe récente à la propagation de versions alternatives des faits. Les jeunes sont les premiers récepteurs de ces récits qui se veulent *en marge* du système. Les liens entre nouvelles technologies et conjurations permettent l'éclosion du « militantisme complotiste »⁷. Ce phénomène de masse s'apparente dès lors à un problème public qui demande des solutions politiques.

Par théories du complot, l'on entend la formulation d'un récit théorique qui se prétend cohérent et cherche à démontrer l'existence d'un complot entendu comme le fait qu'« un petit groupe de gens puissants se coordonne en secret pour planifier et entreprendre une action illégale et néfaste affectant le cours des événements » déclare Peter Knight de l'université de Manchester⁸. Le complotiste vise à expliquer l'histoire dans son sens large telle qu'elle s'est réellement déroulée et interprète les événements du monde comme des éléments à déchiffrer, qu'il ne faut pas accepter comme des données valables mais plutôt comme des paradigmes à dépasser. Selon cette logique, dans son sonnet *Correspondances*, Charles Baudelaire, dans le premier quatrain écrit :

⁵ Dans une lettre, Diana aurait dit craindre pour sa vie, Le Devoir, Octobre 2003

⁶ Ibid.

⁷ GIRY, Julien, Les théories du complot à l'ère du numérique, Editions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2017, 130 p.

⁸ Conspiracy Theories in American History : An Encyclopedia (ABC-Clio, 2003)

« *La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers* »⁹

Ainsi, l'individu détenant une mentalité complotiste, comme le dépeint le poète perçoit dans la nature et dans le cosmos une quantité de significations, que nous devons découvrir et déchiffrer. Il faut aller au-delà de la réalité, vers un surréel et une nouvelle connaissance de l'univers, plus fantasmée et davantage intuitive. C'est la tâche que fastidieuse que formule l'adepte du complot : il n'intègre pas les informations mais les remet constamment en question selon la méthode du doute permanent et généralisé. Aussi, le raisonnement complotiste ne peut rentrer dans la logique *du principe de réfutation* qui fonctionne selon l'argument scientifique, les preuves, et les attestations rationnelles. Ainsi, Pierre-André Taguieff, politologue et historien des idées, montre l'effet pervers et autonome d'une théorie conspirationniste. En effet, plus on tente de montrer qu'elle est fausse et plus celle-ci en sort renforcée et y trouve les justifications de son existence : « l'imaginaire du complot est insatiable, et la thèse du complot, irréfutable : les preuves naïvement avancées qu'un complot n'existe pas se transforment en autant de preuves qu'il existe. »¹⁰ Paradoxalement, plus j'attaque ces mentalités, plus je les renforce et plus je m'épuise. Lutter contre ce penchant est-il une entreprise vaine et désespérée ?

Les complots s'affranchissent des règles de la démonstration et pratiquent un « renversement de la charge de la preuve » : c'est à celui qui ne croit pas au complot de prouver très méthodiquement qu'il n'y a pas de complot. Cependant, ses nouvelles explications pourront être la preuve supplémentaire qu'il y a bien un complot. Le complotisme vise à informer *différemment*. Dans le cas de Lady Di, la minutie des deux enquêtes de police fut dérisoire : les conspirationnistes n'en tiraient que plus de force pour déployer un original système d'adhésion. La police et les journalistes devenaient des complices et des chefs d'orchestre de l'assassinat de la princesse. Ces institutions cachent volontairement la vérité au public. Selon la légende, relayée par Jean-Michel

⁹ BAUDELAIRE, Charles, Les fleurs du mal, correspondances, Paris, Le livre de poche,

¹⁰ Pierre-André Taguieff, *La foire aux illuminés : ésotérisme, théorie du complot, extrémisme*, Paris, Mille et une nuits, 2005 p. 75-107 et 126-132

Caradech dans son livre *Qui a tué Lady Di ?* La première réaction de la reine en apprenant l'accident de voiture le soir du 30 Août aurait été « *Quelqu'un a dû graisser les freins de la voiture* »¹¹. Ainsi, paradoxalement, la Reine mère, future suspecte du meurtre, aurait été la première à penser à l'homicide de la princesse et de son compagnon. Elle était sans doute loin de penser que cette spéculation naïve deviendrait le scénario dont on l'accuserait.

Celle-ci commit dès l'annonce de la mort de la princesse une erreur de communication majeure : elle fit le choix de continuer tranquillement son séjour dans sa résidence de vacances de Balmoral, en Écosse avec ses deux petits-fils. Cela provoqua l'indignation du peuple anglais qui la considéra dès lors, comme une femme froide et sans empathie pour la princesse. En réalité, Elisabeth II avait fait le choix de protéger Harry et William du tumulte médiatique afin qu'il puisse vivre leur deuil, en toute intimité. À l'occasion des vingt ans de la disparition de Diana, Harry avec du recul, prend la défense de sa grand-mère et explique sa réaction critiquée dans le documentaire référence *Diana 7 jours*¹² réalisé par Henry Singer. Ainsi, il déclare : « C'était un dilemme pour notre grand-mère entre comment laisser les garçons faire leur deuil en privé, et en même temps trouver le bon moment pour qu'ils remettent leur casquette de princes et assument leur devoir en pleurant non seulement leur mère, mais aussi la princesse de Galles, en une occasion très publique. »¹³ Leur rôle symbolique prend le pas sur leur tristesse personnelle.

Concernant, Lady Di, du côté des ouvrages français, pays selon lequel s'appuiera volontairement notre mémoire, plusieurs biographies de références retracent la destinée féérique puis tragique de l'icône. *Diana, la princesse qui voulait changer le monde*¹⁴ de Nicolas Davies raconte la vie cette jeune aristocrate en approfondissant sur ses engagements caritatifs et son altruisme, ainsi que l'échec de son mariage avec le prince Charles. De leur idylle des premières années au ménage à trois en passant par sa détresse physique et psychologique, Davies tire un portrait en clair-obscur de Diana exposant au lecteur à la fois ses forces et ses fragilités, sans toutefois jamais évoquer ni analyser les théories complotistes au sujet de sa mort à l'âge de 36 ans. Cet ouvrage

¹¹ CRADEC'H, Jean-Michel, *Qui a tué Lady di ?* Paris, Editions Grasset et Fasquelle, 2017

¹² SINGER, Henry, *Diana, 7 Days*, BBC et NBC, 27 août 2017, 1h31

¹³ Ibid.

¹⁴ Davies, Nicolas, *Diana, la princesse qui voulait changer le monde*, Paris, Archipoche, 2017, 288 pages

fut une bonne porte d'entrée pour se documenter sur l'existence de la princesse, mais n'occupe pas complètement les thématiques qui font ici l'objet de ce mémoire.

L'un des ouvrages fondateur pour notre recherche fut « *Qui a tué Lady Di ?* »¹⁵ de Jean-Michel Caradec'h, journaliste chez *Paris Match*. Publié, le 31 mai 2017, soit presque au moment de l'anniversaire de la mort de la jeune femme, le récit se concentre exclusivement sur les circonstances du drame et s'apparente davantage à une enquête-révélation. Bien que le titre choc puisse laisser penser que l'auteur adhère aux théories conspirationnistes, le journaliste apparaît explicitement comme un membre « du clan des rationnels ». Ainsi, il déclare dans son synopsis sans suspens : « Oui, Diana est bien morte dans un accident de la circulation, le 31 août 1997. Mais le concours des hommes et des circonstances, tout comme l'enchaînement des faits qui ont précipité sa voiture contre le treizième pilier du tunnel de l'Alma, n'avaient pas livré tous leurs secrets »¹⁶. Rappelant que le décès prématuré de la Princesse participa à la construction de sa légende, dans les médias, et auprès du peuple, l'auteur fait plusieurs révélations au sujet du drame qui visent à crédibiliser la thèse officielle de l'accident. En collaboration avec Pascal Rostain et Bruno Mouron, cofondateurs de l'agence de presse Sphinx, le reporter a d'une part retrouvé le très recherché conducteur de la Fiat Uno Blanche. Ce dernier a expliqué ne pas s'être livré à la police car il était complètement paniqué et traumatisé par l'accident dont il avait échappé de justesse. Pour passer inaperçu il avait grossièrement repeint sa voiture en rouge. Une seconde révélation est faite dans l'ouvrage. La Mercedes dans laquelle circulait Diana était une ancienne épave accidentée dont les trois reporters ont retrouvé le propriétaire. Ce dernier aurait affirmé que la voiture était dans un tel état qu'elle ne pouvait pas dépasser les 60km/h. Alors, a-t-elle été confiée sciemment à Diana et Dodi ?

Cette enquête pose la question de la frontière parfois poreuse entre le journaliste-enquêteur et le policier en charge d'une instruction. Ici, l'on observe que les journalistes, avec une facilité déconcertante, supplantent le travail d'une vingtaine d'enquêteurs dédiés spécifiquement à l'affaire. Laurence Lacour, dans son ouvrage *Le bucher des Innocents*¹⁷, portant sur la très célèbre affaire Villemin et le meurtre du petit Grégory montre à quel point les « feuilletonnages » et les dérapages médiatiques

¹⁵ CRADEC'H, Jean-Michel, *Qui a tué Lady di ?* Paris, Editions Grasset et Fasquelle, 2017

¹⁶ Ibid.

¹⁷ Laurence Lacour, *Le Bûcher des innocents : l'affaire Villemin : coulisses, portraits, preuves, engrenages, correspondances, choses vues*, Paris, Plon, 1993, 677 p

peuvent transformer une enquête abordable en véritable fiasco judiciaire, avec parfois des victimes collatérales. Dans ce cas présent, il y a eu Bernard Laroche et plus récemment le juge Lambert.

Un autre ouvrage crucial pour comprendre comment des théories du complot ont émergé autour du drame est le court récit ex-membre de la Brigade anti-criminalité, Didier Bourdon, qui raconte, minute par minute un trajet banal en voiture qui va se conclure par une tragédie au retentissement planétaire. Ce témoignage est exclusif car l'homme est un des premiers à arriver sur les lieux de l'accident ; il nous explique les secrets d'un huis-clos entre urgentistes, préfet de police et ministres présents, pour accompagner les dernières heures de Lady Di. Ce qui semble de prime abord intéressant dans cet ouvrage, c'est que le policier ne construit pas scénario à l'appui de faits certains et vérifiés, bien au contraire, comme les conspirationnistes, *il suppose*. Au chapitre 11, il déclare : « J'aimerais savoir ce qui a cloché, comment le temps a déraillé et les a mis sur la trajectoire de la mort [...] En langage de flic, cela s'appelle un regroupement. On rassemble toutes les informations disponibles et on les mixe avec ses propres intuitions »¹⁸. De son étymologie latine, *Intuitio* se définit comme le mouvement, qui par de l'être pour jaillir vers l'extérieur. L'intuition c'est le passage de l'interne à l'externe. En philosophie, Pour Kant, dans son ouvrage central, la *Critique de la raison pure*, l'intuition est intrinsèquement liée à la sensibilité, car c'est « la capacité de recevoir des représentations par la manière dont nous sommes affectés par des objets »¹⁹ explique-t-il. L'intuition est donc personnelle, mais plus encore, éminemment subjective. Le policier à partir d'informations, formule des hypothèses sur le déroulé de l'accident de Diana. Mais c'est également le même procédé qu'utilise le conspirationniste. Ce dernier pousse l'intuition jusqu'à l'extrême, laissant de plus en plus de place à cette dernière plutôt qu'aux informations rapportées, l'une supplantant les autres au fur et à mesure de son raisonnement. Ainsi, il est très difficile de montrer à un sympathisant de thèses complotistes qu'il a tort, puisque lui-même a fait expressément le choix de s'exonérer des principes du réel.²⁰ L'ouvrage de Didier Bourdon possède donc plusieurs apports essentiels : d'une part il relate avec une précision chronologique les circonstances du drame, et de l'autre il montre que le

¹⁸ Bourdon, Daniel, *Cette nuit-là*, Paris, Michel Lafont, p 45

¹⁹ KANT, Emmanuel, *Critique de la raison pure*, PUF, coll. « Bibliothèque de Philosophie contemporaine », 1975, 584 p

²⁰ L.Nicolas « L'évidence du complot : un défi à l'argumentation. Douter pour ne plus douter de tout », *Argumentation et analyse du discours* 13, 2014

complotiste est un citoyen comme les autres ; c'est un individu qui accorde simplement trop de place au principe d'imagination et d'extrapolation. Tout serait une question de degré et de dosage.

Mon mémoire associe donc la mort d'une personnalité iconique avec l'élaboration, puis la construction de théories complotistes autour du décès à des fins ultimes d'adhésion du public. Concernant ce phénomène, qui connaît un nouvel âge d'or par la mondialisation et l'intensification des moyens de communication et d'information, Pierre-André Taguieff, demeure l'un des principaux intellectuels français à avoir réfléchi sur les mentalités complotistes. Dans son manuel « *Pensée conspirationniste et théories du complot* » l'historien explicite plusieurs fondements du processus conspirationniste. Il met entre guillemets l'expression théorie du complot car selon lui, cette dernière ne va pas de soi. En effet, une théorie du complot peut s'appuyer sur un vrai complot. Il existe de vrais complots. Par-là, il ne faudrait pas mépriser ces instigateurs, car des suspicions hypothétiques peuvent déboucher sur de vraies conjurations. En outre, l'auteur montre que le raisonnement conspirationniste s'élabore à partir d'une « question magique » fondamentale : à qui profite le crime ?²¹ Dans le cas de notre objet d'étude, Diana, dont l'existence est dépeinte dans les médias sous forme d'un *storytelling* à rebondissements, a un ennemi à plusieurs visages : la famille royale. Ce livre est fondamental pour la seconde partie de notre travail car il traite d'une part de la mondialisation de l'imaginaire complotiste²² mais aussi des rumeurs conspirationnistes sur le Web après les attentats de Janvier 2015 en France²³. En outre, l'auteur démontre que les ressorts des mentalités complotistes sont pluriels : elles sont à la fois, sociales, psychologiques, et politiques. Cette approche pluridisciplinaire enrichit une tâche qui serait réductrice si elle se résumait seulement à un affrontement manichéen entre conspirationnistes et anti-conspirationnistes. L'objet de notre mémoire c'est d'analyser comment se met en place, des prémices jusqu'à l'aboutissement, une théorie du complot ? Comment ces sortes de « contre experts » modernes mettent-ils en forme leur doctrine et de quelle manière tentent-ils de la diffuser à des fins de postérité au sein de ce que nous pourrions appeler la « comploshère » ? Comment certaines plateformes numériques se sont progressivement transformées en marchandes de doute et en distributrices d'informations alternatives ?

²¹ TAGUIEFF, Pierre-André, *Pensée conspirationniste et théorie du complot*, Paris, Uppr, 2016, 184p.

²² Ibid. p13

²³ Ibid. p77

Quels sont les tenants de la rhétorique complotiste et comment cherche-t-elle à convaincre ? Est-ce que ces nouveaux récits trouvent un public et si oui, comment les reçoit-il ? Et plus encore, il y a un marché économique autour des théories du complot ?

Enfin, le l'ouvrage de Christophe Bourseiller, *C'est un complot ! Voyage dans la tête des conspirationnistes*²⁴ fait un inventaire des théories du complot les plus célèbres depuis 1789 et « le coup d'Etat maçonnique », jusqu'aux attaques djihadistes commises sur le territoire français le 13 novembre 2015. En passant de l'assassinat de lady Di à l'inexistence de la Shoah ou encore à la gigantesque conjuration des Illuminati, ce répertoire de thèses conspirationnistes montrent qu'elles concernent aussi bien le domaine local et le récit national, que le champ global avec cette théorie du « sida vu comme un génocide programmé de l'humanité »²⁵.

Ainsi, il convient donc de dépasser les travaux existants pour élaborer notre problématique de recherche : en quoi, les thèses conspirationnistes, à la fois ancienne et nouvelles par leur ampleur sur internet, tentent-elles de déchirer le voile de l'illusion autour de la mort de Diana, en proposant une version alternative, plus romanesque, en refusant de se contenter des versions officielles ? Grâce à la faculté exclusivement humaine qui est l'imagination, en quoi le complotiste refuse le monde tel qu'il est et comment entend-il le déchiffrer comme une énigme intentionnellement masquée à la majorité ? Ce dernier se considère-t-il comme le dernier soldat de la vérité perdue, interdite et suprême ? Enfin, en quoi, par le biais de médias interposés, l'affrontement entre complotistes et anticomplotistes montre deux visions diamétralement opposées du monde, l'une souhaitant le ré-enchanter, l'autre souhaitant l'accepter tel qu'il est dans toute l'absurdité de sa forme ? Le complotiste n'est-il pas devenu une nouvelle philosophie de vie, une croyance absolue à l'heure où les idéologies sont en bernés, et où les religions se sécularisent ? Dans un plan à la fois thématique et progressif, il s'agirait d'analyser dans une première partie théorie le destin féérique puis tragique de Diana comme une source d'inspiration évidente de l'émergence de théorie du complot, puis l'affrontement des complotistes et des anti-complotistes par médias numériques interposés comme une analyse comparative sous forme de corpus contre corpus, et enfin la « complotologie » par les supports vidéos sur la plateforme YouTube: manière vivante et animée de diffuser les thèses conspirationnistes.

²⁴ BOURSEILLER, Christophe, *C'est un complot, voyage dans la tête des conspirationnistes*, Paris, Editions JC Lattès, 2016

²⁵ Ibid. p177

**Partie I: Le destin féérique et tragique de Lady Di :
l'archétype de la chute d'une icône comme thématique fétiche
des complotistes**

Dans cette première partie, il convient de délimiter les contours théoriques de notre sujet : les théories du complot autour de la mort de Lady Di via les supports web et dans la presse à scandale. Comment et pourquoi le destin de Lady Di puis sa mort ont inspiré les conspirationnistes ? Pour répondre à cette question, il convient en premier lieu de dresser une biographie complète de la vie de Lady, et d'analyser sa relation avec les médias pour comprendre comment s'est édifiée progressivement une notoriété inédite pour un membre de la famille royale. Ensuite, il s'agit de se concentrer sur les circonstances de la mort de Lady Di pour saisir comment les zones d'ombres et les points d'interrogations consubstantielles à l'enquête ont permis l'éclosion graduelle de théories complotistes étalées sur le web. Puis, nous analyserons les ressorts sociologiques, politiques et psychologiques des théories du complot. Dans quel contexte celles-ci prennent forme ? Certaines personnes sont-elles plus susceptibles que d'autres à tendre vers cette tentative d'explication de la réalité ? Enfin, nous dresserons un recueil des théories du complot célèbres pour comprendre dans quelles situations celles-ci émergent, quelles en sont les conditions et s'il y a des scénarios récurrents qui sont propices à la naissance de théories conspirationnistes.

Chapitre 1 : La biographie officielle de la princesse Diana, une vie oscillant entre bonne fortune et malheur prégnant, source d'inspiration pour les conspirationnistes

a) Enfance, position sociale et mariage de Diana Spencer : une trajectoire social digne d'un rêve

Lady Di, de son vrai nom, Diana Spencer était ce que l'on pouvait communément appeler une enfant bien née. Aristocrate britannique, elle vit le jour en 1961 à Sandringham, village du comté anglais du Norfolk, dans une des plus vieilles et une des plus renommées famille d'Angleterre. Du coté maternelle, la princesse de Galles était une descendante de Charles II d'Angleterre (en descendance illégitime, donc par un enfant hors mariage) et par ce dernier des rois Henri IV, Saint Louis et Hugues Capet comme George W.Bush ou encore l'ancien président des Etats-Unis, Barack Obama²⁶.

²⁶ « 51 choses à savoir sur Lady Di » Archive, La Chambre d'Ambre

Diana fit un parcours scolaire des plus médiocres en comparaison avec sa position sociale : après des études à Riddlesworth Hall toujours dans le Norfolk, puis à la West Healt Girls School dans le Kent, comté du Sud-Est de l'Angleterre, elle intègre en 1977, l'Institut Alpin Videmanette, une institution pour jeunes filles de bonne famille en Suisse²⁷.

En 1980, Elle fit la rencontre du prince Charles célibataire endurci et séducteur à un dîner. En réalité, la rencontre fut orchestrée à l'avance par des agents de l'ombre, car la reine Elisabeth, soucieuse de sa descendance et de la perpétuation de la monarchie sommait depuis longtemps son fils de se marier. Elle était lasse de ses aventures sans lendemain et appréciait particulièrement les trois filles Spencer. Issue d'un rang honorable, Diana cohabitait en effet toutes les cases pour devenir princesse : « elle était protestante, aristocrate, sportive, apte à procréer, célibataire sans passé sulfureux »²⁸. Ces critères montrent le conservatisme et la rigidité de la famille royale qui accordait davantage de crédit aux mariages de raison qu'aux mariages d'amour. La récente annonce des fiançailles d'Harry avec Megan Markle, actrice métisse américaine divorcée, montre que la couronne a peut-être tiré les enseignements du mariage fiasco entre Diana et le Prince Charles. Cet épisode a porté un coup à l'image de la monarchie.

Ainsi, Lord Mountbatten, « figure tutélaire des Winsdor »²⁹ qui était déjà à l'origine du mariage entre son neveu le Prince Philippe et la reine Elisabeth, accorda solennellement sa bénédiction pour la candidature de Diana. Il sera assassiné un an avant la fameuse rencontre entre les deux protagonistes, dans un attentat orchestré par l'armée républicaine irlandaise provisoire en 1979. Ce premier assassinat touchant un acteur clef du mariage entre Lady Di et le prince pourrait alimenter les suspicions des complotistes : il y a bien des crimes commis sur des membres de la famille royale, et la loi des séries aura bientôt raison de la princesse.

Les fiançailles du couple furent annoncées en février 1981, et les noces eurent lieu en juillet dans la cathédrale Saint-Paul à Londres devant près d'un milliard de téléspectateurs. Toute une génération se souvient de la traine démesurée de la robe de la mariée. L'audience planétaire conduit les chercheurs Daniel Dayan et Elihu Katz à cité cet heureux évènement comme l'un des exemples emblématiques du concept de

²⁷ MODLINGER, Jackie, *Diana : woman of style*, Bramley, 1998, p 31

²⁸ CRADEC'H, Jean-Michel, *Qui a tué Lady di ?* Paris, Editions Grasset et Fasquelle, 2017, p 16

²⁹ Ibid.

télévision cérémonielle³⁰. Cette célébrité à la fois intense et soudaine participe à la construction d'un mythe autour de la princesse. Elle accomplit le rêve d'enfant de milliers de femmes dans le monde. Elle mit au monde les princes de Galles, Harry et William en 1982 et 1984. Pendant cette période, elle se distingue par une forte implication dans des causes humanitaires telles que l'aide aux victimes du sida. Elle se rend au chevet des malades et marque les esprits en serrant la main d'un homme séropositif, sans gant à l'hôpital de Middlesex à Londres. Ce geste tranche avec les mœurs de l'époque car l'idée circulait encore que le virus se transmettait par un simple contact physique. Immortalisée par les photographes, la scène fut un tournant pour la popularité de la princesse. Se mobilisant également dans la lutte contre l'emploi des mines antipersonnel en Angola et en Bosnie, elle fut surnommée « la princesse du peuple » ou encore « la princesse des cœurs »³¹. C'était la femme du haut qui descend de son trône pour aller à la rencontre du peuple, des gens du bas. Certains commentateurs diront que son implication a « certainement aidé à la signature de la convention d'Ottawa »³² sur l'interdiction des mines antipersonnel. Diana avait donc un rôle à la fois symbolique et politique. Elle a compris l'importance des médias, et a su les utiliser, les manipuler au profit de sa communication travaillée et de son image positive renvoyée au public. Elle considérait cette profession comme un intermédiaire indispensable qu'il fallait à tout prix maîtriser.

B) Le rêve tourne au cauchemar : le *topos* romanesque de la chute d'une idole

Durant les années 1980 le mariage arrangé entre Lady Di et le Prince Charles tourne peu à peu au fiasco. Diana, contre l'avis de la famille royale, s'épanchait régulièrement dans la presse sur les difficultés et les désillusions liées à la vie de cour. Elle se confiait sur son instabilité psychique, se traduisant par des tentatives de suicide et son instabilité physique qu'elle exprimait par des crises de boulimies répétées³³. Diana pratiquait la « média-thérapie » c'est-à-dire le déversement d'états d'âme privés au sein de la sphère

³⁰ Daniel DAYAN et Elihu KATZ (1996), *La télévision cérémonielle. Anthropologie et histoire en direct*, Paris, Presses universitaires de France

³¹ DAVIES, Nicholas, *Diana, la princesse qui voulait changer le monde*, Paris Archipel, 277 pages

³² « Lutte contre le Sida, mines antipersonnel...Les combats de Lady Diana » Aout 2017, 20 minutes

³³ MORTON, Andrew, *Diana : her true Story*, Londres, 1992

publique. Elle raconte également l'infidélité de son mari avec sa rivale de toujours, pourtant mariée et présente à son mariage, Camilla Parker Bowles. Diana déclara dans l'émission de télévision *Panorama*, « nous étions trois à ce mariage ». Ce trio qui constitue presque un lieu commun romancier amorce une forme de *Storytelling*, d'accroche narrative, dans la vie de la princesse. Cette expression désigne un « procédé rhétorique consistant à employer la forme narrative dans le but de transmettre une information ou de convaincre »³⁴. En effet, Lady Di était une communicante hors-pair qui savait utiliser la presse pour embellir son image. Dans ce conte, il y a d'un côté les méchants, Camilla et Charles, et la couronne qui l'isole et ne lui apporte guère de protection et de l'autre côté Diana, une femme isolée mais populaire qui s'attire automatiquement la compassion et l'indulgence du public.

Le Prince Charles et Lady Di se séparent en 1992 et divorcèrent officiellement en 1996. Buckingham Palace conservera à Lady Di certains avantages liés à son statut de mère du futur roi d'Angleterre et lui remettra une pension mensuelle. Elle put également conserver ses appartements au Palais de Kensington ainsi que des bureaux. Néanmoins, la reine la considéra comme l'unique responsable de l'affaiblissement de la monarchie dans l'opinion publique, d'autant que la princesse était omniprésente dans les médias. Elle utilisait ses derniers comme une arme, et faisait selon la Couronne preuve d'impudeur, en déballant des secrets de famille. «Pourtant, derrière les péripéties et les épisodes tragi-comiques, se dessine alors une redoutable volonté de faire disparaître Diana politiquement. C'est la raison d'état qui prime avec, en filigrane, la survie de la couronne qu'elle a mise en péril. Diana va tenter de résister avec ses armes : la notoriété »³⁵. Ces tensions connues de tous puisque étalées sur la place publique constitueront les prémices de théories du complot après le décès tragique de la princesse. Buckingham Palace n'avait-il pas un intérêt à voir disparaître Diana ? L'idylle de Lady Di avec un musulman était-elle la provocation de trop ?

Après sa séparation avec le Prince Charles, Lady Di entame une liaison avec le médecin Hasnat Khan chirurgien cardio-thoracique à l'hôpital de Brompton. Ce dernier commença à prendre peur du tumulte médiatique qui accompagne la princesse. De plus, ses parents s'opposent à son mariage avec une non-musulmane. le docteur, au grand

³⁴ Définition de l'accroche narrative sur le site de l'office québécois de la langue française : http://www.gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26542549

³⁵ CRADEC'H, Jean-Michel, Qui a tué Lady di ? Paris, Editions Grasset et Fasquelle, 2017, p 44

désespoir de Diana, mettra fin à leur relation en juin 1997³⁶. Dès le mois de juillet, la princesse débute une nouvelle relation, avec Dodi Al-Fayed. Contrairement à ce que prétend Mohammed Al Fayed ce ne fut pas le coup de foudre entre son fils et la princesse : cette relation était destinée à rendre jaloux l'ancien compagnon d'une part, mais également à narguer la famille royale d'autre part. Par péché d'orgueil et ressentiment, Diana souhaitait montrer à tout prix qu'elle se porte bien et qu'elle est passée à autre chose. Dès lors, avec l'aide de la presse à scandale qui y trouve aussi son intérêt, elle met en scène médiatiquement son aventure³⁷. C'est ainsi que le 10 août 1997, le journal *Le Sunday Mirror* journal britannique, fait sa Une montrant Lady Di et Dodi s'enlaçant sur un yacht dans le golfe de Saint-Tropez. Intitulée, *The Kiss*, ce cliché fera le tour du monde et sera l'une des dernières photos en vie de la princesse³⁸. Ce sera le début des fausses paparazzades. Le public « devient un dindon de la farce » sujet de curiosité et de consommation. Devenue experte en manipulation médiatique, Diana sent le piège se refermer peu à peu. Les paparazzis ne la photographient plus en fonction de ses demandes, mais la suivent à chacun de ses déplacements. La volonté de les semer le soir du 30 août sera l'un des facteurs qui causera sa mort et celle de son compagnon, utilisé comme « faire-valoir ». Tragédie oblige, les paparazzis continueront à la photographier sur les lieux de l'accident, alors qu'elle est inconsciente et qu'une unique larme de sang, coule lentement sur son front. Les photographes sur place seront immédiatement placés en garde à vue. Ils furent promptement considérés par l'opinion publique comme les premiers responsables du drame comme l'atteste une photographie prise près du pont de l'Alma, prise en septembre 1997³⁹.

Deux ans plus tard, les photographes poursuivis pour « homicides et blessures involontaires » et « non-assistance à personnes en danger » ont bénéficié d'un non-lieu l'enquête ayant conclu à un accident de la route. Comme nous le verrons dans le deuxième chapitre les complotistes occulteront la thèse de l'accident ou encore celle des paparazzis pour privilégier une théorie bien plus passionnante : celle de l'assassinat prémédité.

Grace à un destin dessiné sur le modèle des montagnes russes, Diana incarne dans ce va-et-vient incessant entre bonheur et tragédie. Elle est la personnalisation de

³⁶ CAMPBELL Colin, *the Real Diana*, St. Martin's Press, 2013, p. 196.

³⁷ « Diana une femme libre a Saint-Tropez », *Paris Match* n° 2513 du 24 juillet 1997, p. 27

³⁸ Voir Une de *Paris Match* dans les Annexes 1

³⁹ Voir la photo dans les Annexes 1

l'archétype de la chute. Ce thème de l'effondrement après la gloire passionne les journalistes. Des destinées comme celle de Dominique Strauss-Kahn, Harvey Weinstein, ou d'une autre manière François Fillon incarne ce phénomène de déchéance brutale et irrémédiable. Dans cette partie, il convient également d'analyser le rapport ambigu et paradoxal de Lady Di avec l'institution médiatique. D'une certaine manière, ce sont grâce à eux et à des images fortes diffusées comme celle d'elle et Mère Theresa, ou encore de ses voyages en Afrique pour la Croix Rouge⁴⁰, qu'elle a pu acquérir une renommée internationale, plus forte encore que celle des autres membre de la famille royale. De l'autre, de ses propres aveux, elle se sentait oppressée par les paparazzis, qu'elle avait pourtant elle-même cherché. Ainsi, quelques semaines seulement avant « le crash » elle déclarait à son ami Richard Kay, journaliste spécialiste de la monarchie britannique qu'elle vivait la présence médiatique comme « un viol quotidien ». Alors, Lady Di, comme d'autres personnalités mondialement connues, s'est-elle retrouvée dépassée, aculée par sa propre communication au point de ne plus pouvoir contrôler aucun élément de son intimité ? C'est elle fait prendre au piège de son propre jeu et a-t-elle trop cédé aux dangers de la « peopolisation » ? Ce néologisme est un phénomène consubstantiel du XXIe siècle se définit comme la médiatisation à l'excès, délibérée ou non, de la vie privée d'une personnalité. Une fois plus membre de la famille royale, nous sommes en mesure de penser que Lady Di a été victime de ce phénomène, dans la mesure où à l'été 1997 chacun de ses faits et gestes était scruté, traqué et décortiqué.

Chapitre 2 : La mort de Lady Di et les zones d'ombre de l'accident source d'alimentation des théories du complot

A) Les circonstances précises de l'accident fatal données par les organes officielles

La mort de la Princesse Lady Di a lieu dans la nuit du 30 au 31 Août 1997, à la suite selon les rapports officiels de l'enquête de la brigade anti-criminalité française et de la police anglaise, d'un accident de voiture sous le pont de l'Alma. L'engin circulant à forte allure, aurait heurté le treizième pilier du tunnel et aurait entraîné la mort de

⁴⁰ Voir photo en annexe

trois des quatre passagers de la Mercedes S280 noire : Henri Paul le chauffeur, Dodi Al-Fayed, tous deux morts sur le coup et Lady Di qui succombera dans la nuit à une hémorragie interne à l'Hôpital de la Salpêtrière après plusieurs réanimations dans l'ambulance l'a menant l'hôpital.

Le seul survivant de l'accident est le garde du corps du couple et ancien parachutiste, Trevor Rees-Jones. Il était l'unique passager à porter sa ceinture de sécurité selon une première expertise. Une deuxième expertise prouvera le contraire. Néanmoins, il n'a strictement aucun souvenir de la soirée précédant le drame, ni de l'accident en tant que tel. Daniel Bourdon, ex-membre de la Brigade anti-criminalité, présent sur les lieux du carnage déclare dans son livre *Diana, cette nuit-là* : « Seul Trevor Rees-Jones survivra, mais il ne se souviendra de rien. On ne sait pas et l'on ne saura jamais ce qui s'est dit dans la voiture pendant les trois minutes qui ont suivi leur départ et jusqu'à ce que l'habitacle soit subitement réduit à un amas de ferraille et les corps en charpie »⁴¹. Un mystère contextuel plane autour de cet accident qui semble pourtant vraisemblable.

B) Des points d'interrogations qui permettent l'éclosion d'une possible conjuration

Cet unique témoin amnésique, Trevor Rees-Jones permettra la prolifération de théories complotistes. En effet, aucun protagoniste du drame n'est là pour accréditer les versions officielles avancées par les enquêtes de police. Cependant, à la suite des deux enquêtes de police, les causes de l'accident seront parfaitement élucidées. D'une part, il y a la vitesse excessive à laquelle circulait la Mercedes et de l'autre l'état du conducteur dont les analyses sanguines ont révélé qu'il conduisait sous un cocktail explosif de médicaments et d'alcool. Malgré cela, plusieurs zones d'ombre autour de cette accident de la route alimentent les théories du complot en France, en Angleterre et à l'échelle mondiale.

D'une part, il y a l'existence de cette mystérieuse Fiat Uno blanche que la Mercedes du couple aurait percutée quelques secondes avant de s'encasturer dans le treizième pilier du tunnel. Jean-Michel Caradec^h dans son ouvrage *Qui a tué Lady Di* précise les circonstances de l'accrochage : « La Mercedes est arrivée à l'entrée du tunnel autour

⁴¹ BOURDON, Daniel, *Diana, cette nuit-là*, Paris, Editions Michel Lafon, 2004, p 62

de 150 km/h, quand le chauffeur est soudain tombé sur cette Fiat, qui roulait tranquillement. Il freine, l'accroche sur le côté, perd un rétroviseur, tente de redresser et ne parvient plus à maîtriser le véhicule... ». Les enquêteurs vérifient alors 5000 fiats Uno blanches dans toute la région Ile-de-France jusqu'au jour où ils tombent sur un français d'origine vietnamienne « *qui a grossièrement repeint son véhicule en rouge* »⁴². Des suspicions se portent sur cet homme, mais les gendarmes n'ont pas de preuves. Officiellement, le conducteur n'a toujours pas été retrouvé et le mystère autour de cette voiture suscite les spéculations les plus farfelues, dont celles de l'attentat orchestré par la famille royale.

Une zone d'incertitude subsiste autour du personnage énigmatique d'Henri Paul, alcoolisé et sous Prozac le soir de sa prise de poste. Pourquoi avait-il une importante somme d'argent en liquide dans son costume, un peu plus de 1900 francs et un capital conséquent sur son compte bancaire, environ 1 millions de francs ? Certains s'étonnent de ce patrimoine financier alors qu'il était l'agent de sécurité de Mohammed Al-Fayed. Pour les complotistes, cela ne fait aucun doute : Henri Paul avait une double vie et occupait les fonctions d'informateur pour la DGSE, le M16 ou encore le Mossad. La dernière somme retrouvée sur lui serait donc une avance pour mettre en œuvre l'assassinat de la princesse. Cependant, les complotistes n'expliquent pas quel était l'intérêt pour Henri Paul de recevoir une telle somme d'argent, sachant qu'il allait perdre la vie juste après.

De plus, le soir du drame, la Princesse Diana arrive à l'Hôpital de la Salpêtrière, 1h30 après son accident sous le pont de l'Alma. Dans la voiture, aux alentours de 00h30, les témoins et les paparazzis attroupés autour de la carcasse de la Mercedes l'entendent prononcées ces paroles qui deviendront ses derniers mots « My god ! My god... ». Les photographes et les badauds, agglutinés devant ce spectacle morbide ralentiront le travail des secouristes. Une fois dans l'ambulance, Lady Di fera trois arrêts cardiaques successifs ce qui obligera le convoi à ralentir considérablement son rythme. Rouler vite dans ces circonstances aurait pu aggraver l'hémorragie interne dont la princesse souffrait⁴³. Certains journaux à scandales, notamment le magazine américain *The Globe* fera sa Une sous le titre « Lady Di a été assassinée dans

⁴² Ibid.

⁴³ Lady Di, cellule de crise, 20 ans après, France Télévisions, 27 août 2017, 90 minutes

l'ambulance ». De l'autre côté de la Manche, les anglais en voudront terriblement aux français d'avoir mis autant de temps à transporter la princesse jusqu'à l'hôpital.

Des questions se posent également autour du port de la ceinture de sécurité à l'abord du véhicule. Comment se fait-il que ni Lady Di ni Dodi ne la portait ? Ce dispositif essentiel pour la sûreté d'un voyage avait-il été trafiqué en amont ? Jean Michel Caradec⁴⁴ rappelle dans son ouvrage que dans les années 90 peu de personnes portaient une ceinture de sécurité à l'arrière d'un véhicule ; son port devint obligatoire à l'arrière en 1993.

Enfin, le soir du drame les images des caméras de vidéos surveillances placées au-dessus de l'entrée du tunnel n'étaient pas en état de fonctionnement et ne furent jamais communiquées au grand public. Certains se demanderont alors s'il ne s'agit pas en réalité « d'une panne opportune » pour faire disparaître les preuves d'un assassinat.⁴⁴ Les conspirationnistes prononceront leur classique ritournelle : « comme par hasard ». Ainsi, l'on voit bien à travers ce cas particulier, la manière dont se construisent des théories du complot, autour d'un fait marquant et retentissant, à la fois médiatique et politique. Celles-ci s'engouffrent dans les angles morts des enquêtes de police, qui ne sont jamais parfaites et présentent toujours des failles. Elles expriment un scepticisme généralisé sur presque l'ensemble des preuves apportées par les recherches des policiers et des journalistes.

Selon Pierre André Taguieff, la théorie complotiste fonctionne alors selon cinq grands percepts qui se calquent parfaitement à notre cas d'étude. Le premier est la matrice organique de la conjuration : *rien n'arrive par accident*⁴⁵. Pour le complotiste la contingence, le hasard et l'enchaînement malencontreux des causes et des effets n'existe pas et demeure une pure machination. Une ou des volontés opiniâtres se trouvent forcément derrière ce que les autorités veulent faire passer pour un événement imprévu. Ainsi, l'historien cite l'abbé Augustin de Barruel prêtre jésuite et essayiste qui, dans son ouvrage *Mémoires pour servir l'histoire du jacobisme* (1797-1798) décrypte et analyse de façon conspirationniste la Révolution française. Ainsi, il énonce : « Dans cette Révolution, tout, jusqu'à ses forfaits les plus épouvantables, tout a été prévu, médité, combiné, résolu, statué : tout a été l'effet de la plus profonde scélératesse puisque tout a été préparé, amené par des hommes qui avaient seuls le fil

⁴⁴ BOURSEILLER, *Christophe, C'est un complot, voyage dans la tête des conspirationnistes*, Paris, Editions JC Lattès, 2016, p189

⁴⁵ TAGUIEFF, Pierre-André, *Pensée conspirationniste et théorie du complot*, Paris, Editions UPPR, 2016, p 38

des conspirations longtemps ourdies dans des sociétés secrètes »⁴⁶. Les grands évènements de l'histoire, qui se veulent momentanés et spontanés sont en fait le fruit de forces occultes, de volontés cachées qui murissent patiemment dans l'ombre. C'est une façon alternative d'analyser rétrospectivement des faits marquants.

Le deuxième précepte de la démonstration est le suivant : *Tout ce qui arrive est le résultat d'intentions mauvaises et de volontés malveillantes*. En effet, aucune théorie du complot ne concerne la mise en place d'un évènement heureux. Les conspirationnistes ne se concentrent que sur les mauvaises nouvelles, car comme l'énonce l'adage populaire : « la bonne action est toujours silencieuse ». Les analystes ne s'interrogent que sur des morts suspectes, des attentats sanglants, des révolutions conduites à leur terme, des disparitions non élucidées. L'objectif c'est de parvenir à trouver à qui l'évènement profite, donc qui est l'auteur du maléfique complot. Ainsi, ces derniers se conforment à « l'axiome de la psychologie des intérêts » qu'explique Karl Popper : « Tout ce qui arrive a été voulu par ceux à qui cela profite »⁴⁷. Ainsi, dans l'histoire du complotisme, se sont très souvent les juifs qui furent désignés comme les artisans de plans mondiaux de domination des masses. Le protocole des sages de Sion, faux document, écrit au début du XXe siècle, relate le plan de conquête international des juifs et des francs-maçons. Dans « l'affaire » Lady Di, l'obsession juive réapparaît comme un marronnier, car une des théories évoque indirectement la communauté juive. Selon *Wikistrike*, elle fut assassinée par le Mossad, l'institut de renseignement israélien. L'esprit complotiste a donc besoin de se fixer un « ennemi » identifiable : c'est-à-dire de désigner un groupe de personnes, souvent considérés sans fondements comme privilégiés, qui agissent sournoisement dans l'ombre afin de satisfaire ses volontés et ses intérêts.

Le troisième précepte s'inscrit dans les champs conjoints du sensible et de l'apparence : *Rien n'est tel qu'il paraît être*. Oui, tout conduit à croire que Lady Di est morte tragiquement d'un accident de la circulation. Et pourtant, la réalité est bien plus sombre. Le conspirationniste procède donc à un renversement édifiant : l'histoire officielle devient superficielle, et l'histoire considérée par une majorité comme superficielle est pour lui la version officielle, la seule qui vaille. Dès lors, ce chiasme qui traduit le mode de raisonnement de l'adepte du complot ne sera plus jamais

⁴⁶ BARRUEL, Augustin, Mémoires pour servir l'histoire du jacobisme, Londres, 1797-1798, t-1, p.42

⁴⁷ K. R Popper, The Open Society and its Enemies, Tome 2, p.96

renversé. De telle sorte que « Tout se passe dans les coulisses ou les souterrains de l'Histoire »⁴⁸. Celle-ci est sujette à réinterprétation permanente, à réactualisation continue. Ainsi, le conspirationniste vit une forme de jouissance : il arrive à voir ce que les autres ne voient pas. Il parvient à déchirer le voile de l'illusion savamment posé par les auteurs du crime. Sa position de « contre-historien »⁴⁹ lui fait acquérir un sentiment exquis de supériorité, car contrairement aux autres, il ne tombe dans le piège, il ne se fait pas avoir. Il est le Sherlock Holmes du monde réel.

Le quatrième précepte est d'ordre de logique : *Tout est lié ou connecté mais de façon occulte*. Bien que niant les versions officielles, le théoricien ne peut s'exonérer d'une forme de logique et d'enchaînement qui habille son raisonnement. Pour lui, tout se tient de façon évidente. Dans le cas de Lady Di la succession des causes et des effets va de soi et se fait selon trois étapes chronologiques :

- 1) Elle était enceinte d'un musulman,
- 2) La famille royale ne pouvait pas supporter cette situation,
- 3) La princesse Diana est donc assassinée par la famille royale

. Les complots réinventent le syllogisme au sein desquels les deux prémices, dont les liens ne sont pas forcément évidents, conduisent à une conclusion naturelle et flagrante. Le cinquième et dernier précepte concerne celui de la méthode. *Tout ce qui est officiellement tenu pour vrai, doit faire l'objet d'un impitoyable examen critique*. En effet, à la manière de René Descartes dans ses *Méditations Métaphysiques*⁵⁰, tout doit être analysé selon le paradigme omniprésent du doute et du scepticisme généralisé. Rien ne peut échapper au raisonnement ultra-critique. Est si l'existence humaine était elle-même un complot ?

⁴⁸ Ibid.

⁴⁹ Ibid. p 38.

⁵⁰

Chapitre 3 : les ressorts politiques et sociologiques des mentalités conspirationnistes

A) Distinction entre « fake news », rumeurs et théories du complot et l'aspect politique du phénomène

Comme nous l'avons constaté dans la sous-partie précédente, les théories conspirationnistes ont toujours existé. Seulement, aujourd'hui, elles possèdent une nouvelle influence grâce ou à cause de l'emprise des réseaux sociaux sur les consciences. Chaque parole se vaut, dans un espace où le principe d'horizontalité et la liberté totale d'expression sont de vigueur. Le problème est aussi juridique, les géants du web, appelés les GAFAs, ne se considèrent pas responsables des contenus qu'ils hébergent. Ce sont les personnes morales et physiques à la source des publications qui en sont entièrement responsables. Alors, entre fake news, fausses rumeurs ou tentatives de déstabilisation politique, Internet devient la caisse de résonance des informations erronées et mensongères. C'est ainsi le 21 mai 2017, la ministre de l'Éducation nationale, Najat Vallaud-Belkacem, s'émouvait sur le plateau de l'émission *On Est Pas Couché*⁵¹ diffusé sur France 2, qu'une journaliste chevronnée, Vanessa Burgraff se fasse le relais de fausses nouvelles en évoquant la supposée réforme de l'orthographe de la ministre. Celle-ci déclare alors : « Mais évidemment que c'est une Fake News. Tout comme je n'ai pas imposé l'apprentissage obligatoire de l'arabe au CP. Vous y avez aussi cru peut-être ? C'est incroyable ! Ça fait trois ans que je suis sujette à toutes les *fake news*, à tous les mensonges, à toutes les insanités de la Terre et vous, vous êtes journaliste, et vous tombez dedans ! Et vous relayez ça ? Mais vous comprenez que je sois furieuse ! ». Au-delà de la mise en scène politique, cette altercation commentée pose une question fondamentale : quelles sont les différences entre théories du complot, fakes news, et rumeurs ? Pourquoi le terme de fake news a remplacé celui de fausses informations utilisé dans l'article 27 de la loi sur la liberté de la presse datant de juillet 1881 ?

⁵¹ On n'est pas couché, France 2, Tout sur l'écran production, 54minutes, 20 mai 2017
<https://www.youtube.com/watch?v=qgNvQ8BTZUE>

Ce mot de fake news possède en réalité le même sens que l'expression francophone « fausses nouvelles ». Celui-ci se définit comme la volonté délibérée de délivrer une information fausse, partielle, truquée ou maquillée. La fake news participe à une opération de propagande et à une tentative de désinformation de l'opinion publique. Celles-ci se caractérisent le plus souvent par leur brièveté et sont qualifiées « de boules puantes » lors des campagnes électorales. Ainsi, les élections présidentielles américaines en octobre 2016, puis française en mai 2017, ont participé à la popularité et à l'usage récurrent de cette expression. Ces périodes démocratiques ont effectivement été émaillées d'informations délibérément fausses dans un objectif de déstabilisation des adversaires politiques. C'est ainsi qu'Alain Juppé, apprenant dans en faisant la queue pour voter à la primaire de la droite et du centre qu'il était rebaptisé « Ali Juppé » par la « fachosphère » et qu'on l'accusait d'avoir construit une grande mosquée dans sa ville de Bordeaux. Des militants lui ont alors déclaré qu'ils ne voteraient pas pour lui pour ces différentes raisons. Ce cas particulier définit les contours de la fake news : celle-ci est simple à faire diffuser, interpelle et marque l'esprit du récepteur. Ici, les auteurs jouent sur un thème sensible au sein de la société française : celui de la place accordée à l'Islam à l'intérieur de la République. La fake news vise à décrédibiliser une personnalité et à nuire momentanément puis durablement à son image. La rumeur, elle se veut beaucoup moins précise que la fake news. Son étymologie latine, *Rumor* signifie « bruits vagues » ou encore « propos colportés »⁵². Elle possède une forte dimension narrative et se définit par le flou des informations révélées et l'opacité intentionnelle autour de ses émissaires originels. On se transmet une rumeur, sans vraiment savoir d'où elle tient sa naissance. L'usage du pronom personnel indéfini « on » est consubstantiel de cette dernière. Elle aussi vise à nuire, les rumeurs ne portant jamais sur les actions vertueuses des hommes mais bien davantage sur leurs vices. Nous pouvons ainsi dire, après cette mise au point sémantique, que la théorie du complot est la version la plus aboutie de l'élaboration d'une histoire alternative, d'un récit qui se veut délibérément *en marge* des autres. D'une part, contrairement à la rumeur, il prend appuie sur de vrais événements, ici la mort de Lady Di, pour réinterpréter le cours de l'histoire. D'autre part, en opposition à la fake news, le récit complotiste est beaucoup plus étoffé, fourni, travaillé et recherché. Il s'agit de mettre en place un véritable scénario alternatif crédible aux yeux d'autrui.

⁵² <http://www.cnrtl.fr/etymologie/rumeur> Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales

Le conspirationniste s'est lui-même mué en enquêteur, en une sorte de contre-historien et de contre-expert qui entend délivrer à l'opinion la vérité qu'on lui cache.

D'un point de vue politique, l'adepte des théories conspirationnistes est traditionnellement associé à l'idéologie promulguée par les partis d'extrême droite. Au début du XXe siècle, c'est la droite nationaliste avec notamment Charles Maurras comme représentant, qui formule la haine du juif apatride et sans nation. Celui-ci serait responsable de tous les maux du pays, surtout économiques et culturels. Dans son livre *Mein Kampf*, rédigé dans l'année 1924, Adolph Hitler se référera expressément au mythe du complot judéo-maçonnique pour bâtir sa doctrine antisémite. Le juif deviendra progressivement un ennemi à abattre. Ainsi, il énonce : « En défendant contre le juif, je combats pour défendre l'œuvre du seigneur. »⁵³ Aujourd'hui, la théorie du complot la plus connue et la plus influente d'extrême droite est sans doute celle du « Grand remplacement »⁵⁴ explicité par l'idéologue et écrivain Renaud Camus. Celle-ci explique les populations européennes sont progressivement et volontairement remplacés sur leur territoires par une population provenant essentiellement d'Afrique et des pays Arabes. Ce processus de substitution serait orchestré par les élites politiques, économiques et médiatiques des pays européens qui auraient en horreur l'idée de nation éternelle et d'identité figée des peuples. Cependant, on remarque aujourd'hui que les théories du complot ne sont plus seulement l'apanage de l'extrême droite. Selon une étude de l'Ifop réalisée pour la Fondation Jean-Jaurès près de 8 français sur 10 adhèrent à une théorie du complot⁵⁵. L'enquête effectuée sur un échantillon représentatif de 1000 personnes met en évidence deux phénomènes. D'une part l'adhésion à des thèses complotistes tend très largement à dépasser les clivages politiques et à toucher l'ensemble de la société française, avec une forte influence chez la tranche des 18-25 ans. Le complot le plus sollicité concerne un président américain. 55% des personnes interrogés déclarent penser que John F. Kennedy a été assassiné par la CIA à Dallas⁵⁶. De l'autre, cette première manifestation s'accompagne d'une très grande défiance du public vis-à-vis des médias. Ainsi, 55% des sympathisants de la France Insoumise pensent que les journalistes sont "largement soumis aux pressions du

⁵³ *Mein Kampf* (1924), Adolf Hitler, éd. La Bibliothèque électronique du Québec, coll. « Polémique et propagande », juin 2008, chap. II, Années d'études et de souffrances à Vienne, p. 13

⁵⁴ CAMUS, Renaud, *Le Grand Remplacement*, Neuilly-sur-Seine, éd. David Reinharc, 2011

⁵⁵ « 8 Français sur 10 adhèrent à une des "théories du complot" » L'OBS, Janvier 2018

⁵⁶ Ibid.

pouvoir politique et de l'argent"⁵⁷. Aussi, il arrive que les hommes politiques invoquent eux-mêmes la théorie du complot sans gain électoral réellement avéré. C'est ainsi que pendant la campagne présidentielle 2017, le candidat de la droite et du centre François Fillon expliquait que les affaires qui le visaient n'étaient que les missiles d'un « cabinet noir » installé à l'Elysée et dirigé par François Hollande et ses proches conseillers dont Gaspard Gantzer.

Cependant, Véronique Campion-Vincent tente de faire une typologie des complots majoritairement de droite, et des complots majoritairement de gauche. Pour elle, les théories du complot de droite soutiennent que l'Etat fédéral favoriserait les juifs et les populations immigrés au détriment des peuples Européens. En revanche, les théories du complot de gauche affirmeraient que des états riches tels que les Etats-Unis ou Israël cherchent par la domination économique et financière à dominer idéologiquement le monde⁵⁸.

B) Le complot comme « phénomène social » et comme expression d'une méfiance grandissante à l'égard des institutions classiques

La théorie du complot se meut donc en « phénomène social »⁵⁹ complexe et préoccupant. Qu'est-ce qui peut expliquer que dans un régime politique démocratique comme celui de la France qui garantit la libre expression des pensées et des opinions dans la limite de la loi, les mentalités conspirationnistes deviennent de plus en plus nombreuses et surtout de plus en plus visibles ? Sur internet, il y a effectivement une lutte pour la visibilité. Trois éléments peuvent expliquer cette passion et cet engouement social pour le complot. D'une part, pour ce qui est de la France, les idéologies sont en bernés, les frontières entre les partis politiques se brouillent. Le communisme est en déclin continu depuis 50 ans, tandis que dans la sphère spirituelle, les religions se sécularisent pour se conformer au cadre républicain et aux lois rigoureuses du vivre-ensemble. Hors, comme l'énonce la philosophe Hannah Arendt, « les masses sont avides d'idéologie »⁶⁰. La nature ayant horreur du vide, et les hommes

⁵⁷ Ibid.

⁵⁸ CAMPION-VICENT, Véronique, *La société parano : Théories du complot, menaces et incertitudes*, Paris, Payot, Petite bibliothèque Payot, 185 pages

⁵⁹ Ibid.

⁶⁰ ARDENDT, Hannah, *Le Système totalitaire, les origines du totalitarisme*, Paris, Poche, Points

ayant besoin de systèmes pour comprendre et appréhender le cours des choses, le complotisme apparaissait ainsi comme une nouvelle doctrine qui expliquerait les phénomènes du monde. Puisque la science a progressivement désenchanter le monde, en l'expliquant par des enseignements factuels et tangibles, le complotisme entend le ré-enchanter en exposant aux yeux de toutes les coulisses des évènements. Prométhée est celui qui a dérobé la flamme aux dieux pour la livrer aux hommes⁶¹, le conspirationniste est celui qui piège les élites manipulatrices pour délivrer la vérité au peuple. D'autre part, sociologiquement, les théories du complot peuvent proliférer dans deux cas de figure antithétiques. Premièrement, il apparait lorsque l'on observe une absence d'institutions et de cadres législatifs clairs. Le local a remplacé le global. Aujourd'hui, la France, inscrite dans le cadre l'Union Européenne, transfère une partie de sa souveraineté à Bruxelles. Les citoyens des états membres peuvent être perdus et ne plus savoir à qu'elle autorité se référer. Cette homogénéisation peut conduire à une crise des démocraties puisque les électeurs ne croient plus au pouvoir des dirigeants qu'ils élisent mais davantage aux technocrates qui gèrent la Zone Euro. De l'autre, un surplus d'institutions⁶² politiques, médiatiques, et économiques peuvent aussi aider à la résurgence de théories conspirationnistes. En effet, l'individu est noyé dans une quantité d'informations et soumis à une multitude d'autorités (locales, régionales, nationales, transnationales) qu'il ne parvient plus ni à classer ni à hiérarchiser. C'est l'époque de l'*infobésité*. Ce concept se définit par la « surcharge informationnelle » infligée aux spectateurs. La surinformation ne prodigue pas que des bienfaits. Il y a un risque de saturation, d'overdose. Les chaînes d'informations en continu illustrent ce phénomène d'excédents de nouvelles dans la durée. Il n'y a jamais de pause, jamais de répit, jamais de temps mort. Aucun moyen de prendre du recul, cette mise en forme de l'information nous plonge de quête insatiable de l'actualité chaude. Dans un environnement où l'on note le règne prépondérant des écrans, jamais nous n'avons eu autant de possibilités de médiation dans notre pays. En 2018, près de 35 000 cartes de presse sont attribuées. Les possibilités de s'informer sont diverses et variées. Et pourtant jamais les théories complotistes n'ont eu autant d'impact sur la jeunesse.

⁶¹ Hésiode, *Les Travaux et les Jours*, Éditions Mille et Une Nuits, coll. « La petite collection », 65 p

⁶² Timothy Melley, *Empire of conspiracy : the culture of paranoia in postwar America*, Ithaca, N.Y., Cornell University Press, 2000, 239 p

Chapitre 4 : les ressorts psychologiques des théories du complot et les plus célèbres conjurations hypothétiques de l'histoire

A) Quels sont les mécanismes psychiques qui conduisent à la création d'une théorie conspirationniste ?

Les théories du complot n'ont pas seulement des explications politiques et sociologiques qui prennent en compte l'individu inséré dans un collectif. Ces théories sont aussi le fruit de certaines dispositions psychologiques bien davantage individuelles. Le premier intérêt d'une théorie c'est qu'elle *rassure* le sujet qui la construit, le producteur ou le sujet qui y adhère, le récepteur. Ainsi, Pierre-André Taguieff donne une définition du complotisme qui abonde dans ce sens. L'historien déclare : « Une théorie du complot peut se définir minimalement comme un récit explicatif permettant à ceux qui y croient de donner un sens à tout ce qui arrive, en particulier à ce qui n'a été ni voulu ni prévu. »⁶³ Le conspirationniste, en élaborant une théorie ne se soustrait pas à l'absurdité du monde de façon fataliste, mais bien davantage essaye en tout point de percer les événements du monde, analysés comme des phénomènes couverts d'intentionnalité humaine. Le complotiste fait un mouvement psychique qui va de l'ascendance à l'immanence. Les faits du monde ne s'expliquent plus par l'intermédiaire d'êtres abstraits et divins mais par des hommes, des groupes occultes bien concrets qui cherchent à dominer le monde. Le conspirationniste tente de tout expliquer du réel, motivé par les sentiments conjoints de rassurance et de réconfort. Finalement, tout s'explique et rien ne lui échappe. La quête de sens devient première. Pour les fans de Lady Di, il est impensable qu'une personne aussi importante et reconnue qu'elle puisse mourir d'un simple accident de voiture. Pour eux, il y a là quelque chose d'illogique, d'inexplicable. Le conspirationniste ne peut se résoudre à affronter le réel, et entre progressivement dans une phase de déni. Il ne croit plus aux grandes révolutions et aux épidémies, ni aux attentats, ni à la mort de lady Di. La théorie du complot et sa raison d'être repose sur trois principaux piliers qui la motive et qui entendent compenser le sentiment d'impuissance des individus. Premièrement, la possibilité du complot crée chez l'individu qui l'orchestre une **sensation de force et**

⁶³ TAGUIEFF, Pierre-André, *Pensée conspirationniste et théorie du complot*, Paris, Editions UPPR, 2016, p 38

de privilège par rapport aux autres. Contrairement aux naïfs et aux crédules, l'adepte en question ne s'est pas « fait avoir » par le système et connaît les rouages d'un secret d'une extrême importance. Il se complet encore plus dans l'acte de communication de la théorie. Tel est un maître d'école, il pourra à sa manière éduquer les ignorants et transmettre un savoir exclusif et précieux. Ainsi, Le philosophe et écrivain Robert Redeker déclare dans le quotidien le *Monde* : « les avantages narcissiques de la croyance en cette théorie sont simples : son partisan s'épanouit dans le sentiment de détenir un secret d'une extrême importance. Il jouit d'en savoir plus que les plus grands savants ! ». La théorie du complot est donc le moyen d'une auto-réhabilitation et d'une autopromotion. Le degré de connaissance du conspirationniste est bien supérieur à la moyenne selon lui. Il se fixe une mission et un ouvrage qui est similaire à celle du mathématicien ou du philosophe : rechercher et connaître la vérité.

Deuxièmement, la théorie du complot offre au sujet **une histoire alternative cohérente, qui présente une logique interne et un système référentiel** en accord avec son époque. Alliant imagination et vraisemblance, le système complotiste tire sa force en ce qu'il paraît plausible et crédible. La philosophe, Hannah Arendt tente de penser la réception de ces vérités alternatives. Elle énonce dans son œuvre, *Le système Totalitaire* : « L'efficacité de ce genre de propagande met en lumière l'une des principales caractéristiques des masses modernes. Elles ne croient pas à rien de visible, à la réalité de leur propre expérience ; elles ne font confiance ni à leurs yeux ni à leurs oreilles, mais à leur seule imagination, qui se laisse séduire par tout ce qui est à la fois universel et cohérent par soi-même. Les masses se laissent convaincre non par les faits, même inventés, mais seulement par la cohérence du système dont ils font censément partie. »⁶⁴ Ainsi, les suppositions prendraient le dessus sur les faits établis. Mais, le complotiste n'utilise pas lui-même les sens de ces récepteurs, notamment la vue via des photos exclusives pour crédibiliser sa démarche ? Finalement, le complotiste ne tente-t-il pas d'utiliser les mêmes méthodes que des investigateurs dits lambda ? La différence entre les deux, c'est que le conspirationniste part d'une seule hypothèse vers laquelle il va tenter de faire converger tous les éléments de son enquête.

Troisièmement, le complot permet, **d'identifier, dans une logique binaire et manichéenne, les artisans du mal**, les coupables des catastrophes survenues. Tous les complots, depuis, le Moyen-Age désigne une personne ou un groupe identifié comme

⁶⁴ Hannah Arendt, *Le système totalitaire*, Seuil, 2005, page 78

les fabricants des malheurs d'une société. Ainsi, « Dans les années 1300, les lépreux et les Juifs ont été accusés, d'abord d'empoisonner les puits, puis de propager la peste noire pour faire mourir des chrétiens »⁶⁵. La théorie du complot se présente comme un récit plaisant à entendre et à raconter, dans laquelle il y a d'un côté les innocents, et de l'autre des traîtres machiavéliques. Nous observons une certaine pérennité en ce qui concerne l'identité des créateurs de complot. Le peuple juif, tantôt accusé de crimes locaux comme à l'époque, tantôt soupçonné aujourd'hui de mener un « complot sioniste dominateur et mondial »⁶⁶ avec l'aide des Etats-Unis. L'obsession juive revient également dans le complot que nous traitons, puisque pour certains sites Lady Di fut assassiné par le Mossad, service de renseignement israélien.

B) Récapitulatif des grandes théories du complot qui ont traversé l'histoire

Parmi, les théories du complot les plus illustres et les plus énigmatiques de l'histoire relevées dans l'ouvrage *C'est un complot !* de Christophe Bourseiller, il y a celui, assez fantasque, qu'Hitler aurait été un agent sioniste. Cette assertion se fonde sur trois éléments : «Premièrement, les possibles origines israélites du Führer, puis les négociations discrètes de l'Etat nazi avec les organismes juives mondiales durant les années 1930 et enfin le fait que la Shoah aurait principalement touché les juifs non sionistes, en épargnant opportunément les partisans d'Israël »⁶⁷. L'incertitude autour du grand-père paternel d'Adolph Hitler conduit certains à penser qu'il serait le descendant... D'un baron de Rothschild. Il aurait provoqué l'extermination du peuple juif seulement dans le but d'aboutir à la création de l'État du peuple élu. Le complotisme atteint ici une perversité inouïe, puisqu'il attribue « aux sionistes le massacre de leurs propres coreligionnaires »⁶⁸.

L'un des évènements majeurs du XXIe siècle, les attentats du 11 Septembre 2001 à New York et au Pentagone, ont suscité l'émergence d'une quantité de théories conspirationnistes sur internet. Les images impressionnantes, ou l'on aperçoit les deux

⁶⁵ BERT, Claudie « Théorie du complot, notre société est-elle devenue parano ? » Revue des Sciences humaines, https://www.scienceshumaines.com/theories-du-complot-notre-societe-est-elle-devenue-parano_fr_33953.html

⁶⁶ Pierre-André Taguieff, « Le mythe du complot juif, un survol historique », Revue des deux Mondes, Société de la Revue des Deux Mondes, 6 juillet 2016

⁶⁷ BOURSEILLER, Christophe, *C'est un complot, voyage dans la tête des conspirationnistes*, Paris, Editions JC Lattès, 2016 ? P 87

⁶⁸ Ibid.

tours s'effondrer, à la suite de l'impact avec deux avions d'America Air Lines, ne seraient qu'une habile manipulation de la première puissance mondiale. En effet, les bâtiments étaient déjà prêts à exploser grâce à des engins explosifs disposés à l'intérieur des bureaux. Le site *Réseau Voltaire* énonce alors trois éléments antérieurs aux attaques qui laissent penser à une théorie du complot : « D'une part on a observé des opérations boursières suspectes le 10 septembre, qui concernaient les compagnies aériennes détournées le lendemain. Puis, le 11 septembre au matin, les salariés juifs ne sont pas venus travailler dans les tours. Enfin, le gouvernement avait prévu des secours d'urgence dès la veille de l'attentat »⁶⁹. Ces attentats spectaculaires, dont les images ont fait le tour du monde ne seraient qu'un prétexte pour l'administration Bush, d'envahir l'Irak et de s'emparer du pétrole présent en grande quantité dans le pays. Nous observons ici que ce sont toujours les mêmes groupes ou les mêmes pays qui sont soupçonnés d'organiser des complots. Les coupables sont les Etats-Unis et les juifs, représentés institutionnellement par Israël. Le « nouvel antisémitisme »⁷⁰, théorisé par Arnold Forster et Benjamin Epstein dans les années 1970, s'exprime aussi bien du côté de la gauche radicale que de la droite ultra et masque sa haine des juifs par un critique sévère d'Israël, et par un antisionisme vindicatif. Le glissement sémantique des conspirationniste serait donc passé du traditionnel « complot juif » au plus moderne « complot sioniste ». Cette dernière insulte permettrait d'éviter le délit d'antisémitisme passible d'une condamnation de justice.

Enfin, les théories du complot autour des attentats du 7 janvier 2015 et du 13 novembre de la même année montrent la force de frappe de la circulation des récits alternatifs sur internet. Pour certains internautes, le Président de la République, François Hollande, et les journalistes sont arrivés trop rapidement à l'adresse de la rédaction de Charlie Hebdo située dans le XI^e arrondissement de Paris, pour constater le drame. La rapidité d'intervention est louche. Ils avaient donc été prévenus. Cet attentat était davantage un jeu d'acteurs qu'une véritable tragédie. Aussi, les rétroviseurs de la voiture utilisée par les frères Kouachi auraient changé de couleurs selon les clichés pris par des témoins sur place. Il y aurait donc plusieurs voitures et donc... Plusieurs terroristes. Et donc un mensonge d'Etat. Aussi, lors de la marche en hommage aux victimes de ses attentats, le 15 Janvier, le parcours des chefs d'Etats présents reproduit

⁶⁹ Ibid. p 202

⁷⁰ Arnold FORSTER & Benjamin EPSTEIN: *The New Anti-Semitism*. McGraw-Hill 1974

les contours de la carte d'Israël⁷¹. Comme par hasard. Pour les attentats du 13 novembre, les complotistes s'étonnent « que le Samu est pratiqué le matin même un exercice de simulation d'attentat. [...] Ils martèlent également que l'Etat Islamique est en réalité une création des services secrets américains en lien avec le Mossad. Les meurtres auraient été commis dans le but d'entretenir en France la haine à l'endroit des musulmans »⁷².

Ainsi, au cours de cette première partie théorique qui pose le cadre de notre recherche, nous avons d'une part retracé une biographie complète de la vie du personnage central de notre mémoire : Lady Diana Spencer. De son enfance, à sa rencontre avec Charles, puis son mariage en grandes pompes en passant par son retentissant divorce, nous avons pu analyser son rapport complexe aux médias et la transformation progressive d'une jeune aristocrate inconnue en icône mondiale, admirée pour son implication dans des causes humanitaires en Afrique ou pour son soutien aux sans-abris de Londres. Diana a su réinventé le rôle de princesse : elle lui a donné une consistance plus politique et plus humaniste. Dès lors, la presse la baptisera du surnom affectueux de « princesse des cœurs ». Sa proximité avec le peuple, lui a permis « en un instant » selon Tom Jennings, réalisateur du documentaire *Diana: In Her Own Words* de « devenir plus populaire que la Prince Charles lui-même »⁷³. Même si elle demeure clivante au sein de la famille royale, par ses nombreux épanchements dans la presse, Diana a selon lui participé « à la modernisation de la monarchie britannique »⁷⁴ la rendant plus accessible et plus sympathique pour les citoyens. « Il est fréquent que les deux Princes interagissent avec le public de la même manière que le faisait Diana. Jamais elle n'a hésité à aller serrer la main des gens »⁷⁵. Son côté naturel et affranchi a charmé le monde entier, à tel que 20 ans après sa mort, des touristes et des fans viennent se recueillir et déposer des fleurs sur le pont de l'Alma en mémoire d'une princesse pas comme les autres⁷⁶.

Les conditions de sa mort, et les différents personnages qui sont des acteurs, plus ou moins directs de cet accident ont suscité des suspicions appuyées puis des théories du

⁷¹ Voir la photo en Annexes 1

⁷² Ibid. P 247

⁷³ BECKY « Comment Diana a réinventé le rôle de princesse ? » National Geographic, Novembre 2017

⁷⁴ Ibid.

⁷⁵ Ibid.

⁷⁶ SIBILLE, Marie-Laetitia « Mort de Lady Diana: Vingt ans après » 20minutes, 31 Aout 2017

complot bien plus élaborés. Comment expliquer que cette mort est inspiré les conspirationnistes ? Sans doute parce que Lady Di avait une renommée planétaire, et que comme d'autres immenses stars avant elle comme Maryline Monroe, ou Michel Jackson, les fans et les commentateurs ne peuvent se résoudre à une mort banale correspondant à celle du commun des mortels. Ces hommes et ces femmes ont une vie et une destinée extraordinaire, leur mort doit donc se conférer à l'image de leur existence, elle doit être également spectaculaire. Pour Hannah Arendt, le succès de ce qu'elle appelle « cette propagande » réside dans le fait qu'elle fait appel à la faculté d'imagination et à la capacité de créativité des masses. La théorie du complot rassure parce qu'elle tente d'expliquer le monde, mais elle permet aussi aux sujets d'exprimer leur créativité et de s'évader de la réalité pour être guidée vers une autre réalité. Une réalité qui ne se voit non par les sens mais par la spéculation. La démarche du conspirationniste est peut-être aussi spirituelle et mystique : il est en perpétuelle recherche des causes efficientes et intentionnelles qui régissent le monde.

Partie II

L'affrontement des complotistes et des anti-complotistes par médias numériques interposés

Au cours de cette deuxième partie, nous analyserons différents articles de presse en ligne, qui relaient ou à l'inverse décrédibilisent les théories conspirationnistes autour du décès de la Princesse de Galle sur le modèle du corpus/contre corpus. Cette méthode d'analyse du discours confrontera deux idéologies opposées et adverses, les sceptiques et les crédules, les deux camps s'éclairant l'un l'autre dans le déploiement de leurs argumentaires qui reprennent les mêmes termes et les mêmes tournures de phrases pour des usages et des finalités diamétralement opposés. Par discours, nous prenons en compte toute la dimension argumentative d'un article. Celui-ci ne vise pas simplement à transmettre « les faits rien que les faits » mais est porteur d'une idéologie. Kerbat-Orrechioni déclare : « Parler, c'est sans doute échanger des informations, mais c'est aussi effectuer un acte régi par des règles précises, qui prétend transformer la situation du récepteur et modifier son système de croyance et/ou son attitude comportementale »⁷⁷. La parole et le verbe possèdent donc une fonction performative : ils sont accompagnés d'une *réaction*. Parler c'est transmettre, mais c'est aussi influencer le protagoniste. La théorie conspirationniste est intimement liée à la question de la croyance puisque l'action de croire c'est prendre une thèse ou une hypothèse et la poser pour vrai dans son système de références. La croyance s'accompagne de l'intuition, le savoir lui repose la preuve. Ainsi, le recueil des 11 papiers extraits du web français est hétérogène, puisqu'il se compose des différentes appréciations des rédacteurs sur un même fait, qui ne fait même pas consensus au sein du clan des conspirationnistes : la mort de Lady Di.

Le corpus est composé d'articles web français compris entre 2012 et 2017 ; avec un regain d'articles pour 2017 puisqu'il s'agissait de l'anniversaire de la mort de Lady Di. J'ai choisi 5 articles issus de sites conspirationnistes et relayant la théorie du complot sur la mort de la mort de Lady Di. Le premier s'intitule « Lady Di a été assassiné dans l'ambulance » est extrait du site *Les Moutons Enragés* et trouvé grâce aux mots clefs « Lady Di » « assassinée » et « ambulance ». Le deuxième présente un titre accrocheur sous forme de citation : « J'ai tué la Princesse Diana sur l'ordre du Prince Philipp » déclare un agent du MI5 sur son lit de mort » L'article est extrait du site *Stop Mensonges* est fut trouvé grâce aux mots clefs : « Lady Di » et « tuée ». Le troisième

⁷⁷ PAVELIN, Bogdanka, *Le geste à la parole*, Presses universitaires du Midi, Interlangues, p 65

article se nomme : « Une actrice déclare que les familles royales sont des extraterrestres connectés aux complots des mondialistes ». L'article est extrait du site de référence conspirationniste *Le Nouvel Ordre Mondial* et fut trouvé grâce aux mots clefs : « Princesse Diana » et « reptilien ». Le quatrième article s'intitule « La famille royale a tué Lady Diana car elle était enceinte d'un musulman » et fut également extrait du site *Le Nouvel Ordre Mondial* par l'intermédiaire des mots clefs suivants : « Lady Di » « tuée » « enceinte ». Le cinquième article « Lady Di assassinée : un agent du Mossad témoigne » est un papier extrait du Site *Wikistrike* et fut trouvé grâce aux mots clefs « Lady Di » et « assassinée ». J'ai sélectionné ces articles selon plusieurs critères. Les éditoriaux devaient appartenir à des sites considérés comme conspirationnistes, c'est-à-dire produisant régulièrement du « contenu alternatif » et devaient développés brièvement ou amplement une version alternative de la mort de Lady Di. J'ai supprimé du corpus les articles doublon car les sites complotistes, exactement comme les sites officiels de presse en ligne se reprennent les uns les autres, et co-construisent ensemble l'actualité conspirationniste.

Dans un deuxième temps, nous avons constitué un contre corpus, avec des articles de presse d'organes dites officielles qui analysent et tentent de discréditer avec sérieux ou cynisme la prolifération des « faits alternatifs ». A la manière du Decodex du *Monde*, ces articles tentent de rétablir la vérité et entament une entreprise de déconsidération de l'adversaire. Ce contre corpus vise à éclairer et à objectiver les théories conspirationnistes.

Le Premier article est intitulé « Coup de tonnerre dans l'actualité people internationale, la très appréciée Lady Diana serait encore en vie ». Cette fausse information est extraite du site parodique *Nordpresse* et fut trouvé grâce aux mots clefs : « Lady Di » et « Vivante ». Le deuxième se nomme « 20 ans après la mort de Diana : les rumeurs les plus hallucinantes sur son décès » fut un article extrait du site LCI et trouvé grâce aux mots clefs : « Lady Diana » et « complot ». Le troisième se construit comme un répertoire « best of » des meilleures théories à propos de la mort de Diana : « Top 10 des raisons de penser que la mort de Diana était un vilain complot » est un article extrait du média web *Topito* fut trouvé avec les mêmes mots clefs que les deux articles précédents. Le quatrième article se nomme : « mort de Diana : derniers secrets dévoilés » est extrait de l'hebdomadaire *Le Point* est fut trouvé grâce aux mêmes mots clefs. Nous avons également pris un article de *20Minutes* « Non, la reine n'a pas assassiné Lady Di et Poutine n'était pas au courant » ainsi qu'un autre de France

Info nommé « Attentat, exécution, complot...Les théories les plus folles sur la mort de la princesse Diana » également trouvés grâce aux mots clefs Diana et Complot. En prenant appui sur ces différents articles, nous nous demanderons au cours de cette partie comment s'articulent les mentalités conspirationnistes et réalistes au travers d'articles très largement imprégnés d'idéologie et d'argumentation fondée tantôt sur de simples affirmations tantôt sur des preuves argumentées ? Au sein d'un plan thématique il convient d'analyser au préalable, la thèse de l'assassinat par la famille royale comme théorie la plus répandue, puis Lady extra-terrestre ou encore vivante ? La théorie qui amuse et agite le web, et le meurtre Lady Di tuée par le M15 et les services secrets israéliens. Enfin, nous verrons l'entreprise de discrédit des théories du complot via les médias officiels.

Chapitre 5 : la thèse de l'assassinat de Lady Di comme première conspiration la plus reprise sur les médias alternatifs

Deux protagonistes indirects de ce qui s'apparente à un accident de la circulation participent à l'éclosion puis à la contribution de la théorie de l'assassinat de la Princesse. Il y a d'une part Mohamed Al Fayed, comme nous l'avons évoqué précédemment, qui organise une conférence de presse pour faire porter la responsabilité du crime à la famille royale. Cet homme d'affaire jouissant d'une certaine notoriété permet la plus grande circulation des thèses conspirationnistes. Il y a également le Père d'Henri Paul, le chauffeur, Jean Paul qui alimente également les mentalités complotistes. Dans une interview accordée au *Télégramme*, l'homme, de 85 ans livre sa version des faits. Il explique : « Non mon fils, n'était pas ivre. C'est archi faux. Le soir de l'accident, 22 autopsies ont été pratiquées à la Pitié-Salpêtrière. C'était donc facile de faire une partie de bonneteau avec les flacons de prélèvement sanguin. L'autopsie pratiquée sur mon fils a été bidouillée. Sans compter qu'il y a trop de zones d'ombre dans cette affaire. Les scellés ont ainsi été détruits trop peu de temps après les faits".⁷⁸ Puis, l'homme inclut l'institution policière dans sa théorie afin de donner plus de consistance à son discours. Il énonce : « Il y a deux côtés à Scotland Yard. Certains pensent qu'il y avait un complot pour tuer Diana, Les autres pensent qu'il s'agit d'un

⁷⁸ CHANTEAU, Jacques, Lady Di : le père du chauffeur témoigne, Le Télégramme, Juin 2017

véritable accident". Rappelons que Scotland Yard est le service de police et de sécurité de Londres, basé dans le quartier de Westminster. Cette police s'occupe d'un secteur de la capitale fréquentée par les diplomates et les hommes politiques. Dire que des membres de cette organisme de sécurité réputé croient au complot rend plus sérieuse la thèse de la conspiration. Pour ces deux pères qui croient à la théorie du complot, leur comportement s'apparente davantage à un déni de réalité et à une difficulté de faire son deuil. Le premier ne parvient pas à digérer la thèse de l'accident et porte une part de responsabilité dans l'affaire. C'est lui qui a rappelé Henri Paul pour conduire Dodi et Diana à leur hôtel. Et c'est à bord d'une voiture du Ritz anciennement accidentés que le couple a embarqué. En outre, il nourrit une rancœur tenace à l'encontre de la famille royale. En effet, à multiples reprises, la nationalité anglaise lui a été refusée. Le second, Jean Paul ne peut pas croire dans la responsabilité de son fils dans cet accident. L'adhésion à la thèse de l'assassinat est une manière de se rassurer et en même temps de déresponsabiliser son fils.

Pourquoi les théories du complot les plus prégnantes sur le net portent sur un possible assassinat de la princesse Diana ? En effet, lorsque nous tapons dans la barre de recherche les termes « Lady Di » et « assassinée » le deuxième article qui apparaît dans les premières sources de référencement est un papier du Site *Wikistrike* intitulé : « Inédit : Lady Diana assassinée, un agent du Mossad témoigne ». Apparaît également dans la rubrique actualité des articles issus d'organes de presses reconnues comme celui du *Figaro* titrant : « la mort de Lady Di, le faux complot du siècle ». Ces articles vindicatifs font sans le vouloir une grande publicité aux thèses conspirationnistes et deviennent presque des liens hypertextes vers des sites complotistes.

Le premier article que nous allons étudier dans cette partie s'intitule « La famille Royale Britannique a tué Lady Di car elle était enceinte d'un musulman »- extrait du site le *Nouvel Ordre Mondial*. Il s'agit d'un site complotiste de référence au sein de la « complosphère ». L'expression « nouvel ordre mondial » est d'une part un terme de géopolitique utilisé après la guerre froide mais aussi une expression pour désigner une théorie du complot qui dénonce une forme de domination planétaire au travers d'institutions qui se prétendent démocratiques. Cette conspiration viserait à la domination du monde, réalisant ses plans de manière progressive et toujours dissimulée, à travers l'histoire. Il y a un seul administrateur du site du nom d'Emmanuel. Ce nom d'origine biblique signifie : « Dieu est avec nous ». Le site se distingue avec une rubrique sur les OVNI et les extraterrestres ou différents articles

font état de présence de corps étrangers dans le ciel vu par des pilotes de ligne. La phrase mise en exergue du site est une citation d'un verset de la bible : « Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes ». Les loups pourraient symboliser les médias et la pensée dominante vue comme les ennemis irréductibles des complotistes.

L'article se présente comme le premier article étudié, c'est-à-dire comme article en ligne classique avec titres, sous-titres, chapeau, développement et illustration : techniques visant à normaliser l'information. Selon différentes sources, notamment Times24, le FBI et la CIA, Lady Di était enceinte de quatre mois lorsqu'elle a été assassinée dans l'ambulance. Le silence du personnel hospitalier qui se serait aperçu de la présence d'un enfant, aurait été acheté par les autorités françaises et britanniques. L'auteur déclare : « Récemment, des documents de la CIA et du FBI ont montré que la vérité sur son décès avait été masquée au public ». Ici, les instances convenues de la FBI et de la CIA sont utilisées pour crédibiliser une information récente. Pourtant, ces deux administrations sont accusées par de nombreux sites complotistes d'organiser elles-mêmes des complots. Selon le site *Egalité et Réconciliation* dont le président fondateur n'est autre qu'Alain Soral, national socialiste et théoricien du complot sioniste moderne, le FBI emploierait 15 000 agents pour fabriquer de faux complots terroristes aux Etats-Unis. Le complotiste se trouve dans une situation ambivalente et paradoxale : il rejette des organisations officielles mais s'en sert pour mieux appuyer une théorie. Le conspirationniste cherche de nouveaux repères et de nouvelles normes mais ne peut s'exonérer totalement de celles du monde qu'il rejette pour rester encore audible.

Puis, le rédacteur énonce : « Ils savent que les membres de la famille royale préféreraient voir Diana morte plutôt qu'elle donne naissance à un enfant qui aurait été musulman ». Le mobile du crime est annoncé. La famille royale d'Angleterre étant anglicane, une branche du christianisme situé sur certains points à mi-chemin entre le catholicisme et le protestantisme, n'aurait pas supporté, par conservatisme et repli communautariste, que Diana mette au monde un enfant musulman. Le complotiste démêle le vrai du faux à l'aide des conflits religieux qui traversent les sociétés occidentales et qui sont au cœur « des actualités chaudes » médiatiques et politiques. Une théorie du complot tire sa force en ce qu'elle est en adéquation avec son époque. Ainsi, les éléments de langages qui expriment la théorie du complot au sein de cet article sont les suivants :

Noms communs	« mystère » (ligne 2) « accusations » (ligne 16) « silence » (ligne 24) « mensonges » (ligne 30) « complot » (ligne 30) « autre version » (ligne 31)
Adjectifs qualificatifs	« confidentiel » (ligne 18) « grave » (ligne 21) « étrange » (ligne 37)
adverbes	« mais » (ligne 6 et 11) « Or » (ligne 33)
Verbes	« nous ai été cachés » (ligne 7) « laisse à penser » (ligne 8) « ont été modifiés » (ligne 33) « faire croire » (ligne 41)

On note la récurrence du champ lexical de la dissimulation et de la duplicité ce qui souligne la dimension paranoïaque dont l'article est imprégné. La position philosophique de l'auteur est celle du scepticisme généralisé. En outre, les adverbes d'oppositions montrent l'esprit de contradiction de l'auteur. Chaque affirmation officielle est l'objet du doute, puis de la réfutation. Le conspirationnisme ne semble pas être seulement un esprit, mais également une façon d'argumenter qui rejette en bloc ce qui peut sembler être acquis.

Le second article étudié porte également sur le meurtre de la princesse : celle-ci aurait été « assassinée dans l'ambulance » selon le blog *les Moutons Enragés*. Il s'agit d'un producteur de contenu alternatif. Les deux administrateurs nommés Benji et Voltigeur tentent d'offrir aux lecteurs une information « vraie » c'est-à-dire épurée des secrets qui l'entoure. Les émetteurs sont de leur propre aveux ni « journalistes, ni politologues, ni analystes financiers » mais simplement deux internautes passionnés d'actualité et qui aiment percer les énigmes qui les entourent. Leurs inspirations proviennent selon eux, aussi bien de l'extrême droite que de l'extrême gauche. Ils sont inspirés par les doctrines anti-système. Les thèmes abordés dans les articles sont variés ; il y a de la politique française et étrangère, de l'économie, de la culture, de l'agriculture. L'expression de « moutons enragés » met en lumière qu'ils ne suivent pas l'actualité naïvement comme de simples moutons c'est-à-dire comme le lot commun des citoyens,

puisqu'ils sont enragés donc rebelles, et bien décidés à décrypter les rouages d'un monde dissimulé.

L'article étudié est paru le mercredi 10 octobre 2012. Il annonce que la princesse Diana aurait été assassinée dans l'ambulance la menant à la Salpêtrière le soir de son accident, se faisant par là le relai du tabloïd américain *The Globe*. L'article s'appuie sur un élément : le convoi qui emmené Diana vers l'hôpital aurait été extrêmement lent. Selon les rapports officiels, celui-ci roulait effectivement à faible allure car la vitesse pouvait aggraver l'état de Diana, et que celle-ci fit trois arrêts cardiaques successifs, ce qui obligea l'ambulance à s'immobiliser. L'éditorial se présente lui aussi, comme un article de presse en ligne classique avec un titre accrocheur, un chapeau qui répond à la question des 5W (qui, quoi, ou quand, comment) un sous-titre et un développement d'une vingtaine de ligne avec une illustration de la première page du magazine américain *Globe*. Cette mise en forme traditionnelle vise crédibiliser l'information.

L'auteur déclare tout d'abord : « Je reconnais, au niveau actu, on s'en tamponne un peu le coquillard » Ce dernier s'exprime à la première personne du singulier et dans un registre familier. Le « je » marque un lien direct avec le destinataire car il suppose un « tu ». Ce « je » s'inscrit dans une dimension argumentative puisqu'il met en scène un sujet en train d'essayer de percer le mystère de la mort de la princesse.

Puis, il énonce : « Maintenant, cela serait bien qu'un journal français ait des testicules et s'attaque à l'histoire de Coluche et Bérégovoy ».

Cette phrase toujours écrite dans un registre familier illustre met en lumière deux indices essentiels sur le rédacteur. D'une part il s'inscrit dans un rejet des médias de son pays, ce qui est un premier signe d'adhésion aux thèses complotistes. De l'autre, il évolue au sein d'un **système référentiel cohérent** au sein duquel un certain nombre de morts de personnages célèbres seraient le fruit de volontés cachées comme celle de l'humoriste Coluche et de l'homme politique Bérégovoy. Rappelons que le premier est mort après la collusion de son scooter avec un poids-lourd. Coluche s'était porté candidat pour la présidentielle de 1981. Quelqu'un lui voulait-il du mal ? Pierre Bérégovoy, lui, fut retrouvé une balle dans la tête le long du canal nivernais. Certains pensent que l'homme politique connaissait un secret d'état et qu'il fut tué par des « hommes grenouilles » cachés dans le canal. Ce qui expliquerait pourquoi des témoins ont entendu non pas un, mais plusieurs coups de feu retentir. Dès lors,

Pour le complotiste tout se tient selon une même logique, dans un emboîtement programmé. Cet article est rédigé selon la méthode de défiance répandue : le complot se transforme en pensée obsessionnelle.

Enfin, l'auteur déclare « La thèse officielle selon laquelle ni Diana ni son compagnon, Dodi Al-Fayed, ne portaient leur ceinture de sécurité, serait complètement fausse ».

Ici, l'utilisation du mot thèse est signifiante. La thèse : « c'est l'affirmation ou la prise de position d'un locuteur, à l'égard du sujet ou du thème qu'il évoque ». Une thèse n'est pas une vérité mais l'affirmation d'une subjectivité. Lorsque le rédacteur utilise ce terme il occulte soigneusement le fait que le port de la ceinture de Diana avait été constaté par les policiers, par les urgentistes et par des témoins sur place le soir du drame. Dire qu'une affirmation est une thèse revient à la délégitimer. *

Les différents termes qui évoquent une théorie du complot sont les suivants :

Noms communs	« complots » (ligne 3) « pistes » (ligne 3) « impossible » (ligne 7) « rumeurs » (ligne 15) « la thèse » (ligne 32) « le mystère » (ligne 34)
Adjectifs qualificatifs	« insistantes » (ligne 4) « fausse » (ligne 22) « éventuels » (ligne 15)
adverbes	« étrangement » (ligne 4) « mais » (ligne 27)
Verbes	« aurait été tuée » (ligne 18) « aurait en fait survécu » (ligne 24)

La précaution rédactionnelle du conditionnel montre que l'auteur est sur le chemin de l'adhésion à la théorie conspirationniste qu'il énonce. Il ne manquerait plus que les preuves.

Ainsi, ces deux articles traitent de l'assassinat de la princesse. Le premier s'attarde davantage sur le mobile du meurtre, elle était enceinte d'un musulman, tandis que le second s'attarde sur la méthode de l'assassinat. Elle fut tuée par les urgentistes dans l'ambulance. Le conspirationniste retourne tout. Ici, l'urgentiste qui est censé sauver

des vies, devient le meurtrier sans état d'âme. Selon l'historien américain Robert Goldberg, il y a trois façons différentes de se positionner face à une théorie du complot⁷⁹. Il y aurait « les entrepreneurs, les prescripteurs, et les suiveurs, les deux premières catégories constituant le groupe des activistes ». Ici, les sites étudiés font partis de la catégorie des prescripteurs puisqu'ils diffusent et instruisent un public d'un contenu alternatif. Le complotisme s'inscrit donc dans une « guerre d'information et d'influence » : il faut arriver à conquérir une audience, puis à la fidéliser, et enfin à accroître le nombre de fidèles.

Chapitre 6 : Lady Di assassinée par les services secrets britanniques ou israéliens : le lieu commun des théories conspirationnistes

Le premier article étudié « Inédit : Lady Diana assassinée, un agent du Mossad témoigne » est celui de *Wikistrike*, dont la devise placée en légende est « rien ni personne n'est supérieure à la vérité ». Cet aphorisme marque la place centrale accordée et à ce précepte. Aucune institution, ni aucun être ne la détient, c'est pourquoi chacun doit la rechercher comme le graal suprême, sans se reposer sur les prospections d'autrui par facilité ou par excès de confiance. Pour le conspirationniste, la vérité devient une sorte de Dieu, une idole, vers laquelle il faut tendre constamment, par son esprit de contradiction et sa curiosité permanente. Notre article est publié dans la catégorie « politique internationale » ce qui marque la dimension « mondialiste » du complot. Le site ne dévoile pas le nom de son administrateur, et les articles publiés ne sont pas signés. Ces derniers sont édités sous différentes catégories : économiques, sociales, écologiques, environnementales, politiques. La thèse de l'assassinat de Lady Di repose sur un scénario ficelée par une alliance des polices britanniques et israéliennes. Un sniper Du SAS déclare à propos du scénario du crime : « la voiture a été contrôlée à distance, téléguidée, mais avant, il fallait que le chauffeur du Ritz boive pour ne pas éveiller les soupçons ». C'est la première fois que nous avons autant de détails sur la manière dont s'est construit le prétendu assassinat. Par le biais du témoignage de l'agent du Mossad qui déclare très clairement: « J'ai été un de ses agents de renseignements, j'y ai perdu mon âme, et depuis pas mal d'années maintenant

⁷⁹ GOLDBERG, Robert, *Enemies within : the culture of conspiracy in Modern America*, New Haven, Yale University Presse, 2001

j'essaie de la regagner » le lecteur apprend que l'agent se serait rapproché du chauffeur Henri Paul pour contrôler à distance la Mercedes et commettre le crime. Puis, il déclare : « Seul un homme, Mohammed al-Fayed, père de la victime, a quant à lui échappé à cette règle ; cet homme tenace, dont le fils a été lâchement assassiné, possède un cerveau et posa à l'époque les bonnes questions ». Ici, le présumé agent, qui serait en fait un repentir voit le monde de façon parfaitement binaire : il y a d'un côté les individus intelligents avec un réel sens critique, Mohamed Al-Fayed en est l'incarnation. Et il y a, de l'autre côté, les partisans de la thèse officielle dépourvus de toute réflexion et de capacité de remise en cause des informations imposées et officielles. Ainsi, l'agent déclare : « Les humains sont si stupides, personne ne se pose jamais de questions, l'opinion publique a accepté la version officielle de l'accident sans relever les incohérences monstrueuses du dossier ». Parmi ces incohérences, on trouve plusieurs reproches : celui que Lady Di ait été conduite au bout d'une heure et demi à l'hôpital, que certains photographes présents sur les lieux du drame n'auraient pas restitué leurs photos. Cette allégation est pourtant contestée par la police. Cette dernière, dans la nuit du 31 août aurait fait une saisie des clichés de Lady Di juste après l'accident, avec une brève goutte de sang qui coulait de son front. Par respect pour la victime et pour la famille, mais également pour éviter l'incident diplomatique avec la famille royale, et pour ne pas choquer l'opinion publique, les gardiens de la paix ont confisqué les photos, pour l'enquête et pour préserver l'intégrité de Diana Spencer. Par la suite, les derniers mots de l'agent du Mossad sont étonnants. En effet, il énonce sous une forme épistolaire ceci :

« Je demande pardon à Mohammed al-Fayed pour ce crime, ce que je faisais c'était pour l'argent et pour rien d'autre ; je sais que mes excuses ne valent rien, mais j'espère me racheter aux yeux de Dieu en révélant ce que je sais, et n'oubliez jamais ceci :

Le racisme n'est pas un défaut, c'est une maladie.

Karl Weizmann »

D'une part s'excuser au père de la victime de cette manière, semble assez étonnant. La demande de pardon ne fait qu'une ligne, et demeure l'une des dernières priorités puisqu'elle est située à la fin du récit. Dire à quelqu'un qu'on a tué son fils pour de

l'argent de façon aussi nonchalante ne paraît pas très crédible. La dernière phrase sous forme d'aphorisme semble encore plus surprenante : « le racisme n'est pas un défaut, c'est une maladie ». Par-là, l'auteur fait peut-être référence à la discrimination de la famille royale qui a choisi de sacrifier trois individus pour que le futur roi n'ait pas de demi-frère musulman. Puis, les représentants du site *Wikistrike* prennent la parole pour assurer que toutes ces allégations ne sont que « la pure vérité », et qu'ils continuent leur vrai travail de journalistes malgré les menaces qu'ils reçoivent. A la fin de l'article, nous trouvons la présence d'une liste de tous les directeurs généraux du Mossad depuis 1951. Celle-ci est parfaitement conforme avec la liste officielle mais elle n'est pas actualisée. L'on prend également connaissance d'un « lexique secret » du Mossad dont voici quelques expressions traduites par le site :

« AL.....Unité spéciale israélienne opérant
Clandestinement aux Etats-Unis
Aman.....service israélien de renseignement militaire
APM.....Avtahat Peylut Medinit, division de
Sécurité intérieure du Mossad
Approche froide....Approche visant à recruter un informateur
Étranger
Couverture légère...couverture diplomatique d'un katsa
dardasim.....agents opérant en Chine
katsa.....agent d'opération du Mossad
kidon.....tueur du Mossad
lakam.....Bureau pour les relations scientifiques
du ministère israélien de la Défense
Légende.....fausse biographie attribuée à un katsa
mabuah.....informateur non-juif »

Cette brève de dictionnaire ne possède pas de référence mais un des termes, « mabuah » qui désignerait « l'informateur non juif » est traduit également de cette manière sur la page *Wikipédia* du Mossad au chapitre terminologie.

En conclusion, ce papier s'inscrivant dans une démarche complotiste originale, puisqu'ici le site mobilise un acteur de l'assassinat, un agent israélien sous le pseudonyme Karl Weizmann. Ainsi, la nation d'Israël se trouve de nouveau associée

au conspirationniste, devenant une transposition moderne du « complot juif ». Accusée par le site *Egalité et Réconciliation* d'être à l'origine du 11 septembre ⁸⁰, d'avoir commandité l'attentat de Charlie Hebdo, ou encore de vouloir « tuer six millions d'Allemands en empoisonnant l'approvisionnement en eau »⁸¹, cette nation continue de faire émerger et vivre tous les fantasmes. Elle demeure celle qui agit dans le secret, pour organiser le chaos mondial et faire triompher ses intérêts. Les conspirationnistes associent de façon récurrente Israël et les Etats-Unis pour la création de complot.

Après les juifs, le deuxième lieu commun autour des créateurs de théories du complot est qu'ils seraient formaté par les services secrets d'une nation. C'est sur cette piste que s'oriente le deuxième article de notre partie titrée sur un aveu et une phrase choc : « J'ai tué la princesse Diana sur l'ordre du Prince Philip » déclare un agent du M15 sur son lit de mort » *Stop-Mensonges*- « La liberté nous sauvera ».

Ce site est dirigé par un homme prénommée « Laurent Freeman » ce qui signifie l'homme libre. Ancien chef d'entreprise, de son propre aveu, il a décidé de passer sa vie à chercher la vérité. Le site est alimenté par quatre autres contributeurs et fonctionne sur le mode du financement participatif. Le blog se distingue également dans les domaines de la voyance et de la prémonition grâce à Estelle Denis, une québécoise qui lit dans les lignes de la main. Le site est né parce qu'il part du principe que la vérité n'est pas une évidence mais un travail effréné et une quête perpétuelle.

L'article relate ainsi les propos de John Hopkins, un agent retraité du M15, service de renseignement responsable de la sécurité intérieure au Royaume-Uni, qui n'a plus que quelques semaines à vivre, (une la photo témoigne de son état) et qui déclare avoir tué la princesse sur ordre du prince Philip pour préserver l'honneur de la couronne.

Pour convaincre, l'article utilise des dates, des chiffres et des repères spatiaux-temporels pour situer le lecteur. Ainsi, l'agent Hopkins aurait commis 23 assassinats durant sa carrière, et Lady Di fut la seule femme qu'il eut pour mission de tuer. Il l'aurait assassiné par patriotisme et pour sauver l'honneur de la famille royale.

Les limites de cette version sont plurielles. D'une part l'agent ne raconte pas comment il a réussi à maquiller le meurtre en accident. D'autre part, Hopkins déclare que : « la famille royale avait la preuve que Lady Di envisageait de divorcer du Prince Charles ».

⁸⁰« Les Américains savent qu'Israel est derrière le 11 Septembre », *Egalité et Réconciliation*, Septembre 2011

⁸¹ « Complot israélien pour tuer six millions d'Allemands en empoisonnant l'approvisionnement en eau » *Numidia-Liberum*, Janvier 2018

Sauf que le divorce entre Lady Di et le prince Charles fut prononcé un an avant le meurtre, le 28 août 1996. A cet égard, la princesse reçoit une indemnité de plus de 17 millions de livres et une pension. L'article aurait pu se pencher sur la piste de l'argent et émettre l'hypothèse que la princesse fut tuée pour alléger les dépenses de la famille royale. Cette grossière erreur décrédibilise d'un coup la théorie conspirationniste.

Les éléments de langages qui expriment la théorie du complot relevés dans cet article sont :

Noms communs	« confessions » (ligne 1) « menace » (ligne 8) « preuve » (ligne 25) « secrets royaux » (ligne 26) « conspiration » (ligne 31)
Adjectifs qualificatifs	« étonnantes » (ligne 1)
Adverbes	
Verbes	« prétend » (ligne 22)

L'on note l'usage ambivalent du terme de « preuve » puisqu'aucun fait rapporté n'est prouvé ni argumenté.

Ainsi, lors de cette partie, nous avons pu analyser deux articles identifiant les coupables de l'accident de Lady Di : selon *Wikistrike*, le Mossad serait l'artisan de la machination, tandis que selon *Stop Mensonges*, l'ennemi serait issu de la communauté britannique elle-même. Un agent du service de renseignement britannique aurait appliqué la « feuille de route » du Prince Philipp. Le premier apparaît original et convaincant, puisque la rédaction assure elle-même de l'authenticité de ce témoignage exclusif. Le rédacteur donne de nombreuses informations sur le fonctionnement du Mossad, et explique la méthode utilisée pour tuer la princesse. Le second article se décrédibilise en commentant une erreur sur la biographie de Lady Di et oublie que celle-ci était déjà divorcée lors de son accident.

Chapitre 7 : Lady Di en lien avec des extraterrestres ou toujours vivante ? Les théories qui agitent et amusent le Web

Dans un article du *Monde* rédigé par l'acteur et essayiste Christophe Bourseiller, se penche sur les théories conspirationnistes qui proviennent de la société civile pour infiltrer les moyens politiques, considérés comme plus sérieux et hermétiques aux idées farfelues. Cet éditorial intitulé « On nous cache tout, on nous dit rien » est une reprise d'une chanson de Jacques Dutronc de 1966. Les paroles ironiques remettent d'une part en question la surcharge d'informations délivrées en énonçant l'aphorisme « plus on en apprend, plus on ne sait rien » et relaye des théories conspirationnistes historiques et mythiques : « Et l'affaire du masque de fer Est-ce que Louis Quatorze était son frère? ». Cette chanson trouve un écho chez le public d'aujourd'hui et se calque à la mentalité complotiste actuelle. En commentaire, un internaute du nom de Monsieur Lino Ventura déclare au premier degré il y a 1 an : « Y a même de faux journalistes ..avec des fausses interviewsc'est te dire si on est informé ». La défiance à l'encontre des corps intermédiaires, représentés par les médias qui mettent en forme et transmettent l'information semble intemporelle.

Ainsi, l'auteur se penche sur l'idée que Lady Di aurait été la cible d'un complot des reptiliens.

« En Grande-Bretagne, David Icke est terriblement populaire. Ancien joueur de foot professionnel, il a longtemps été journaliste sportif à la BBC. Depuis 1990, il développe des théories pour le moins baroques. Le monde est gouverné en coulisses par des reptiles humanoïdes, fruits abjects d'une hybridation forcée entre des lézards extraterrestres et des humains. Parmi les reptiliens figurent la reine d'Angleterre, Hillary Clinton, Tony Blair et Henry Kissinger. La Terre est ainsi dirigée par des lézards... Icke affirme notamment que la mort de Lady Diana fut un sacrifice humain offert aux reptiliens »⁸².

Nous retrouvons les lieux communs du complot orchestré dans les hautes sphères du pouvoir. Sauf qu'ici c'est un complot lié non pas à une action mais à la nature intrinsèque des protagonistes. Les dirigeants planétaires les plus influents

⁸² BOURSEILLER, Christophe, « On nous cache tout, on nous dit rien » Le Monde, Septembre 2009

n'appartiendraient pas à la communauté humaine. La dialectique de l'exclusion et de l'entre soi savamment masquée est alors utilisée. Lady tiendrait une fois de plus le rôle de victime, puisqu'elle serait l'offrande d'une communauté à une autre. La croyance dans les extra-terrestres est intimement liée au concept de théorie du complot puisqu'ici l'on retrouve bien une mentalité conforme à la définition de Karl Popper sur la pensée alternative. Ce dernier l'a défini comme "l'opinion selon laquelle l'explication d'un phénomène social consiste en la découverte des hommes ou des groupes qui ont intérêt à ce qu'un phénomène se produise (parfois il s'agit d'un intérêt caché qui doit être révélé au préalable) et qui ont planifié et conspiré pour qu'il se produise"⁸³. Ces théories sont presque exclusivement toujours orchestrées par le haut, c'est-à-dire par les Francs-Maçons, les membres du Siècle (organisation où se réunissent des personnalités influentes du pays) et plus généralement les élites économiques, médiatiques et politiques. Après quelques recherches, je n'ai trouvé aucune théorie sur un complot du peuple ou du prolétariat. Il y a bien sûr l'existence de la conspiration communiste mais celle-ci est aussi organisée par l'élite. Chez le conspirationniste, le peuple est toujours celui qui se fait dupé.

L'article du *Monde* est allusion et une réponse implicite à un autre article conspirationniste issu du site de renom le *Nouvel Ordre Mondial*. Nous observons de ce fait un dialogue et un affrontement des médias conspirationnistes et des médias rationnels sur le net. Les deux camps cherchent chacun à se décrédibiliser par différents dispositifs rhétoriques. Dans un court texte intitulé « **Une actrice déclare que les familles royales sont des extraterrestres connectées aux complots des mondialistes** » l'adepte de théories farfelues explique que Lady Di était une sorte de prophète, de témoin de cette existence d'individus hybrides au sein de la monarchie britannique. Il énonce dans un français approximatif et retranscrit tel quel :

« Diana a dit que les familles royales sont connectées avec l'obsession des fraternités en Ecosse, c'est majoritairement parce qu'il y a plusieurs entrées menant vers la Terre Creuse où vivent les reptiliens humanoïdes. Elle a dit que lors des rituels sacrificiels, la Reine portait une toge à capuche dorée avec plusieurs pierres onyx accrochées à cette dernière. La Reine et Charles avaient leurs gobelets pour les rituels, incrustés de plusieurs pierres précieuses importantes pour les illuminati. La Déesse Mère a dit que

⁸³ POPPER, Karl, *Conspiracy theory of society*, p.96

la mère avait fait plusieurs remarques cruelles en rapport avec les initiés d'un rang plus bas, mais qu'elle avait peur d'un homme dont le pseudo était "Pindar" (la personne la plus haute dans la hiérarchie satanique. »

La référence aux *illuminati* constitue là aussi un lieu commun des théories conspirationnistes. En effet, le terme d'**illuminati** fait partie du vocabulaire du « Folklore du complot » et synthétise toutes les entités secrètes qui sont désignés de manière récurrente comme des conspirateurs (la CIA, le Mossad, Israël, la franc-maçonnerie ...). Cette désignation est prégnante dans l'histoire du complotisme. Selon Christophe Bourseiller, Depuis « plus de deux siècles, les Illuminati nourrissent l'imaginaire conspirationniste dont ils constituent le thème central et se voient accusés de tout évènement notable surgissant dans l'actualité : défaite de Waterloo, Première et Seconde guerres mondiales, assassinats politiques, mouvements insurrectionnels, cataclysmes boursiers, terrorisme international, sans oublier les catastrophes météorologiques »⁸⁴. Cette gigantesque conjuration, qui transcende les frontières de l'espace-temps semble responsable de tous les malheurs du monde. Ce n'est pas un hasard si l'article mentionne ces « Illuminati ». En effet, il montre par-là à ses lecteurs et à ses pairs, qu'il s'inscrit dans une pensée de système, et dans une idéologie cohérente. Au fond, lorsqu'on commence à croire à des thèses conspirationnistes, on n'adhère jamais à une seule théorie mais à une doctrine qui a ses propres logiques. Celui qui croit à une théorie, croit en général à plusieurs théories qui se ressemblent. *Le Nouvel Ordre Mondial* ne fonctionne que sur ce modèle de monde et d'univers alternatif. La théorie du complot, ce n'est pas une anecdote qu'élabore notre imagination, c'est un *état d'esprit*. C'est une philosophie qui a aussi beaucoup avoir avec la politique et notre rapport à la société. Le conspirationniste, c'est un ré enchantement négatif du monde. Ce ne sont plus les Divinités, comme dans la Grèce antique qui sont accusés de faire la pluie et le beau temps. Suivant un mouvement de chute, d'immanence, les préjudices du Cosmos sont imputés à des hommes, à des groupes de puissants, ou à des hybrides humano-reptiliens. Sous une forme très descriptive, le narrateur nous peint les coulisses des rituels de la Couronne. Les détails sont l'expression d'une volonté de crédibilité, tandis que le lecteur visualise une scène

⁸⁴BOURSEILLER, Christophe, *C'est un complot, voyage dans la tête des conspirationnistes*, Paris, Editions JC Lattès, 2016 ? P 87

assez burlesque ou la Reine avec sa capuche dorée s'apparente au gourou illuminée d'une secte satanique. Alors, Diana a-t-elle était l'offrande des humains aux reptiliens qui dominant le monde depuis des siècles ?

Certains conspirationnistes répondraient par la négative en affirmant que la princesse Diana est toujours vivante. Son accident serait-il donc un complot orchestré par elle-même ? Avait-elle appris qu'on chercher à lui nuire ? Aurait-elle décider de se protéger en disparaissant comme dans un scénario de *Millenium*⁸⁵ ? C'est en tout cas une possibilité ce que relaie plusieurs médias. Parmi eux, il y a le site d'information critiqué *MediaMass*, qui mélange vrais et faux contenus, ce qui sème le doute chez le lecteur. Selon son directeur, Olive, la page se présente comme une réflexion critique sur les médias de masse et notre disposition contemporaine à en consommer aveuglement et sans recul. Le média *20 Minutes* propriété du Groupe Rossel et du Groupe Sipa-Ouest-France le dénonce et le classe directement comme un relayeur e Fake News. La bataille d'information semble éclore. Les médias traditionnels dénoncent les sites d'informations « conspirationnistes » tandis que ces derniers pratiquent satire et ironie à l'endroit de la presse main Stream.

Des initiatives comme le *Décodex* du Monde voient le jour. Pour *MediaMass*, la révélation est fracassante. Il déclare dans ses colonnes que : « Lady Diana ne serait pas morte et se serait retirée dans un endroit tenu secret. On ne compte plus ceux qui l'auraient aperçue, dans un magasin, un café, à Sandringham (sa ville natale), voire se promenant dans leur voisinage; photos et vidéos à l'appui. Les plus convaincus ont entrepris de mener enquête. »⁸⁶L'on note l'usage du conditionnel, retrouvé dans les précédents articles qui traduit une position de « semi-conspirationniste ». Le relayeur qui est un prescripteur se contente de transmettre une information avec les précautions d'usage puisqu'il ne l'a pas vérifié. Il devient un commercial et un instigateur du doute car le site traduit en plusieurs langues, au sein duquel sont présentes des publicités, a des objectifs lucratifs. C'est en tout cas ce que lui reproche *20 Minutes* qui explique : Toutefois, on peut douter de cette simple démarche de critique des médias : « le site, dans ses différentes versions, est rempli de publicités, créant ainsi un revenu pour son propriétaire. *MediaMass* enregistre un peu de 3,2 millions de visites par mois »⁸⁷. La résurrection de Lady Di fait également la couverture des magazines *Top!* avec cette

⁸⁵ Stieg Larsson, Les hommes qui n'aimaient pas les femmes, Actes Sud, Paris, 9 juin 2006

⁸⁶ ORIAN, Sabine, Lady Diana serait toujours vivante ! *MediaMass*, 7 juin 2018

⁸⁷ COUSIN, Mathilde, *Mediamass*, ce site où les faux articles sur les célébrités pullulent, *20 Minutes*, Mars 2018

interrogation : Still Alive ? Et *Oh*⁸⁸ titrée « Diana vivante ! Un livre le prouve, sa tombe est vide ». On voit bien ici que l'on oscille entre papiers conspirationnistes, et presses à scandales, tape à l'œil cherchant de l'audimat par tous les moyens. La frontière entre ces deux genres « journalistiques » reste poreuse. Malgré tout, ces contenus entretiennent le mythe de l'immortalité autour Diana. Se résoudre à la mort de la princesse est impossible car celles-ci dans l'imaginaire collectif vivent longtemps voir sont éternelles.

Ainsi, s'engouffrant dans la brèche, des sites satiriques s'emparent du sujet « Lady Di » pour en faire des sujets ironiques et humoristiques. Nous basculons alors de l'univers premier degrés de la conspiration à celui du divertissement et de la distraction. Avec les mêmes codes et le même vocabulaire que la presse en ligne classique, le site belge d'information parodique *Nordpresse* détonne par une information fracassante. Lady Di vivante, aurait été arrêtée en Arabie Saoudite. Sous le pseudonyme de Patrick Sel D'Arvor, référence à une ancienne star du 20h de TF1, le lecteur apprend que Lady Di aurait été retrouvée dans un grand restaurant des Emirats avec son compagnon Dodi. Des tests ADN seraient en cours pour vérifier les identités des fugitifs. Dans cet article burlesque, le champ lexical du complot et du doute est abondant utilisé pour faire retourner les armes du conspirationniste contre lui-même. Voici le tableau qui répertorie tous les termes qui sont en lien avec l'expression d'une conjuration.

Noms communs	« coup de tonnerre » (ligne 1) « mise-en-scène » (ligne 3) « disparition » (ligne 4) « discrétion » (ligne 8) « confidentialité » (ligne 12)
Adjectifs qualificatifs	« faux » (ligne 19)
Adverbes	« Mais voilà » (ligne 9)
Verbes	« seraient encore en vie » (ligne 1) « nous tairons le nom » (ligne 10-11)

Ce thème de parodie fut également traité par le site *actualités.com*. En effet, Lady Di qui n'en pouvait plus qu'on lui parle de son divorce avec le prince Charles a décidé de se réfugier en Egypte sous le pseudonyme de « Fatima Kassous ». Reconnue alors

⁸⁸ Voir les couvertures en Annexes

qu'elle portait une burqa (...) Lady Di aurait avoué à des journalistes de CNN qu'elle avait changé d'identité⁸⁹. Cet article est illustré par une femme portant une voile intégrale, tandis que celui de Nordpresse était illustré par une photo de Lady Di avec un léger tissu sur les cheveux. Ces deux contenus montrent que les théories conspirationnistes sont propices à une création : certains médias officiels les dénoncent dans des articles factuels et travaillés, tandis que d'autres utilisent l'imitation et la parodie pour faire réfléchir. L'humour et la caricature deviennent propices à la réflexion et à l'introspection.

Chapitre 8 : l'entreprise de discrédit puissante et commune des médias classiques à l'encontre des sites conspirationnistes

La présence de théories conspirationnistes sur internet devenait un « phénomène social » inquiétant qui prospère. Pour donner un exemple, une vidéo française qui remet en question la version des attentats du 11 septembre intitulée *11 Septembre 2001, la minute de vérité* et publiée par le *Poing* a été vue par près de 800 000 internautes. Ce genre de vidéos et d'images fleurissent sur la toile. Bien sûr, les théories alternatives existaient avant internet, mais ces nouvelles plateformes reconfigurent la communication autour de ces récits et touchent un public plus jeune. L'exécutif, inquiet par ce phénomène, qui a notamment impacté Emmanuel Macron pendant la campagne présidentielle, entend prendre le sujet à bras le corps. Récemment, les 7 et 8 juin 2018, une loi a été proposée à l'Assemblée nationale pour « lutter contre la manipulation de l'information ». Cette loi entend adapter nos outils juridiques aux nouvelles plateformes numériques. L'objectif étant de responsabiliser les sites qui se retranchent derrière leur statut favorable « d'hébergeurs de contenus » pour se soustraire aux fausses données qui se répandent sur la toile. Ce texte concernera-t-il aussi les théories du complot, plus travaillées et plus développées que les Fake News ? Cette proposition qui inquiète n'est-elle pas une entorse à la liberté d'expression ? Et plus encore, a-t-on le droit d'être un conspirationniste dans la limite du respect d'autrui ? Récemment, nous avons un échange télévisuel qui illustre cette tension entre liberté d'expression et théorie du complot. Présent sur le plateau de CNews le 30 mai 2018, dans l'émission matinale « l'heure des pros » animée par Pascal Praud, le journaliste

⁸⁹ Lady Di serait encore vivante, Actualite.co, Juin 2018

et polémiste André Bercoff intervient au sujet l'acte héroïque de Mamoudou Gassama qui avait gravi quatre étages à mains nues pour sauver un enfant suspendu dans le vide. Les propos de l'invité laisse transparaître une possible théorie du complot : « Je ne comprends pas ce que vous voulez dire ». André Bercoff a finalement lâché : « Je ne parle pas de complot ! Je crois qu'il y a des choses qui se sont posées. Quelles questions ? Que faisait ce bébé ? Comment il a tenu en tombant du 5e au 4e (étage, ndlr) ? Sans une égratignure pratiquement ? C'est rien ? OK, pas de problème, circulez ». Le conseil supérieur de l'audiovisuel est saisi pour se pencher sur cette séquence qui a choqué des téléspectateurs. André Bercoff insinuerait qu'il y a peut-être eu une mise en scène spectaculaire autour de ce sauvetage, et que la réalité n'est pas aussi simple que nous voulons bien le croire. Il se fait le porte-voix de nombreux doutes formulés sur internet. Le journaliste, dans cette affaire, suggère, mais n'affirme rien. Il y a de la matière pour le doute, mais pas encore assez pour des preuves. Au-delà de la polémique, cet épisode anecdotique pose une question d'ordre politique et philosophique : d'une part a-t-on le droit de douter du cours des choses et de remettre en question un évènement suscitant l'émotion nationale ? De l'autre, a-t-on le droit, dans une démocratie qui garantit la liberté de pensée et d'opinion, d'être conspirationniste sur un ou une multitude de sujets ? L'éviction de la jeune chanteuse de Mennel Ibtissem du télé-crochet star de TF1, *The Voice la plus belle voix* nous laisse penser l'inverse. En effet, pour plusieurs post complotistes au sujet de l'attentat de Nice et celui de Saint-Etienne du Rouvray, la chanteuse de 22 ans est contrainte de présenter des excuses publiques, puis de quitter la compétition, au sein de laquelle elle était favorite. La doxa ambiante, dans une époque où fleurissent les idées extrémistes et radicales semblent pourtant intraitables face aux théories marginales. Au fond, celui qui refuserait de croire aux théories officielles s'exclurait de lui-même du corps social et rejoindrait le camp des contestataires. Ce dernier grossit à vue d'œil, car selon une étude de l'Ifop, 79% des français disent adhérer à au moins une théorie du complot. Cela vise même l'élite puisque Marion Cotillard se dit une adepte de ses thèses lorsqu'elle répond aux questions du journaliste Xavier de Moulins. Elle déclare : « Je pense qu'on nous ment sur énormément de choses : Coluche, le 11 septembre. On peut voir sur internet tous les films du 11-Septembre sur la théorie du complot. »⁹⁰ *France 24*, titre sur le

⁹⁰ Marion Cotillard dérape sur le 11 septembre, France24, Mars 2008

dérapiage de l'actrice. Ce titre est porteur de sens. Pour le journaliste, croire à des théories, ou du moins s'interroger sur l'effectivité de versions autorisées serait comme commettre un écart de conduite et de pensée, une faute. Par-là, celui-ci se positionne comme une autorité morale, qui décerne les bons et les mauvais points, qui décrète ce que nous avons le droit de penser, et à l'inverse ce qui est proscrit. Cette instauration d'un délit d'opinion de la presse main Stream est peut-être l'une des causes de la prolifération de théories conspirationnistes.

Sur l'accident de Diana, les journaux traditionnels déprécient les théories conspirationnistes soit en utilisant la condescendance, la satire et le mépris, soit en démantelant chaque théorie par une démonstration factuelle et précise. La guerre d'information est désormais lancée. Celle-ci apparaît asymétrique tant la riposte de la presse traditionnelle apparaît puissante et à résonance multi-points. En effet, chaque organe de presse vise un public différent ce qui permet une plus grande expansion et une plus robuste force de frappe de la réplique anti-complotiste.

Le premier article de notre étude s'intitule « Attentat, exécution, complot...Les théories les plus folles sur la mort de la princesse Diana » et fut publié par le journaliste Benoit Zagdoun sur le récent site *France Info*. L'organe d'information vise un public jeune et dynamique en délivrant un contenu d'actualité à la fois rigoureux et distrayant. Le papier de 5 pages agrémenté de 4 photographies de l'accident dresse une longue typologie des théories du complot pour mieux les battre en brèche. Il rappelle trois théories « improbables » que nous avons vu précédemment : le fait que Diana serait toujours vivante, et qu'elle aurait été sacrifiée par les humains pour les reptiliens. Le texte développe un argumentaire axé sur la dévalorisation des thèses complotistes. Voici les différents termes qui marquent une dévaluation des thèses conspirationnistes. Nous notons l'usage du même champ lexical que celui des articles alternatifs, sauf qu'il est utilisé contre ces derniers.

Noms communs	«L'enquête» (ligne 8, 12) «hypothèse» (ligne 3,15) « disparition» (ligne 4) «l'énigme» (ligne 65) «le mystère» (ligne 67)
Adjectifs qualificatifs	« banal et tragique» (ligne 10) «folles théories » (ligne 14) «incroyables hypothèses » (ligne 16) «théorie fantaisiste » (ligne 30) «sulfureux»

	(ligne 43) « les rumeurs les plus rocambolesques » (lignes 48) « aucune preuve crédible ou pertinente » (ligne 64)
Adverbes	«d'après lui » (ligne 9)
Verbes	«veut croire » (ligne 43) « auraient aveuglés » (ligne 53)

En plus de mettre en place une véritable entreprise de déstabilisation des articles conspirationnistes, les attaquant frontalement, l'article va jusqu'à nommer des instigateurs de théories comme Francis Gillery, auteur du documentaire *Diana et les fantômes de l'Alma* ou David Icke, ancien footballeur professionnel reconverti dans la conjuration de haut niveau avec sa théorie du sacrifice des lézards. Dans un dernier long paragraphe, le journaliste montre qu'il a construit un approfondissement poussé pour ce papier puisqu'il s'attarde sur le mystère autour de la Fiat Uno blanche que la Mercedes d'Henri Paul aurait percutée le soir du drame. Sur fond de témoignages des époux Dauzonne présents à la sortie du tunnel de l'Alma, le propriétaire de la voiture heurtée serait « Le Van Thanh, un garde de sécurité de 22 ans, propriétaires de deux rottweilers et d'une Fiat Uno blanche grossièrement repeinte en rouge ». Pour un vice de procédure, l'homme n'a jamais pu formellement être reconnu comme l'un des protagonistes passifs de cette affaire banale et tragique.

L'investigation, c'est la méthode qu'utilise l'article du *Point*, intitulé « Mort de Diana : derniers secrets dévoilés » pour démanteler les différentes théories du complot. L'article de *FranceInfo* reprend justement des informations recoupés par trois grands reporters Pascal Rostain, Bruno Mouron et Jean Michel Caradec⁹¹ dans le livre *Qui a tué Lady Di*⁹¹. D'une part, l'on retrouve formellement le conducteur de la Fiat Uno Blanche. D'autre part, le lecteur apprend que l'engin à bord duquel était Diana et son compagnon « a été achetée neuve, puis rapidement braquée, volée et retrouvée complètement défoncée dans un champ près de Roissy, après avoir essuyé plusieurs tonneaux. Elle est classée VGA, véhicule gravement endommagé et remboursé comme épave par les assurances de son propriétaire ». Mais alors, nous nous posons une question : comment le Ritz, hôtel de très haut standing parisien pouvait avoir une telle voiture dans son garage ? Là encore, les journalistes ont mené une minutieuse enquête :

⁹¹ Ibid.

« La voiture était censée partir à la ferraille explique Jean-Michel Caradec'h , mais on perd sa trace avant de la voir ressurgir dans le parc de la société Etoile Limousine, qui loue des voitures avec chauffeur et travaille essentiellement pour le Ritz. Le patron l'a achetée en toute confiance chez Mercedes Austerlitz : le vendeur lui assure qu'elle a appartenu au directeur de Mercedes France »⁹². Dans cet article, l'on retrouve là encore un vocabulaire fondé sur l'expertise et le factuel, utilisant le champ sémantique de la conjuration afin de les retourner contre les conspirationnistes. Comme au judo, le camp des sceptiques utilisent la force de leur adversaire pour la renvoyer contre eux-mêmes. C'est une guerre d'information mais également une guerre de communication car la forme impact sur le fond. Le registre se déplace davantage vers celui de l'examen et de l'enquête réelle. La temporalité change également, nous ne sommes dans le conditionnel mais dans le présent, ce qui marque une certaine sureté dans l'affirmation du récit. Les verbes utilisés sont ceux de la démonstration et de la preuve.

Noms communs	«rumeurs» (ligne 1, 2 et 3) «enquête» (ligne 3 et 15) « investigations» (ligne 6) «témoins » (ligne 7) «suspens» (ligne 10) «derniers doutes » (ligne 14) «témoignages » (ligne 18) «les experts » (ligne 20) « un témoin clé » (ligne 26) «pas de doute » (ligne 30) « le problème » (ligne 48) «alibi » (ligne 27) « juges » (ligne 44)
Adjectifs qualificatifs	«Cette mystérieuse Fiat Uno» (ligne 15) « les pistes les plus extravagantes » (lignes 44)
Adverbes	« Du coup » (ligne 22) «pourtant » (ligne 55)
Verbes	«l'homme a un alibi » (ligne 27) « blanchir les photographes » (ligne 45) «le livre montre » (ligne 50)

Ce papier devient une sorte de complément des expertises de police. Les autorités policières et judiciaires sont nommées dans l'enquête de terrain comme des acteurs de l'affaire et non comme des arguments d'autorité que l'on ne peut pas remettre en question. En outre, l'examen exclusif autour de la Mercedes est non seulement une exclusivité journalistique mais également un coup de plus porté aux thèses d'une conjuration. Diana et Dodi étaient installés à bord d'un engin propice à l'accident de

⁹² FOURNY, Marc « Mort de Diana : derniers secrets dévoilés » Le Point, Juillet 2017

circulation. Le malheureux concours de circonstance semble se transformer progressivement en évidence dure à encaisser.

Le troisième article de notre contre-corpus était intitulé « Non, la reine n'a pas fait assassiner Lady Di (Et poutine n'était pas au courant) » et extrait du site en ligne de *20 Minutes*. Le « non » en début de phrase traduit déjà une certaine exaspération de l'auteur à propos des thèses conspirationnistes. A titre indicatif, *20 Minutes* est un quotidien d'information généraliste distribué gratuitement (car entièrement financé par la publicité) en France, en Espagne et en Suisse. Pour sa diffusion française, le quotidien a une grande force de frappe puisque pour l'année 2015 il était diffusé à hauteur de plus de 800 000 exemplaires par jour. Sa renommée, comme celle de l'hebdomadaire *Le Point*, tranche avec l'amateurisme des sites conspirationnistes étudiés.

Dès lors, Cet article s'apparente à une croisade pour faire rétablir la vérité et à une lutte contre les fake news. Le rédacteur passe une à une les différentes rumeurs au sujet de la mort de Lady Di et tente de les disqualifier à l'aide d'arguments factuels et rationnels se référant à des institutions reconnus comme la police et des rapports d'experts. Ce sont justement ces deux instances auxquelles les complotistes n'accordent aucun crédit et qu'ils tentent de dépasser par l'élaboration de nouveaux scénarios rocambolesques. Une phrase retient cependant notre attention. En effet, le journaliste écrit :

« Selon le site Your News Wire, Vladimir Poutine aurait accusé la reine Elisabeth d'avoir fait assassiner Diana. La pseudo déclaration n'est bien sûr ni sourcée ni datée car Vladimir Poutine n'a jamais tenu de tels propos ».

Le quotidien *20 Minutes*, comme *le Monde* avec son célèbre décodeur utilise la technique du fact-checking pour objectiver puis pour décrédibiliser les théories complotistes. Même si le journal peut affirmer avec certitude que Vladimir Poutine n'a jamais tenu de tels propos lors d'une déclaration officielle car cette allégation est facilement vérifiable, il ne peut néanmoins pas assurer que l'homme d'état russe n'a jamais émis l'hypothèse de l'assassinat de Lady Di en privé. Ici, nous notons que quoi qu'il arrive, les conspirationnistes et les rationnels ne réfléchissent pas selon les mêmes paradigmes : les premiers raisonnent sur le mode de la spéculation et se nichent dans les angles morts des enquêtes, tandis que les seconds possèdent une vision désenchantée du monde ou les causes et les effets s'enchevêtrent de manière simple et évidente.

Ainsi, nous pouvons remarquer l'usage d'un lexique autour de l'enquête. Il y a également celui plus moderne de la désinformation avec l'usage de termes comme « desintox, fake news, intox, pseudo-déclaration ».

Noms communs	« desintox » (ligne 1,11 et 52) « thèses » (ligne 5) « version officielle » (ligne 5) « rumeur » (ligne 12,14,16) « hypothèse » (ligne 24) « ces allégations » (ligne 31) « les indices » (ligne 38) « fausses informations » (ligne 61) « intox » (ligne 63) « la pseudo déclaration » (ligne 68) « des débats » (ligne 72) « fake news » (ligne 88)
Adjectifs qualificatifs	« Les théories les plus folles » (ligne 8) « cette surprenante confession » (ligne 41)
Adverbes	
Verbes	« aurait été assassiné » (ligne 23) « il doutait » (ligne 7) « aurait été mis sur écoute » (ligne 27)

Dans un autre registre, le site en ligne *LCI* appartenant au groupe TF1, utilise l'anniversaire de la mort de la princesse pour retracer les différentes explications autour de son accident. Titré : « 20 ans de la mort de Diana : les rumeurs les plus hallucinantes sur son décès »⁹³ la journaliste Delphine de Freitas décale son sujet et dresse un glossaire des différentes rumeurs autour de la vie et de la mort de Diana Spencer. Nous apprenons évidemment que pour certains Diana aurait été assassinée sur ordre de la famille royale, et qu'elle était enceinte au moment de l'accident. Mais, ce qui semble plus intrigant, c'est que la vie de cette aristocrate fut en réalité ponctuée de rumeurs sur son couple et sur sa descendance. Nous apprenons que pour certains britanniques, Charles ne serait pas le père biologique d'Harry. En effet, se sentant délaissée, Diana aurait entretenu une liaison de 5 ans avec James Hewitt, son professeur d'équitation⁹⁴. La relation aurait débuté 1 an avant le naissance d'Harry. Le timing colle. Ce qui est encore plus troublant, c'est que l'homme a les mêmes traits de visage d'Harry et qu'il est roux... Comme lui. Autre rumeur assez acrobatique et pour le coup en contradiction

⁹³ FREITAS, Delphine « 20 ans de la mort de Diana : les rumeurs les plus hallucinantes sur son décès » *LCI*, Juillet 2017 <https://www.lci.fr/culture/20-ans-de-la-mort-de-la-princesse-lady-diana-les-rumeurs-les-plus-hallucinantes-sur-son-deces-2000789.html>

⁹⁴ *Ibid.*

totale avec la précédente, Diana et Charles aurait eu une fille cachée qui s'appelait Sarah et qui serait née par insémination artificielle. C'est ce qu'affirme une fois de plus le sulfureux *Tabloïd* américain *The Globe*.

« Un an avant son mariage, Lady Di aurait été soumise à des tests gynécologiques afin de vérifier qu'elle était capable de porter des enfants. Le tout à la demande de la reine. Des ovules auraient été prélevés et fécondés par les gamètes de son fiancé avant que les embryons ne soient détruits. Mais à toute bonne histoire son rebondissement. Un médecin en aurait gardé et aurait inséminé sa femme avec, donnant naissance neuf mois plus tard à une fillette. Vous en voulez encore ? Ce même *tabloïd* titrait en mai dernier que Charles avait fait tuer sa fille cachée. Rien que ça. »⁹⁵

La vie de la princesse a donc été parsemée de rumeurs rocambolesques qui font parfois sourire tellement elles semblent tirés par les cheveux. Comment expliquer ce phénomène autour Diana ? D'une part, peut-être que son destin hors norme, et sa relation calamiteuse avec le prince Charles inspirait l'imagination des journalistes, des conspirationnistes et de la presse à scandale. D'autre part, il ne faut pas oublier la dimension médiatique de Lady Di. Dès lors que l'on devient un personnage public, avec une forte explosion, des récits se mettent en place. Les journaux profitent de l'intérêt du public pour monter en épingle des scénarios réels ou fantasmés. La princesse de Galles avait une relation complexe avec la presse : d'un côté elle cherchait la lumière en organisant des séances photos pour redorer son image et des fausses paparazzades pour mettre en scène son bonheur. De l'autre côté, elle se plaignait d'un « viol quotidien » et de l'intrusion permanente des médias dans son intimité.

Le dernier article que nous allons étudier est extrait du site *Topito* et s'intitule : « Top 10 des raisons de penser que la mort de la Lady Di était un vilain complot »⁹⁶. Ce site Web se définit comme une page d'info-divertissement où sont réalisés des tops c'est-à-dire des classements en tout genre. Dans notre cas, sont répertoriées toutes les raisons de croire que Diana fut victime d'une conspiration. La rédactrice invite le lecteur à se mettre dans la peau du conspirationniste. L'expression « vilain complot » donne le ton d'un article moqueur et ironique. En utilisant le raisonnement des

⁹⁵ Ibid.

⁹⁶ Emma, « Top 10 des raisons de penser que la mort de la Lady Di était un vilain complot » *Topito*, Octobre 2014

complotistes jusqu'à l'excès, l'article discrédite les différentes thèses émises, seulement grâce à un ton impertinent, provocateur et satirique. Les champs lexicaux de la croyance et de l'évidence sont retournés à des fins inverses.

Noms communs	«complotistes» (ligne 2) «théorie du complot» (ligne 4 et 16) «secret professionnel » (ligne 10) «coup fourré» (ligne 12) «seul témoin » (ligne 20)
Adjectifs qualificatifs	« vilain complot» (titre) «sciemment» (ligne 3) «très gênante » (ligne 4) « impossible » (ligne 7) «tellement fiable » (ligne 9) «crédible » (ligne 10) «parano» (ligne 12) «très sérieux » (ligne 21)
Adverbes	« Or » (ligne 7) « donc » (ligne 10)
Verbes	«beaucoup ont cru» (ligne 2) «on est convaincus» (ligne 2) «a en croire» (ligne 6) «faire croire » (ligne 14) «pour cacher » (ligne 19)

A la fin de son énumération des théories les plus farfelues, la rédactrice conclut d'un sarcastique « Nous on pense que le responsable c'est le colonel moutarde avec un chandelier dans la cuisine ». Cette référence au jeu du Cludéo montre que l'article en ligne se moque royalement des thèses conspirationnistes sur la mort de Diana. Rien ne sert de les discréditer par les faits, tant elles sont porteuses d'une dimension risible et humoristique. L'entreprise de discrédit semble puissante des médias officielles semblent puissante parce qu'elle est complémentaire. Le Point et France Info apportent une enquête précise au lecteur, tandis que *20 Minutes* et *Topito* (très suivi chez le jeune public » use de la satire et du mépris pour balayer ces théories et construire un article humoristique. Reste l'article d'LCI qui est une redoutable déconstruction des thèses conspirationnistes. En effet, en montrant que durant toute sa vie Diana a été sujet aux rumeurs les plus folles, l'article qu'il y a une cohérence et une logique à ce que ces récits rocambolesques perpétuent après sa mort. D'une certaine façon la quantité discrédite le fond. A force de trop crier aux complots, les adeptes ont perdu peut-être de l'énergie et surtout de la crédibilité.

Dans cette deuxième partie, fondée sur un corpus et un contre-corpus de 10 articles comment les sceptiques et les partisans de la théorie du complot s'affrontaient du point de vue l'information et de la communication de leurs données. Du point de vue de la

forme, nous notons de nombreuses similitudes avec une mise en page classique (Titres, chapeaux, sous-titres, développements et photographies pour agrémenter le tout). Les modèles économiques sont également ressemblant puisque les articles sont libres d'accès (sauf un mentionner de Mediapart qui nécessite l'abonnement). Des publicités ciblées apparaissent autour du contenu, tandis que le site *Egalite et Réconciliation* demande une participation financière pour pouvoir continuer à exister. Concernant, le choix des termes, les articles complotistes deviennent des instigateurs du doute et des complices du soupçon général. Les expressions comme « étrange », « mystère » « secret », « confidences » reviennent régulièrement. L'usage du conditionnel est récurrent ce qui montre que les conspirationnistes avancent à tâtons sur le chemin de l'hypothétique et de l'incertain. Ils posent des questions, mettent en lumière des incohérences et des zones d'ombre mais n'apportent pas de réponses détaillées à l'exception de l'article de *Wikistrike* qui fait intervenir un repentir du Mossad. La vérité se trouve au cœur d'une querelle idéologique. A l'inverse le camp des rationnels utilisent un lexique campé sur plusieurs registres : celui de la satire, de l'enquête policière avec des termes comme « témoins », « alibi » et de la discréditation avec des adjectifs comme « fantaisiste », « rocambolesque ». Sont parfois utilisés des arguments *had hominem* : la technique est faire passer son adversaire pour un dément, un illuminé qui vit sur une autre planète pour l'écarter des domaines du sérieux et de la rigueur académique. Ainsi, les conspirationnistes et les anti-conspirationnistes ont chacun besoin de l'autre pour exister. Si tout le monde était conspirationniste, ce qui était autrefois la théorie deviendrait la vérité acquise et approuvée. A l'inverse, si personne ne l'était, le combat des anti-conspirationnistes n'aurait pu lieu d'être. Il y a donc une co-construction médiatique entre ces deux entités. Chacun s'appuie sur l'autre pour le discréditer. Ce combat idéologique n'a de sens que s'il y a un adversaire en face. Ce qui est certain, c'est que les conspirationnistes ont plutôt intérêt à rester *en marge* même s'ils aspirent à une plus grande visibilité. En donnant au lecteur le sentiment d'être *en dehors* du système le conspirationniste appuie l'un de ses principaux arguments : celui d'être seul et exclu face à une armée médiatique politiquement-correcte prête à tout imposer sa vérité, qui agit sur les masses à coup d'informations abrutissantes et de propagandes quotidiennes.

Partie III : La poursuite de l'affrontement entre partisans et anti-conspirationnistes par supports vidéos, et la réception des thèses conspirationnistes

Dans cette troisième et dernière partie, il convient d'analyser l'extension du domaine de l'affrontement entre les sceptiques et les crédules de la théorie du complot autour de Lady Di par le biais de supports vidéos. Nous avons vu la première vidéo scindée en deux parties intitulée « Lady Di assassinée !! »⁹⁷ qui se trouve sur la plateforme YouTube et fut trouvée dans un des premiers référencement avec les mots « Lady Di » et « complot ». Elle fut publiée en 2009, et le producteur de ce contenu utilisant le pseudo « ZHOR22 » n'a pas souhaité répondre à nos questions lorsque nous l'avons contacté. Cette première vidéo reprend un documentaire de la chaîne franco-allemande Arte sur thèses conspirationnistes et tente de la décrypter pour prouver que concernant la princesse de Galles, un complot a bien été mis en œuvre. La vidéo reprend dans son argumentaire une émission du présentateur Thierry Ardisson où le débat portait sur cette question existentielle : Lady Di a-t-elle été assassinée ? La deuxième vidéo que nous étudierons au sein de ce corpus fut trouvée également sur la plateforme de vidéos en ligne YouTube grâce aux termes « Diana » et « secret ». Nous avons alors découvert une vidéo récente, datant de janvier 2018 intitulée « Le secret de Lady Diana » et publiée par « Ana exploratrice ». Contactée, cette dernière n'a pas plus répondu à nos questions. Dans cette vidéo, nous pouvons entendre la voix d'une jeune femme. Se référant à David Icke, devenu complotiste professionnel, la vidéo s'articule autour d'une idée terrifiante : La princesse aurait été au courant d'un trafic d'enfants et de pratique pédophile au sein de la famille royale. Elle s'apprêtait à révéler ce scandale au monde entier. Malheureusement, son « accident » l'aurait empêché de passer à l'action. Face à cette prolifération de vidéos qui remettent en cause la « propagande officielle » France 2 diffuse pour l'anniversaire des 20 ans de la mort de Diana, une vidéo qui reprend avec précision et minutie, les circonstances de l'accident, minutes par minutes. Présenté par le journaliste Julian Bugier, le documentaire de 90 minutes se construit comme une enquête. L'on apprend en exclusivité que ce soir-là les autorités françaises ont été prises de cours car elles ignoraient que la princesse était présente sur le territoire français. Dans une première partie, nous mettrons en parallèle les deux vidéos conspirationnistes face à ce film par analyser les différentes méthodes utilisées.

⁹⁷

Dans un deuxième temps, nous nous concentrons sur les théories du complot du point de vue de la réception. Ainsi, nous interrogerons une personne qui croit aux théories du complot autour de la mort de Diana. Nous lui demanderons comment il en est venu à croire à cette conspiration, et quelles furent ses sources d'influence et d'inspiration. L'objectif est d'analyser le phénomène non plus du côté de la production ni de la rhétorique mais à travers l'acte d'adhésion d'un public.

Chapitre 9 : La poursuite de l'affrontement par le biais des supports

Vidéos

A) Les vidéos complotistes sur YouTube : une manière vivante et animée de propager sa théorie

Est-ce que nous pouvons considérer les vidéos conspirationnistes sur internet comme une forme de propagande ? Le terme de propagande ne peut s'exonérer de sa dimension religieuse et spirituelle. En effet, « la Propagande désigne en langue vulgaire une institution voulue par le Vatican en pleine Contre-Réforme. La fonction de la Congregatio de propaganda fide était initialement la reconquête des fidèles dans le monde occidental »⁹⁸. De son étymologie latine propagare, la propagande signifie la manière dont nous diffusons une doctrine, une idéologie à autrui. Alors, le complotisme est-il une idéologie ? En tout, cas il s'inscrit dans un corpus d'idées radicales selon le professeur Arnaud Mercier: « La diffusion d'informations fausses et de théories complotistes est un classique des idéologies les plus extrêmes, surtout à l'extrême droite où l'idée d'un adversaire qui ne dit pas son nom est récurrente. Le juif ou le franc-maçon, sournois, cache sa domination, le musulman entame un prétendu grand remplacement de la population. Il y a, derrière cette vision darwinienne des choses, l'idée d'une lutte pour la survie de la "race blanche" et de la France. Un péril dont les élites ne prendraient pas la mesure. » Les idées conspirationnistes selon des études d'opinion semblent aussi fleurir pas seulement du côté de la droite radicale mais aussi

⁹⁸D'ALMEIDA, Fabrice, « Propagande », histoire d'un mot disgracié, Mots (Paris, 1980) (2002-07) n°69, p.137-148

⁹⁸ COLAS, Xavier Hoax : « le complotisme est un classique des idéologies les plus extrêmes » Revue des deux mondes, novembre 2016 <http://www.revuedesdeuxmondes.fr/hoax-complotisme-classique-ideologies-plus-extremes/>

aux abords de l'extrême gauche. Le processus d'adhésion transcende le niveau de diplôme et les classes sociales. Le portrait-robot du conspirationniste serait très obscur, tant son profil pourrait varier. Ce qui est certain c'est que les plateformes de libre accès à du contenu vidéo constituent de nouveaux médias pour propager une opinion. Ces hébergeurs fondés sur la production individuelle ou collective, sont des outils de communication de masse. La vidéo « Lady assassinée »⁹⁹ s'ouvre sur un reportage d'Arte qui analyse les théories du complot autour du 11 Septembre. Notre documentaire fait remarquer qu'au moment où la journaliste qui pose sa voix déclare : « pour comprendre qui tire les ficelles » apparaît en image de fond l'œil dans un triangle, symbole des Illuminati. Tout se tient. La vidéo prend appui sur le récit d'une rédactrice qui déclare que les lettres écrites par Diana ou elle prédisait sa mort seraient du vent. Celle-ci est traitée « d'abjecte manipulatrice » et de menteuse hors pair. Puis sur fond de musique religieuse, la vidéo s'attarde sur l'emblème de la monarchie britannique : « A droite du lion, se trouve une licorne, enchaînée par le cou. Cette licorne représente symboliquement le christ. Donc le christ est enchaîné par le pouvoir du lion ». A travers cette référence biblique, Lady Di est associée à la licorne et la famille royale au lion. Son destin était donc gravé à l'avance. Son existence était gravée du sceau de la fatalité. Le document fait mention d'un chiffre choc : 30% des britanniques croiraient à la théorie du complot autour de l'accident de Lady Di. Le rédacteur énonce alors plein d'enthousiasme : « les moutons commencent à se réveiller ». C'est comme si la pensée dominante s'apparentait à une secte qui hypnotiserait les masses. L'objectif de l'adepte est de réveiller les consciences de leur sommeil dogmatique. Son rôle est de revivifier la vérité, de lui donner un second souffle. L'objectif est d'offrir le déclic aux Ames endormies et léthargiques. L'émission d'Arte a été conçue pour « désinformer le public ». Par réaction, il convient donc ré-informer. Les médias conspirationnistes et anti-conspirationnistes se renvoient continuellement la balle, dans un jeu d'opposition où chacun cherche à avoir le dernier mot.

La deuxième vidéo d'« Ana exploratrice » a été vue plus de 17 000 fois sur YouTube et s'intitule « le secret de Lady Diana »¹⁰⁰. Cette vidéo est construite avec une accroche intrigante. En effet, des internautes de la plateforme conseillent à la future épouse

⁹⁹ [ZHOR22](https://www.youtube.com/watch?v=MZ6ZuzKQzaY) « Lady Di assassinée » Partie 1, 25 Novembre 2009, 9 minutes 12, <https://www.youtube.com/watch?v=MZ6ZuzKQzaY>

¹⁰⁰ ANA Exploratrice, « Le secret de Lady Diana » Janvier 2018, 12 minutes 37 https://www.youtube.com/watch?v=rv23f_0zq6g

d'Harry Meghan Markle de s'éloigner à tout prix de la famille royale. Celle-ci porterait un énorme secret que Lady Di aurait voulu dévoiler. Elle voulait « utiliser sa popularité pour dévoiler ce lourd secret, plus grave encore qu'un trafic de drogues »¹⁰¹. Après vérification, ces allégations ne sont confirmées nulle part. Puis Ana poursuit : au sein de Buckingham Palace prendrait place un gigantesque réseau de pédophilie. Sous la complicité du prince Charles et de la reine Elisabeth II, se tiendrait des trafics d'enfants, des orgies et des viols collectifs. Diana aurait filmé ces scènes et s'apprêterait à tout dévoiler. En effet, des sites alternatifs britanniques parlent d'orgies sexuelles au sein du palais. Diana aurait donc été assassinée parce qu'elle en savait trop, parce qu'elle était un témoin gênant ? Puis, la jeune femme explique que sous le pont de l'Alma, précisément au 13^e pilier avait lieu des sacrifices « ritualistiques » pour « la déesse de la lune »¹⁰². Diana aurait-elle été victime d'une double conspiration, celle de la famille royale et celle de la lune ? En tous les cas, le choix du 13^e pilier n'est pas un hasard. Ce chiffre dans l'imaginaire collectif est celui qui porte malheur. De plus, la narratrice s'interroge : pourquoi les urgences ont-elles mis autant de temps à secourir la princesse ? Le spectateur peut découvrir le témoignage inédit d'un tiers présent lors de l'accident, qui décrit les différentes étapes du drame. La police l'aurait embarqué pour l'empêcher d'observer la suite des événements.

Cette vidéo veut rendre hommage à la princesse, à sa gentillesse et à son altruisme. Elle veut également rétablir la vérité : cette dernière a été assassinée et différentes forces ont concouru à son exécution. Du point de vue de la réception, nous observons que s'est constituée une communauté de fidèles autour d'Ana Exploratrice. Ces vidéos sont agrémentées d'une grande majorité de « likes » vu comme une preuve d'adhésion et une marque de soutien. Aussi, des internautes l'invitent à poursuivre ses recherches. Leslie déclare « Merci de nous fournir autant d'informations. J'imagine que c'est un travail énorme. Continue comme ça ! ». Fox Mask explique à son tour : « C'est terrifiant et très intéressant. J'espère que Meghan va s'en sortir ». Personne ne semble remettre en cause cette version. Sur YouTube, « la complosphère » apparaît soudée, connectée et rassemblée. Cette plateforme permet d'associer une combinaison de dispositifs rhétoriques, d'images et de sons afin d'argumenter en faveur de la thèse du complot et susciter l'adhésion du public. L'objectif est de faire douter et de modifier

¹⁰¹ Ibid.

¹⁰² Ibid.

l'opinion sur un phénomène. La technique est utilisée pour susciter de nouvelles croyances. Ici l'argumentaire prospère sur des informations sensationnelles et ahurissantes. L'existence de filières pédophiles au sein de la monarchie serait plus qu'un scandale d'état, mais un coup de tonnerre d'ampleur mondial.

b) Diana, 20 ans après, cellule de crise : le film qui restitue minute par minute la soirée tragique afin de démontrer l'essence accidentel du drame

Présenté par Julien Bugier, le Film *cellule de crise, Lady Di, 20 ans après* se concentre exclusivement sur les circonstances de l'accident sous le pont de l'Alma. Les vidéos précédentes ne s'intéressent pas à l'accident en tant que tel, mais aux mobiles antérieures qui ont précédés l'accident. Les vidéos conspirationnistes portaient de postulats sans en vérifier les fondements. Le film de France Télévisions revient donc à la source. Cet organe du service public va se demander comment l'appareil d'état a réagi face au drame. Comment se sont organisés les services de police, d'urgences et les équipes médicales pour tenter de sauver la princesse. Lors que nous regardons un contenu médiatique, un message est délivré. Il faut toujours se poser la question du message, du destinataire. Est-ce que le caractère public de ce groupe télévisuel va orienter d'un côté ou de l'autre l'enquête ? Est-ce que cette société nationale n'a pas intérêt à protéger l'action des autorités ? Est-ce qu'en révélant autant de détails politiques sur l'affaire, nous allons vraiment défendre l'intérêt général, rôle auquel s'attache le service public ? D'une certaine façon, les conspirationnistes ont poussé les médias traditionnels dans leur retranchement. Face aux rumeurs et aux invectives de conjurations, la réaction journalistique doit être à la hauteur de la défiance. Il faut réaliser des reconstitutions, des enquêtes et des prospections approfondies et minutieuses. Il faut faire intervenir l'argument scientifique fondé sur des faits, des preuves, et des lois incontestables. Il faut mobiliser des témoignages, des experts pour prouver une démonstration et pour reconstituer l'évènement comme les pièces d'un puzzle. Ce travail de restitution, construit comme une enquête policière est une réplique inconsciente ou consciente aux mentalités complotistes.

L'on apprend ici que le premier à découvrir le drame est un médecin urgentiste, Frédéric Mailliez, qui rentrait chez lui après sa journée de travail. Ce « hasard

incroyable » n'a jamais été mentionné par les partisans de la thèse du complot. Des photos exclusives de l'accident sont mises à la disposition du public. Le documentaire reconstitue également le contexte de la journée : 9 heures plus tôt une traque entre le jeune couple et les paparazzis a débuté à l'aéroport du Bourget. Pour la photo du « baiser » le photographe a gagné deux millions de dollars. Un cliché de la princesse à Paris pourrait donc faire grimper les enchères. Ce drame ne se saisit pas sans le phénomène de la « peopolisation » qui bat son plein depuis les années 90. Forgé sur la curiosité du public, cette presse participe au concept de destruction de la vie privée. L'intime devient une marchandise, un objet de consommation, de profit et de rente. Ce type de presse fonctionne essentiellement avec des photographies. La puissance des images marque les consciences et suscite l'émotion. Elles font appelle au cœur et non à la raison.

Intervient alors Martine Monteil, chef de la brigade anti-criminalité mobilisée pour l'affaire. Elle déclare être étonnée d'être appelée pour un accident de la route. Puis elle comprend le caractère exceptionnel de l'affaire. Dès le début, les autorités anticipent la formulation de théories du complot et appellent donc une unité spéciale pour enquêter sur l'affaire. La première piste d'après les témoignages recueillis sur place est celle de la course poursuite avec les photographes qui aurait mal tourné. Le premier procès-verbal, rédigé dans la nuit fait explicitement mention de cette thèse :

« D'après les premiers témoins, la Mercedes ayant emprunté à vive allure cette portion de voie, aurait fait une embardée, le chauffeur étant suivi et gêné par des véhicules de journalistes l'ayant pris en chasse. »

Le spectateur découvre l'enchaînement des différents soins prodigués à la Salpêtrière, ou le ministre de l'intérieur Jean-Pierre Chevènement et son conseiller Sami Nair. Des radios sont réalisées : le thorax de Diana est rempli de sang. En pleine hémorragie, le docteur Dahman explique qu'elle est entre la vie et la mort. A 4h00 du matin, le cœur de la princesse, après de multiples massages cardiaques, s'arrête. Les lésions étaient trop importantes, les médecins ont tout essayé. Cette partie est une réponse à ceux qui formulaient l'hypothèse suivante : Lady Di aurait été assassinée dans l'ambulance. En vérité des dizaines de témoins, dont des membres imminents de l'appareil d'Etat l'ont vu entre la vie et la mort à l'hôpital. De plus, aurait-on pris la peine de réveiller le Premier ministre Lionel Jospin et tenter de réveiller le Président de la République

Jacques Chirac pour un complot causé par une coopération des français et britanniques ? Cette conjuration aurait été très bien menée. En réalité, cette « cellule de crise » montre la circonspection des politiques face à ce drame. Au sein de l'Etat, personne n'était au courant qu'elle était en déplacement dans la capitale. Et pour cause, elle n'était plus un personnage officiel depuis son divorce avec le prince Charles. L'ambassadeur de la Grande-Bretagne est également présent à l'hôpital : il est inconsolable. C'est lui qui sera en charge d'alerter la famille royale. Le documentaire montre comment la nouvelle se propage progressivement. Elle part des sphères les plus hautes du pouvoir et de la diplomatie dans la nuit, pour atteindre les rédactions et les journalistes au levée du jour, puis le grand public qui se lève, sonné par cette triste nouvelle. L'effroi et la tristesse relatée par ce film laisse peu de place à la possibilité d'un complot. Il s'inscrit dans une opposition vigoureuse face aux thèses conspirationnistes. La bataille se déplace sur les supports vidéos, nouvel outil pour propager ses idées.

Chapitre 10 : les théories du complot du point de vue de la réception du public : comment se construit le complot ?

Nous avons réussi à interroger une personne qui croit à la théorie du complot autour de la mort de Lady Di. Celui-ci à 24 ans, vit à Paris et travaille dans le secteur de la finance. Nous en revenons à un point soulevé auparavant. Il n'y a pas de profil type du conspirationniste. Celui-ci peut aussi bien être issu d'un milieu social favorisé que défavorisé. Notre intervenant fut étudiant dans une prestigieuse école de commerce accessible sur concours. Faire le lien entre niveau de diplôme et inclinaison à la conspiration serait mal venu. Il n'adhère pas non plus à une idéologie radicale mais s'il semble politisé grâce à son entourage :

« Je suis dans un environnement plutôt de droite...Centre-droit libéral... Un peu conservateur... Le côté libéral c'est surtout pour le boulot. Après j'ai évolué la dedans. Mes parents votent à droite, mes amis votent à droite. On parle beaucoup de politique. Et pour le travail c'est évidemment essentiel »

Pour ce qui concerne le mode de réception et d'adhésion de cette théorie du complot, l'individu semble plus évasif. Il déclare ne pas avoir été influencé par des contenus complotistes en particulier mais se souvient de l'intervention de Mohammed Al-Fayed. Celle-ci est le point de départ des théories du complot dans cette affaire. Il déclare :

« J'ai l'impression que j'ai grandi avec cette conviction. J'ai toujours trouvé cela bizarre comme le 11 septembre. Mais beaucoup de gens ont trouvé ça louche. Je ne crois pas que j'ai vu des articles dessus ou alors cela ne m'a pas marqué. J'ai dû en parler avec des amis plutôt.

[...] Ah non mais maintenant ça me revient... J'avais lu un truc sur le père de Dodi qui expliquait que c'était un assassinat. Cela m'avait renforcé dans ma conviction. »

Ce qui est intéressant et représentatif des mentalités conspirationnistes, c'est qu'elles s'inscrivent dans un système de croyance cohérent. En effet, le jeune croit à d'autres complots. Il fait mention du 11 Septembre, de Kennedy, des américains et de l'affaire Fillon. Le complot devient donc une manière d'appréhender et de se confronter à la réalité. Autre point commun avec les théoriciens, il semble critique des médias officiels qui ne réalisent pas de vraies enquêtes. Il reste cependant nuancé. Lorsque je lui demande s'il est dans un rejet des médias il répond :

« Non je m'informe comme tout le monde. On a une presse de qualité mais il y a des sujets qu'ils ne touchent pas et je trouve cela dommage. Au moins qu'ils varient un peu les angles. Parfois les articles se ressemblent. C'est consensuel. Ils partent trop du principe que les complots n'existent pas, que ce sont des fous qui les inventent. »

Le travail des médias est questionné. Ils seraient trop sages, trop politiquement correct, trop accordés avec la pensée commune, dominante. Sur la réalisation du complot, là, notre intervenant est formel. Il répond inconsciemment à la question matrice : à qui profite le crime ? Pour lui, le coupable est sans aucun doute la famille royale qui avait un intérêt à voir disparaître Lady Di. Il s'explique :

« Pour moi, elle a vraiment été assassinée parce qu'elle faisait chière la famille royale. En plus elle était en couple avec un musulman. Fin elle représentait la décadence de la monarchie avec ce divorce retentissant. Je pense qu'il y a eu une volonté de

l'éliminer. Cet accident tombait vraiment à pic non ? Je n'y crois pas du tout... Ça arrangeait tout le monde et je me méfie des choses qui arrangent tout le monde. »

Pour préserver l'image et la représentation de la Couronne dans les esprits, Lady Di aurait été sacrifiée. La Mercedes aurait été sabotée en amont. Cet entretien montre qu'il y a quelque chose d'irrationnel dans la construction d'une théorie complotiste. Le jeune homme nous déclare qu'il s'est forgé la croyance seul, qu'il n'a pas vraiment de preuves ou de témoignages à l'appui, mais qu'il y croit. Dans ce cas de figure, nous nous rendons compte que l'acte de croire est supérieur au savoir. Il sait très bien qu'il ne sait pas, qu'il ne pourra pas convaincre, mais qu'importe. Son sentiment, son opinion se place au-dessus de la raison. Pour lui, Lady Di ne pouvait pas mourir d'un accident. La distinction entre les conspirationnistes et les rationnels se portent peut-être sur ce point précis : les uns croient, les autres savent. Ils n'évoluent pas selon les mêmes codes et les mêmes paradigmes. Ce lui qui cherche à savoir veut être convaincu, pas celui qui croit. La croyance se dérobe de toutes les évidences, de toutes les preuves, de tous les certificats formels. Lorsqu'on observe l'abnégation et l'acharnement des partisans du complot, l'on se dit que croire c'est plus que savoir.



Conclusion

Ainsi, ce mémoire portait sur les théories du complot sur le Web et dans la presse au sujet de la mort de Lady Diana. Nous nous sommes posé plusieurs questions directives : en quoi, les thèses conspirationnistes, à la fois ancienne et nouvelles par leur ampleur sur internet, tentent-elles de déchirer le voile de l'illusion autour de la mort de Diana, en proposant une version alternative, plus romanesque, en refusant de se contenter des versions officielles ? Grâce à la faculté exclusivement humaine qui est l'imagination, en quoi le complotiste refuse le monde tel qu'il est et comment entend-il le déchiffrer comme une énigme intentionnellement masquée à la majorité ? Comment s'articule la rhétorique conspirationniste et comme se crée la réception et l'adhésion du public ? Dans un plan progressif et thématique en trois parties, nous avons tenté de répondre à ces différentes interrogations. Le destin de Diana fascinait par sa trajectoire à la fois féérique et tragique. Le motif de la chute, de la déchéance d'une idole est un thème inspirant et fascinant pour les journalistes et le public. De plus, les théories du complot ne peuvent se comprendre sans que l'on étudie la popularité et la dimension médiatique du personnage. Du côté français, durant sa vie et après sa mort, le phénomène Diana c'est 13 Unes de *Paris Match*, 12 pour le magazine *Point de Vue*. Elle était une icône. Sa mort prématurée a participé à la construction de son mythe. Révélant ses fragilités et ses failles à la presse, elle se montrait humaine et « comme tout le monde » ce qui lui valait le surnom de « princesse du peuple » en opposition à la famille royale qui paraissait distante et austère. Après son accident, le camp des conspirationnistes avec pour chef de file Mohammed Al-Fayed se niche dans les angles morts des enquêtes et développent plusieurs théories autour de l'éventuel assassinat de la princesse. Grâce à la méthode de l'analyse de discours, nous avons tenté de comprendre, la rhétorique complotiste. Celle-ci met en évidence une sémantique autour du mystère de la duplicité, du secret, de la clandestinité et de la manipulation. Pour ces derniers, tout est sujet à caution, à doute. Des forces obscures

sont à l'œuvre. La vérité n'est pas un fait sur lequel tout le monde s'accorde mais un combat idéologique perpétuel. Face à cette mouvance, et aussi à cette concurrence sur internet, la presse officielle réagit en mobilisant des arguments factuels et concrets. Le *Décodex* du Monde, qui établit le degrés de légitimité d'une organe de presse selon les informations qu'elle délivre, s'apparente à une instance régulatrice qui décerne les bons et les mauvais points du journalisme. Le reproche fut évident : le journal est à la fois juge et parti. Mais au moins, il s'inscrit en réaction d'un phénomène social de plus en plus important. Cependant, l'analyse de la réception de ses théories nous a appris plusieurs choses essentielles. Les producteurs de conspirations possèdent leurs cercles de fidèles, qui les soutiennent moralement et financièrement dans leur recherche ardue de la vérité. Ces protagonistes s'inscrivent dans une démarche qui est fondée sur la croyance, l'imagination et le savoir. C'est à ce moment, que nous prenons conscience que ces deux clans ne se rejoindront jamais. Comme deux droites parallèles, ils évoluent chacun sur des registres différents. Les uns se moquent des preuves et du témoignage : ils veulent une théorie qui les fascine, les intrigue et les questionne. Ils procèdent à un ré-enchantement du monde et en ce sens, nous pouvons penser que le complotisme est une quête de nouvelle spiritualité. Les origines du mal ne viennent plus des dieux qui se vengent comme dans la Grèce antique, mais des hommes qui complotent les uns contre les autres. Il y a un désir d'expliquer qui va de la transcendance à l'immanence. Les rationnels eux, s'attache à une vision scientifique et logique du monde. Les causes et les effets s'expliquent par des enchevêtrements naturels des phénomènes. Ces deux systèmes de pensée sont prêts à s'affronter encore longtemps dans un dialogue de sourds ou pour les uns Lady Di fut assassinée, et pour les autres elle fut victime de la mauvaise fortune, et des hasards tragiques de la vie.

Bibliographie / Articles et ouvrages

- ARDENDT, Hannah, *Le Système totalitaire, les origines du totalitarisme*, Paris, Poche, Points
- BARRUEL, Augustin, *Mémoires pour servir l'histoire du jacobisme*, Londres, 1797-1798, t-1
- BERT, Claudie, « théorie du complot : notre société est-elle devenue parano ? » *Sciences humaines*, 2017
- BOURDON, Daniel, Diana, *cette nuit-là*, Paris, Editions Michel Lafon, 2014
- CAMPBELL Colin, *The Real Diana*, St. Martin's Press, 2013, 196 pages
- CAMUS, Renaud, *Le Grand Remplacement*, Neuilly-sur-Seine, éd. David Reinharc, 2011
- CAMPION-VICENT, Véronique, *La société parano : Théories du complot, menaces et incertitudes*, Paris, Payot, Petite bibliothèque Payot, 185 pages
- COLAS, Xavier Hoax : « le complotisme est un classique des idéologies les plus extrêmes » *Revue des deux mondes*, novembre 2016
- CRADEC'H, Jean-Michel, *Qui a tué Lady Di ?*, Paris, Editions Grasset et Fasquelle, 2017
- Daniel DAYAN et Elihu KATZ (1996), *La télévision cérémonielle. Anthropologie et histoire en direct*, Paris, Presses universitaires de France
- DAVIES, Nicolas, *Diana, la princesse qui voulait changer le monde*, Paris, Edition de l'Archipel, 2017
- Arnold FORSTER & Benjamin EPSTEIN: *The New Anti-Semitism*. McGraw-Hill 1974
- GIRY, Julien, *Les théories du complot à l'ère du numérique*, Editions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2017, 130 p.
- GOLDBERG, Robert, *Enemies within : the culture of conspiracy in Modern America*, New Haven, Yale University Presse, 2001

- KANT, Emmanuel, *Critique de la raison pure*, PUF, coll. « Bibliothèque de Philosophie contemporaine », 1975, 584 p
- MELLEY Timothy, *Empire of conspiracy: the culture of paranoia in postwar America*, Ithaca, N.Y, Cornell University Press, 2000, 239 p.
- LACOUR Laurence, *Le Bûcher des innocents : l'affaire Villemin : coulisses, portraits, preuves, engrenages, correspondances, choses vues*, Paris, Plon, 1993, 677 p
- L.NICOLAS « l'évidence du complot : un défi à l'argumentation. Douter pour ne plus douter de tout », *Argumentation et analyse du discours* 13, 2014
- TAGUIEFF, Pierre-André *La foire aux illuminés : ésotérisme, théorie du complot, extrémisme*, Paris, Mille et une nuits, 2005 277p.
- TAGUIEFF, Pierre-André, *Pensée conspirationniste et théorie du complot*, Paris, Editions UPPR, 2016, 146 p.
- TAGUIEFF, Pierre-André, « Le mythe du complot juif, un survol historique », *Revue des deux Mondes*, Société de la Revue des Deux Mondes, 6 juillet 2016
- TAGUIEFF, Pierre-André, *Court traité de complotologie*, Paris, Mille et une nuits, 2013
- PARK Jung Ho et CHUN Sang Jin «la théorie du complot comme un simulacre des sciences sociales ? » *Société*, 2011

Sources

- BECKY « Comment Diana a réinventé le rôle de princesse ? » National Geographic, Novembre 2017
- COUSIN, Mathilde, « Mediamass, ce site où les faux articles sur les célébrités pullulent », 20 Minutes, Mars 2018
- « 51 choses à savoir sur Lady Di » Archive, La Chambre d'Ambre
- ORIAN, Sabine, « Lady Diana serait toujours vivante ! » MediaMass, 7 juin 2018
- « Lutte contre le Sida, mines antipersonnel...Les combats de Lady Diana » Aout 2017, 20 Minutes
- « Diana une femme libre à Saint-Tropez », Paris Match no 2513 du 24 juillet 1997
- « 8 Français sur 10 adhèrent à une des "théories du complot" » L'OBS, Janvier 2018
- « Dans une lettre, Diana aurait dit craindre pour sa vie », Le Devoir, Octobre 2003
- « Les Américains savent qu'Israël est derrière le 11 Septembre », Egalité et Réconciliation, Septembre 2011
- « Complot israélien pour tuer six millions d'Allemands en empoisonnant l'approvisionnement en eau » Numidia-Liberum, Janvier 2018
- « Lady Di serait encore vivante », Actualite.co, Juin 2018
- « Marion Cotillard dérape sur le 11 septembre », France24, Mars 2008

Corpus

Articles

- « Une actrice déclare que les familles royales sont des extraterrestres connectées aux complots des mondialistes » Nouvel Ordre Mondial, Aout 2018, <https://www.nouvelordremondial.cc/2015/08/20/une-actrice-declare-que-les-familles-royales-sont-des-extraterrestres-connectees-aux-complots-des-mondialistes-video/>
- BENJI « Lady Di a été assassinée dans l’ambulance » Les Moutons Enragés, Octobre 2012, <https://lesmoutonsenrages.fr/2012/10/10/lady-di-a-ete-assassinee-dans-lambulance/comment-page-1/>
- JONATHAN, « “J’ai tué la princesse DIANA sur l’ordre du Prince Philip” déclare un Agent du MI5 sur son lit de mort », Stop Mensonges, Juin 2017, <https://stopmensonges.com/jai-tue-la-princesse-diana-sur-lordre-du-prince-philip-declare-un-agent-du-mi5-sur-son-lit-de-mort/>
- « La Famille Royale Britannique a tué Lady Diana car elle était enceinte d’un musulman » Nouvel Ordre Mondial, <https://www.nouvelordremondial.cc/2017/05/22/la-famille-royale-britannique-a-tue-lady-diana-car-elle-etait-enceinte-dun-musulman/>
- « Lady Diana assassinée : un ancien agent du Mossad témoigne » Wikistrike, politique internationale, Aout 2015, <http://www.wikistrike.com/article-lady-diana-assassinee-un-ancien-agent-du-mossad-temoigne-81887116.html>

- PATRICK SEL D'ARVOR, « Lady Diana retrouvée vivante et arrêtée en Arabie Saoudite » Nordpresse, <http://nordpresse.be/lady-diana-retrouvee-vivante-arretee-arabie-saoudite/>
- De FREITAS, Delphine, « 20 ans de la mort de Diana : les rumeurs les plus hallucinantes sur son décès » LCI, Aout 2017, <https://www.lci.fr/culture/20-ans-de-la-mort-de-la-princesse-lady-diana-les-rumeurs-les-plus-hallucinantes-sur-son-deces-2000789.html>
- EMMA, « Top 10 des raisons de penser que la mort de Lady Di était un vilain complot » Topito, Octobre 2014, <http://www.topito.com/top-raisons-penser-mort-lady-di-complot>
- FOURNY, Marc, « Mort de Diana : derniers secrets dévoilés », Le Point, Juin 2017, http://www.lepoint.fr/people/mort-de-diana-derniers-secrets-devoiles-31-05-2017-2131629_2116.php
- COUSIN, Mathilde, « Non, la reine n'a pas fait assassiner Lady Di (et Poutine n'était pas au courant) » 20 Minutes, Aout 2017, <https://www.20minutes.fr/monde/2119895-20170831-video-non-reine-fait-assassiner-lady-di-poutine-courant>
- ZAGDOUN, Benoit, « Attentat, exécution, complot... Les théories les plus folles sur la mort de la princesse Diana » France Info, Aout 2017 https://www.francetvinfo.fr/monde/royaume-uni/attentat-execution-complot-les-theories-les-plus-folles-sur-la-mort-de-la-princesse-diana_2338869.html

Vidéos

- Lady Di, Cellule de crise, 20 ans après, France Télévisions, 27 août 2017, 90 minutes
- ZHOR22 « Lady Di assassinée » Partie 1, 25 Novembre 2009, 9 minutes 12, <https://www.youtube.com/watch?v=MZ6ZuzKQzaY>
- ANA Exploratrice, « Le secret de Lady Diana » Janvier 2018, 12 minutes 37 https://www.youtube.com/watch?v=rv23f_0zq6g

Captures des articles



Précédent

Suivant

Une actrice déclare que les familles royales sont des extraterrestres connectées aux complots des mondialistes (vidéo)



Une actrice déclare que les familles royales sont des extraterrestres connectées aux complots des mondialistes (vidéo)



Les familles royales vivent-elles dans un monde complètement au-delà de notre compréhension?

Les moutons enragés

Les moutons en ont marre, ils s'informent

[Accueil](#)
[Les règles du blog](#)
[Comment suivre le blog?](#)
[Boite à outils](#)
[FORUM](#)

[Aide, Projets, idées, solutions....](#)
[A propos...](#)

« Lady Di a été assassinée dans l'ambulance »

mercredi 10 octobre 2012 [Benji](#) [Modifier l'article](#)

Je reconnais, au niveau actu, on s'en tamponne un peu le coquillard, mais cela reste un événement qui fut très médiatisé, des rumeurs de complots qui furent insistantes, des pistes qui menèrent de partout, et étrangement, cela revient dans les gros titres puisqu'un journal américain, un « papier à scandale », prétend avoir des preuves de l'assassinat de Lady Di dans l'ambulance et non dans le crash de la voiture. Et pourquoi pas finalement? Cela serait-il aussi impossible que cela? Maintenant, cela serait bien qu'un journal français ait des testicules et s'attaque à l'histoire de Coluche ou de Bérégovoy...

« Diana a été assassinée dans l'ambulance ». Voici la nouvelle « Une » du magazine américain à scandales Globe, qui affirme détenir de nouvelles preuves sur la mort de la princesse britannique.

Quinze ans après la mort de Lady Di, de nombreuses rumeurs circulent



Lumière sur Gaïa
La nouvelle émission hebdomadaire

[ACCUEIL](#)
[CATÉGORIES](#)
[AIDER STOPMENSONGES](#)

Accueil > Catégories > Derniers articles postés > "J'ai tué la princesse DIANA sur l'ordre du Prince Philip" déclare un...

[Catégories](#)
[Derniers articles postés](#)
[Exopolitique, Divulgateur & PSS](#)
[La chute de la Cabale](#)
[Mensonges de la Cabale](#)

"J'ai tué la princesse DIANA sur l'ordre du Prince Philip" déclare un Agent du MI5 sur son lit de mort

Publié par [Jonathan](#) - Juin 20, 2017

19186 3

J'aime 56

[Share](#)
[Facebook](#)
[VK](#)
[Twitter](#)
[Google+](#)

John Hopkins, un agent retraité de MI5 de 80 ans, a fait une série de confessions étonnantes depuis sa sortie d'hôpital à Londres mercredi, dans lequel on lui a dit qu'il lui restait quelques semaines à vivre. Hopkins déclare avoir été un tueur du MI5, impliqué dans 23 assassinats pour l'agence de renseignement britannique entre 1973 et 1999, y compris la princesse Diana.

Selon le site [yournewswire.com](#), M. Hopkins, qui a travaillé pour M15 pendant 38 ans en

Précédent Suivant

La Famille Royale Britannique a tué Lady Diana car elle était enceinte d'un musulman



La Famille Royale Britannique a tué Lady Diana car elle était enceinte d'un musulman



Le 31 août 1997, la princesse Diana perdait la vie dans un accident de voiture à Paris. Mais depuis toutes ses années, le mystère autour de sa mort reste entier. Récemment, des documents de la CIA et du FBI ont montré que la vérité sur son décès avait été masquée au public...

Dans la Mercedes pénétrant sous le tunnel du pont de l'Alma, Diana se trouvait avec son compagnon, Dodi Al-Fayed, le chauffeur Henry Paul et Trevor Rees-Jones, un garde du corps. Mais il se pourrait bien que certaines choses nous aient été cachées.

Finally The Hottest Coin of 

WIKISTRIKE

Rien ni personne n'est supérieur à la vérité

ACCUEIL CATÉGORIES NEWSLETTER CONTACT

Lady Diana assassinée : un ancien agent du Mossad témoigne

Publié par wikistrike.over-blog.com sur 16 Août 2015, 08:32am
Catégories : #Politique internationale

Exclusivité WikiStrike

Lady Diana assassinée : un ancien agent du Mossad témoigne



Faire un don



Je me lance!



PURINA Leur Bien-être. Notre Passion.

BELGIQUE MONDE PROCÈS SUDPRESSE CONTACT ABONNEMENT VIP CONNEXION

Home > Non classé > Lady Diana retrouvée vivante et arrêtée en Arabie Saoudite

FLASH PHOTOS EXCLUSIVES

Non classé

Lady Diana retrouvée vivante et arrêtée en Arabie Saoudite

By Patrick Sel D'Arvor



20 ans de la mort de Diana : les rumeurs les plus hallucinantes sur son décès

PARTAGER  

QUI DIT VRAI ? – Le 31 août 1997, Lady Di perdait la vie à la suite d'un accident de voiture sous le pont de l'Alma à Paris. Un drame entouré de théories plus ou moins farfelues, à l'image de la vie de celle qui a dû faire face aux rumeurs les plus folles.

31 août 2017 07:40 - Delphine De Freitas

Top 10 des raisons de penser que la mort de Lady Di était un vilain complot



Par Emma
le 9/10/2014

305
PARTAGES

Catégorie : [People](#)



source photo : anorak

Le 31 août 1997 s'éteignait, à seulement 36 ans, la **princesse Diana**. Beaucoup ont cru qu'elle était morte dans un accident de voiture en essayant d'échapper aux paparazzis. Nous, chez Topito et comme plein de complotistes on est convaincus qu'elle a été sciemment assassinée par cette garce d'Élisabeth II. Via même 10 raisons flagrantes

MENU **Le Point**

Mort de Diana : derniers secrets dévoilés



f PAR MARC FOURNY
Modifié le 01/06/2017 à 08:54 - Publié le 31/05/2017 à 09:02 | Le Point.fr

Une enquête fouillée balaie les rumeurs et montre que la Mercedes utilisée par Dodi Al-Fayed le soir du drame était une véritable épave sur roues.

On a tout dit sur la mort de Diana, la rumeur la plus menaçante étant un



Attentat, exécution, complot... Les théories les plus folles sur la mort de la princesse Diana

A l'occasion du vingtième anniversaire de la disparition de Lady Di, franceinfo revient sur ces rumeurs incroyables qui continuent de courir sur la disparition de la princesse de Galles.



MONDE VIDÉO. Les théories du complot autour de la mort de Diana décryptées



VIDÉO. Non, la reine n'a pas fait assassiner Lady Di (et Poutine n'était pas au courant)

DESINTOX 20 ans après le décès accidentel de la princesse, les théories du complot continuent de fleurir sur internet...

Mathilde Cousin | Publié le 31/08/17 à 10h01 — Mis à jour le 31/08/17 à 10h14



À LIRE AUSSI



23/07/17 | GRANDE-BRETAGNE
William et Harry ont eu une conversation avec Diana le jour de sa mort



22/06/17 | FAMILLE ROYALE
Le prince Harry a vécu les funérailles de Lady Di comme un «traumatisme»



24/07/17 | FAMILLE ROYALE
VIDEO. Des photos inédites de Lady Di diffusées sur les réseaux

Table des matières

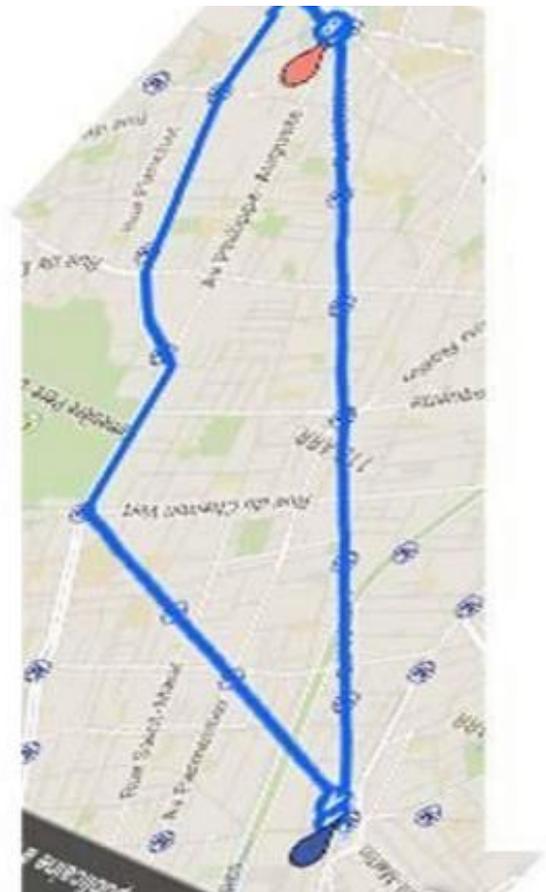
<i>Introduction</i>	5
<i>Partie I: Le destin féérique et tragique de Lady Di : l'archétype de la chute d'une icône comme thématique fétiche des complotistes</i>	17
<i>Partie II : L'affrontement des complotistes et des anti-complotistes par médias numériques interposés</i>	40
<i>Partie III : La poursuite de l'affrontement entre partisans et anti-conspirationnistes par supports vidéos, et la réception des thèses conspirationnistes</i>	69
<i>Conclusion</i>	79
<i>Bibliographie</i>	82
<i>Sources</i>	84
<i>Corpus</i>	85
<i>Table des annexes</i>	94

Table des annexes

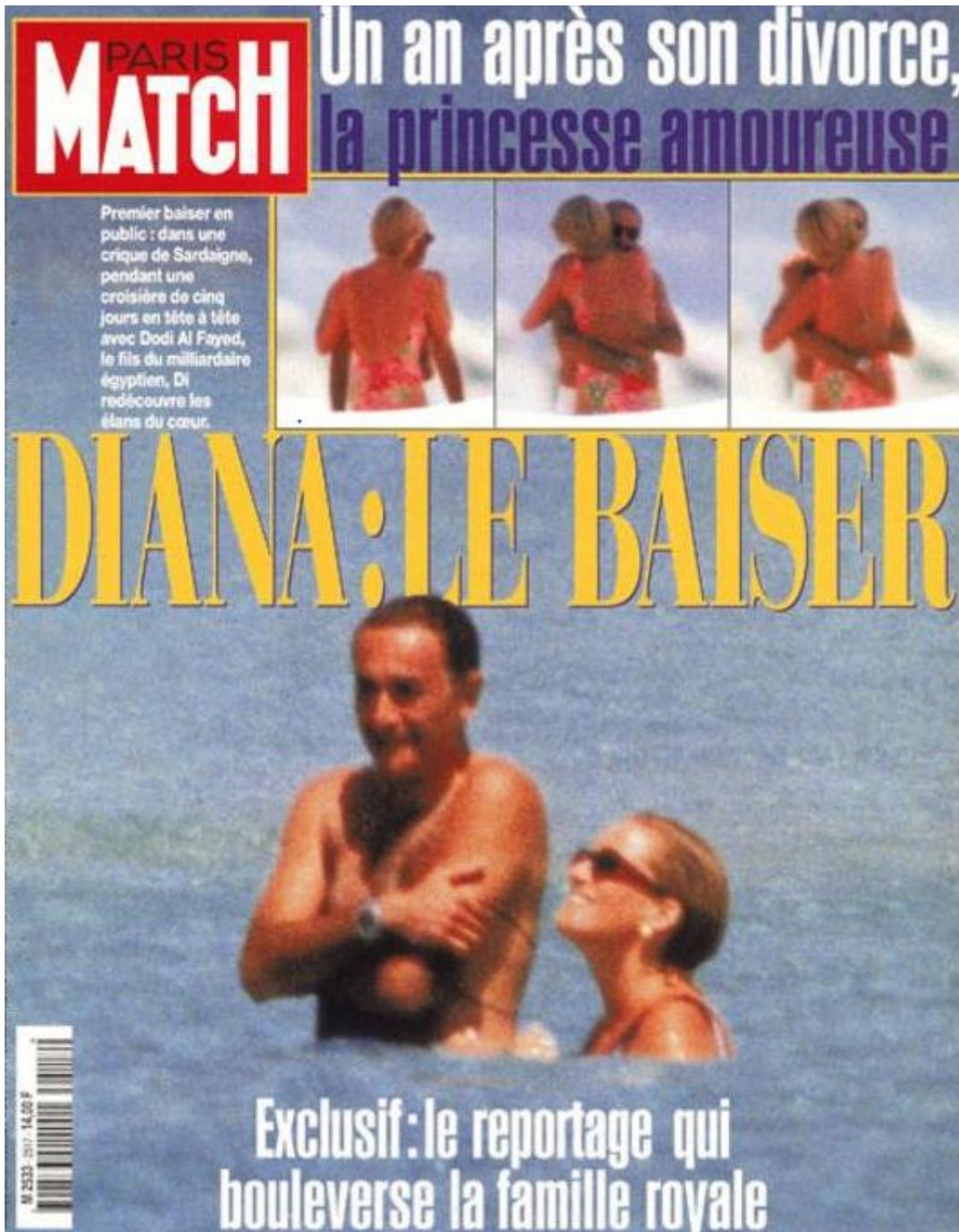
<i>Annexe 1) Photographies</i>	95
<i>Annexe 2) Enretien</i>	99

Annexe 1

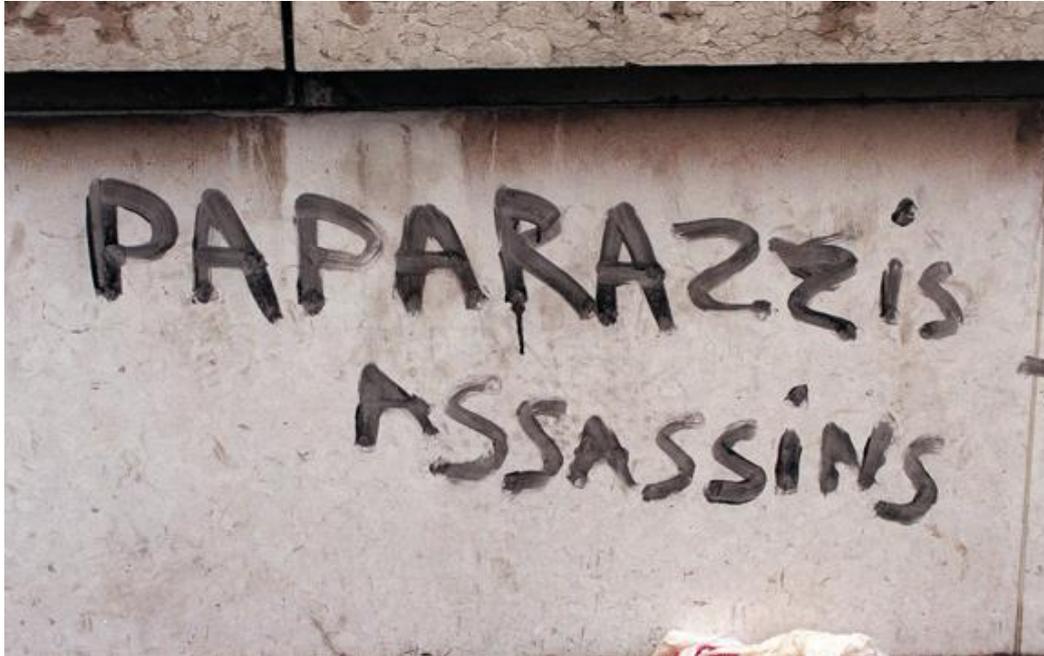
La marche des chefs d' tats après les attentats de Charlie Hebdo, source *Brain Magazine*



Diana, Une de Paris Match, Le Baiser, 21 août 1997, numéro 233-2517



Une photographie prise près du pont de l'Alma, prise en septembre 1997 source *20 Minutes*



Les Unes des magazines Top ! et Oh



Annexe 2

Entretiens Alexandre* au sujet des théories du complot à propos de la mort de Lady Di

Quel âge avez-vous ?

J'ai 24 ans au mois de juillet

Quels sont vos activités à l'heure actuelle ?

Je suis en CDI dans un fond d'investissement. J'ai fait 5 d'études en école de commerce à l'ESSEC. Je commence tout juste dans la vie active.

De quel bord politique êtes-vous ?

Je suis dans un environnement plutôt de droite...Centre-droit libéral... Un peu conservateur... Le côté libéral c'est surtout pour le boulot. Après j'ai évolué là-dedans. Mes parents votent à droite, mes amis votent à droite.

Vous avez des souvenirs de l'accident de voiture de Lady Di ?

Oui mais j'étais vraiment petit... Je me souviens des adultes qui en parlaient et de quelques images de son enterrement. Après voilà cela fait partie des événements avec lesquels ont grandi parce qu'elle est décédée à Paris pas loin d'ici. Je pense que cela a joué aussi...

Cela a joué ?

Qu'elle soit morte en France je veux dire...

Avant de commencer, est-ce que vous vous définissez comme un conspirationniste ?

Euh je ne sais pas... Disons que je doute sur pas mal de choses... Je ne suis pas un professionnel du complot dans le sens où je ne communique là-dessus... Je n'en parle pas je ne fais des articles dessus... Mais je suis réceptif à certaines histoires oui...

Lesquelles ?

Le 11 Septembre pour moi c'est flagrant que c'est un complot. Cela m'énerve que les vrais médias ne se penchent pas sur la question. Quand ils le font c'est pour se moquer des complotistes. Mais les vrais complots cela existe ! Kennedy franchement aussi... Les américains ce sont les rois pour cela aussi.

Vous êtes dans un rejet des médias ?

Non je m'informe comme tout le monde. On a une presse de qualité mais il y a des sujets qu'ils ne touchent pas et je trouve cela dommage. Au moins qu'ils varient un peu

les angles. Parfois les articles se ressemblent. C'est consensuel. Ils partent trop du principe que les complots n'existent pas, que ce sont des fous qui les inventent.

Est-ce qu'il vous fait penser qu'il y a un complot autour du décès de Lady Di ?

Pour moi, elle a vraiment été assassinée parce qu'elle faisait chier la famille royale. En plus elle était en couple avec un musulman. Fin elle représentait la décadence de la monarchie avec ce divorce. Je pense qu'il y a eu une volonté de l'éliminer. Cet accident tombait vraiment à pic non ? Je n'y crois pas du tout... Ca arrangeait tout le monde et je me méfie des choses qui arrangent tout le monde.

Vous pensez que qui est derrière tout cela concrètement ?

Ah bah la famille royale. Bien sûr ils ont fait agir des intermédiaires ils ne sont pas débiles. Je ne pense pas que la France était au courant. Cela m'étonnerait. Très peu de gens l'étaient pour préserver le secret.

Comment les intermédiaires ont fait ?

Bah ils ont trafiqué la voiture pour moi. Ce n'est pas très compliqué à faire. Ils ont trafiqué les freins surement.

Comment avez-vous mûri cette idée ? Vous alliez voir des articles ? Des vidéos ?
Lesquelles ?

J'ai l'impression que j'ai grandi avec cette conviction. J'ai toujours trouvé cela bizarre comme le 11 septembre. Mais beaucoup de gens ont trouvé ça louche. Je ne crois pas que j'ai vu des articles dessus ou alors cela ne m'a pas marqué. J'ai dû en parler avec des amis plutôt.

Vous n'avez même pas lu des livres sur le sujet ?

Ah non mais maintenant ça me revient... J'avais lu un truc sur le père de Dodi qui expliquait que c'était un assassinat. Cela m'avait renforcé dans ma conviction.

Rien ne vous fera changer d'avis sur le sujet ?

Je ne pense pas. En fait mes doutes ont pris le pas et maintenant j'y crois. Je pense plus du côté de la théorie du complot que l'accident. Je crois que c'est plus fort que moi. Et bon c'est difficile à croire qu'elle soit morte comme ça alors qu'elle vivait dans le luxe, avec un agent de sécurité... Fin ça me paraît impossible.

Un accident de la circulation cela peut arriver à tout le monde non ?

Oui mais pas à elle...

Vous croyez à d'autres complots ?

En politique par exemple je suis persuadé que cela existe beaucoup. Les cabinets noirs je suis certain que cela existe. Et d'ailleurs c'est le jeu. C'est aussi cela la politique.

Comment ça ?

Bah il faut déstabiliser l'autre par tous les moyens. Donc il doit y avoir des conspirations. En tout cas, si j'étais président je ferais des complots. (Rires)

Comment vous expliquer votre attrait pour des possibles complots ?

Je pense que c'est de la méfiance. Je n'ai pas envie d'être naïf ou crédible. J'ai envie d'en savoir plus et de ne pas rester à la surface des choses.

Donc ceux qui pensent que Lady Di est morte dans un accident de voiture sont des naïfs ?

Non... C'est leur conviction... Ce n'est pas la mienne...

C'est intuitif j'ai l'impression ?

Oui complètement. Je n'ai pas les preuves mais le scénario que je me suis forgé fonctionne très bien.

Vous suivez des personnages complotistes comme Alain Soral, Dieudonné ?

Ah non... Euh c'est plus le complot juif machin... Moi pas du tout ! Je ne pense pas qu'il y est des complots liés à la religion. Mais au niveau diplomatique, politique, et international oui ! Mais regarde l'histoire du faux assassinat de l'agent russe là... Bah c'est un complot désolé ! Il y a toujours eu des complots. Et je pense d'ailleurs qu'il y a eu un complot contre Fillon à la présidentielle.

De qui ?

Des médias et des juges.

Et pour vous il y a eu un complot contre DSK ?

Ah bah cette affaire me semble vraiment bizarre aussi... Beaucoup ont dit que c'était Sarkozy... Pourtant je pense qu'il avait plutôt intérêt qu'il se lance parce qu'il y aurait eu la Carlton ensuite. Et ça, c'était peut-être un complot de Sarkozy.

Donc vous pensez vraiment que la reine a tué la mère de ses deux petits-fils ?

Dit comme cela c'est terrible... Mais oui... La prospérité de la monarchie c'est leur raison d'être pour le coup et cela veut bien un sacrifice dans leur esprit.

Avez-vous quelque chose à ajouter ?

Je crois que c'est tout...

*Le prénom a été modifié à la demande de l'intervenant



Université Panthéon-Assas

NOM Prénom | Thèse de doctorat | mois année

